Publié par Le SYNDICAT D'OEUVRES SOCIALES LIMITEE. Bureaux: Angle des rues Georges et Dalhousie, Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Services du jour: Rideau 514.—Service de nuit: Administration: Rideau 514.—Nouvellistes: Rideau 515.—Association d'Education: Rideau 516.

LE DROIT

"L'AVENIR EST A CEUX QUI LUTTENT"

ABONNEMENTS
Quotidien
Canada . . . . . $ 5.00
Ottawa, par poste 6.00
Etats-Unis 7.00
Union Postale 10.00
Hebdomadaire
Canada $2.00
Etats-Unis et Union Postale 3.00

11ème Année No 122 — OTTAWA, MARDI, LE 29 MAI, 1923 — Deux sous le numéro

H. DAUGHERTY



E PROCUREUR GENERAL des Etats-Unis, dont on attend la démission sous peu.

OINCARE IRA A BRUXELLES BIENTOT

De la Presse Associée

PARIS, 29 — Conformément au sir du gouvernement belge, le mier ministre Poincaré a aver- aujourd'hui le ministre des Af- ires Etrangères Jaspar qu'il i- it à Bruxelles mercredi de la maine prochaine, pour étudier vantage la situation dans la hr.

LONDON, ONT., 29. — La police ovinciale et de la ville a été aver- e hier soir que Leo Rogers, de rth Bay, a été vu et reconnu hier r à Kitchener et qu'on croit 'il a pris le train de fret en des- nation de London.

LA FRANCE PLUS RESOLUE QUE JAMAIS A OBTENIR REPARATION DE L'ALLEMAGNE

Le président Millerand en Alsace-Lorraine — La France veut son dû et rien de plus — Une manifestation au président de la France.

UN APPEL

MULHOUSSE, ALSACE-LORRAINE, 29. — Parlant à un banquet donné en son honneur, le président de la République, M. Alexandre Millerand, a déclaré que la France était plus déterminée que jamais à obtenir de l'Allemagne de justes réparations de guerre.

Il a dit que la France n'avait aucune pensée derrière la tête, qu'elle demandait son dû, et rien de plus.

UNE MANIFESTATION

De la Presse Canadienn, via Reuter

PARIS, 29. — Le président Millerand, arrivé en Alsace hier après-midi, a été l'objet d'une enthousiaste réception dans chaque village qu'il a visité. Il a parlé à un banquet donné hier soir à Mulhouse. Il a engagé les Alsaciens à prendre une part active dans la bataille que la mauvaise foi de l'Allemagne force à poursuivre jusqu'à la fin. Le président a déclaré que la France désire obtenir ce qui lui est dû. M. Millerand est parti ensuite pour Colmar.

Suite à la page 5 col. 2ème

COMMISSION PERMANENTE NON NÉCESSAIRE

Le gérant de circulation du Pacifique Canadien, émet cette opinion — Le C. P. R., un chemin de fer national — Le traitement du gouvernement.

DES REUNIONS

TORONTO, 29 (P. C.).—Au cours d'une causerie sur le problème de transport au Canada, qui a eu lieu hier au diner du Transportation Club de Toronto, M. W. B. Lannigan, gérant général de circulation du C. P. R., avec quartiers généraux à Montréal, a exprimé l'opinion qu'un bureau permanent des com-

LES RAVAGES DE L'INONDATION À OKLAHOMA

Des milliers de dollars de pertes — Un jeune homme perd la vie — Des chaloupes dans les rues de la ville — Maisons emportées par le flot.

1000 SANS ABRI

OKLAHOMA CITY, 29. (P.A.)— On croit que l'inondation a atteint son niveau maximum à Oklahoma. Les dommages causés par la crue des eaux se montent actuellement à des centaines de milliers de dollars.

Dans le bas de la ville, des centaines de maisons et de magasins ont été emportés. On compte que 1,000 personnes sont sans abri.

On a enregistré une perte de vie. Un jeune homme, dont on ignore le nom, 25 ans environ, qui aidait au sauvetage, s'est noyé. Il plongea aux étages inférieures d'une maison inondée pour savoir si tout le monde avait été sauvé, mais il ne remonta pas à la surface. Un policier dit qu'il vit le courant l'entraîner sous les murs de l'édifice.

Si l'inondation continue, il faudra se servir de bateaux d'ici quelques jours, pour ravitailler la ville.

ISMET PACHA VEUT QU'ON HÂTE LA DISCUSSION

Il est fatigué de la conférence de Lausanne et veut retourner chez lui au plus tôt.

FIN PROCHAINE

LAUSANNE, 29. (P. A.) — Ihmet pacha, le chef de la délégation turque à Lausanne, a déclaré hier soir aux Alliés qu'il désirait voir la conférence se terminer bientôt, et qu'il avait hâte de retourner chez lui. Il a demandé s'il ne serait pas possible d'étudier les problèmes pendants au plus vite, de façon à finir la conférence d'ici à une semaine. La semaine suivante serait consacrée à la rédaction du traité.

Ismet croit que le travail de la conférence sera complètement terminé dans une quinzaine.

FERGUSON ET LA TEMPERANCE

Le chef conservateur dit qu'il appliquera la loi qui ne sera modifiée qu'à demande du peuple — 236 candidats sur les rangs.

DANS PRESCOTT

Du correspondant du "Droit"

TORONTO, 29. — Il y a actuellement trois candidats sur les rangs dans 45 comtés de la province.

On prévoit que le nombre de ces comtés augmentera considérablement d'ici la nomination. Il ne reste encore qu'une quinzaine de jours avant la mise en nomination et tout indique que les trois partis feront la lutte dans les deux tiers des comtés.

On compte aujourd'hui 236 candidats:

Conservateurs	89
U. F. O.	71
Libéraux	61
Indépendants	15
Total	236

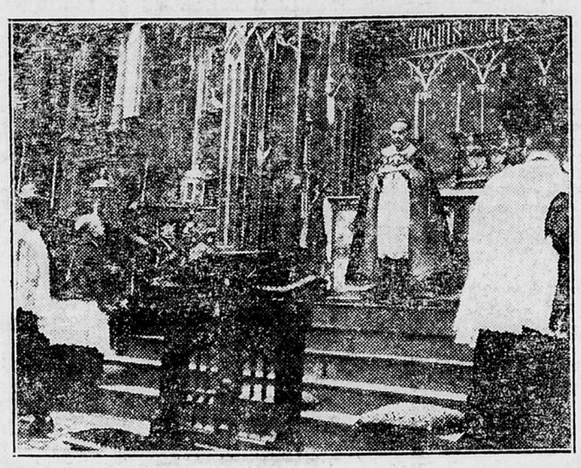
Le premier ministre Drury est revenu à Toronto hier et il est ensuite parti pour une courte tournée dans l'est de la province. Il parlera à Perth, à Carleton Place et à quelques autres endroits. Il sera de retour à Toronto pour porter la parole vendredi au ralliement progressiste, au Massey Hall.

DEUX CANDIDATS

YANKLEEK HILL, 29.— (De notre envoyé spécial) — Deux candidats brigueront les suffrages de la convention libérale du comté de Prescott qui se tient cette après-

Suite à la 5ème col. 1re

UN PÈLERINAGE À BRUGES



BRUGES, en Belgique, a été récemment témoin d'un grand pèlerinage, à l'occasion de la vénération publique d'une relique maculée du sang de Jésus-Christ. Cette gravure nous fait voir l'autel qu'on a érigé dans une rue, avec la façade des magnifiques édifices à l'arrière-plan. Nous voyons l'évêque de Bruges, tenant dans ses mains la Sainte Relique.

10,000 GREVISTES ETUDIERONT LES OFFRES DES INDUSTRIELS

Tout indique cependant que les propositions seront rejetées—Il y a actuellement 300,000 mineurs en grève sur un total de 510,000 — Les ouvriers des autres catégories.

A DRESDE

GELSENKIRCHEN, 29. (P.A.) — Une assemblée de dix mille mineurs en grève de ce district a été convoquée pour ce après-midi pour étudier une offre des industriels de terminer la grève. Il y a indice à l'avance que les propositions d'entente seront rejetées, les grévistes étant plus déterminés que jamais à obtenir la réalisation de toutes leurs demandes.

Un officier de l'union estime aujourd'hui que 300,000 mineurs sont actuellement en grève dans la Ruhr sur un total de 510,000. En outre, il y a 70,000 ouvriers en mé-

Suite à la page 5 co. 3me

LE VICOMTE CHAPLIN DE ST-OSWALD, DECEDE

LONDRES, 29 (P. A.).—On annonce la mort du vicomte Chaplin de St-Oswalds, Blankney. Il s'occupait de politique et de sport. Il était propriétaire de Hermie ,qui gagna le Derby en 1867. Il fut député de la chambre des communes pendant quarante-sept ans jusqu'en 1916.

LE "NORFOLK" S'ECHOUE CE MATIN

WOODS HOLE, Mass., 29 — Le steamer Norfolk s'est échoué près du vaisseau-phare de Cross Rip, de bonne heure ce matin. Le garde côte Acushnet est allé à son secours. Le Norfolk est parti de Baltimore, dimanche à destination de Portland, Me.

RIO JANEIRO, 29. — De fortes houles agitées par un fort vent du sud se sont abattues hier sur des bateaux dans la baie de Rio Janeiro, et ont coulé plusieurs chaloupes remorqueurs et petites embarcations. Il n'y a pas eu de pertes de vie.

DE GRANDS FEUX DE FORETS ECLATENT DANS LE MINNESOTA ET WISCONSIN

Plusieurs centaines d'hommes, combattent l'élément destructeur qui menace constamment de se propager — Des fermes entières menacées de destruction.

LES CAUSES

De la Presse Associée

ST-PAUL, Minn., 29.— Plus de 500 hommes sont à combattre les feux de forêts dans le nord du Minnesota. La pluie les aide dans leur oeuvre. On dit que la situation devient sérieuse. Il y a un grand nombre de feux dans le district au nord d'Aline, et ils s'étendent vers l'ouest à partir de Duluth jusqu'à Leech Lake. Il ya aussi 15 à 20 feux de Fall Lake et Vermillion Lake à Coleraine et Grand Rapids. Cent hommes travaillent à maîtriser le plus grand feu dans le voisinage de Park Rapids.

Un feu à Kelliher a été éteint au moment où il allait atteindre les limites du village. La maison d'école de Bergville et plusieurs millions de pieds de bois sont brûlés dans cette section. Dans le voisinage de Black Duck Lake, une douzaine de feux font leurs ravages dans un rayon de cinquante mille carrés.

Des feux menaçants dans le district de Sand Lake ont été maîtrisés.

A SUPERIOR

SUPERIOR, Wis., 29.— On travaille désespérément pour sauver les maisons de fermes et le petit village de la destruction par les feux de forêts, qui font rage dans

Suite à la page 5 col. 1re

POUR DEFRAYER LES DEPENSES DE L'OCCUPATION

PARIS, 29. (P.A.) — Le gouvernement a demandé à la Chambre des Députés de voter un crédit de 35,500,000 francs, pour les dépenses de l'occupation de la Ruhr, en juin.

Le coût de l'occupation est d'environ 267 millions de francs par mois.

POUR VENIR EN AIDE AUX SINISTRES DE SAINTE-AGATHE

MONTREAL, 29. (P.C.) — Le gouvernement provincial a pris des mesures immédiates pour venir en aide aux victimes de l'incendie qui a dévasté une partie de Ste-Agathe samedi dernier. Une somme de cinq mille dollars sera donnée immédiatement par le gouvernement, et on prendra une autre décision à une conférence qui sera tenue aujourd'hui entre l'hon. J.-E. Perrault, ministre de la colonisation et un comité de la ville.

BAINS EN PUBLIC PROHIBES

De la Presse Canadienne, via Reuter

Paris, 29.— Le préfet de police a donné des ordres défendant de se baigner dans les endroits publics à Paris, à moins que les baigneurs ne soient décemment vêtus. Cet ordre défend également de se déshabiller en public.

ANNIVERSAIRE DE LA COMMUNE DE 1871 EN FRANCE

PARIS, 29. (P.C., via Reuter) — Le parti communiste a célébré l'anniversaire de la commune française de 1871 au cimetière du Père la Chaise, en déposant des couronnes à l'endroit où les communistes furent exécutés en 1871. Ces couronnes ont été déposées par quelques vieillards parmi les survivants de la commune.

Plus de 14,000 personnes ont paradé. Les discours et les chants par les communistes ont été strictement défendus. Même leurs bannières rouges sont demeurées polyées.

L'IRLANDE NE PEUT PLUS ETRE DEFENDUE PAR LES ARMES DIT E. DE VALERA

La proclamation du chef républicain et le gouvernement—La lutte armée durait depuis sept ans—Campagne de propagande.

MONTREAL, 29. (P. C.) — Un mystère entoure la mort d'une jeune femme d'environ vingt-six ans, trouvée hier après-midi dans un restaurant du boulevard St-Laurent. On croit que c'est Mme Pierre Voyer. D'après ce qu'on peut voir, elle est morte depuis samedi soir. La dernière fois qu'elle fut vue, elle entrait dans le restaurant avec un Chinois.

LES " LANDLORDS

De la Presse Associée

DUBLIN, 29. — Des documents saisis et qui viennent d'être livrés à la connaissance du public par le gouvernement de l'Etat libre d'Ir-

(suite à la 5ème col. 1.)

L'OPPOSITION VA FAIRE UNE LUTTE ACHARNEE AU MINISTRE BALDWIN

nouveau gouvernement se met résolument à l'oeuvre — La situation est embrouillée — Les travaillistes s'agitent.

AU PARLEMENT

De la Presse Associée

LONDRES, 29. — Le nouveau vernement a commencé dûment travail. Il est maintenant au plet, moins le chancelier de l'équier, sir Laming Worthington- ans ayant accepté le poste de nistre des Postes.

Stanley Baldwin, le premier mitre, a été choisi hier comme f officiel des conservateurs. s les principaux chefs conser- eurs assistaient à la réunion de tel Cecil, à l'exception seule- t de lord Birkenhead et d'Aus- Chambrelain. Celui-ci serait rri pour n'avoir pas été invité M. Baldwin à faire partie du nistère.

La première réunion du parle- t s'est faite sans incident. Les fs des divers partis ont fait de rts discours, de sympathie pour premier ministre démissionnai- et de félicitation au nouvel élu. Baldwin n'a pas déclaré de pro-

Suite à la page 5 col. 1re

MILLE PERSONNES PERISSENT

De la Presse Associée

Allahabad, Perse, 29.— Des nouvelles reçues par le urnal Pioneer, de Teheran, dit que mille personnes t été tuées dans un tremblement de terre à Turbat-i- aidari. La terre a tremblé pendant plusieurs heures. dit que plusieurs villages ont été dévastés.

Turbat-i-Haidari est un petit village persan dans Khorassan, province du nord central.

ELLE SUGGÈRE LE MONOPOLE DES NÉCESSITÉS

Le plan de réparations que soumet la Belgique. Un revenu annuel de 2,400,000,000 de marks-or — Une dette commerciale.

SYND. INTERNATIONAUX

De la Presse Associée

Paris, 29. — Le plan de réparations de la Belgique, d'après le "Matin", suggère la formation dans le Reich de monopoles des nécessités telles que l'alcool, le sucre et le tabac, avec l'exploitation des chemins de fer et de la propriété de l'Etat. Les monopoles proposés seraient gérés par des syndicats internationaux dans lesquelles les alliés seraient représentés.

Le journal dit que le premier ministre Theunis estime que ce plan fournirait un minimum de 2,400,000,000 de marks d'or annuellement. Il aurait l'avantage de faire de la dette de l'Allemagne une dette commerciale, et cela lui permettrait de la payer par les ressources dans les limites de ses frontières.

UN CONVOI FRAPPE UN AUTOBUS D'OTTAWA

PRESCOTT, 29.—Un autobus de la ligue Yellow Bus, Ottawa, faisant le trajet entre Prescott et Morrisburg a été frappé par un train du Grand Tronc à Cardinal en traversant la voie ferrée et a été grandement endommagé. Mme Deliney et sa fille, de Prescott, qui étaient dans l'autobus, se sont fait des contusions et des coupures.

DES RELIQUES DE SEPT MILLE ANS

CHRISTIANA, 29. — Les restes d'un établissement qu'on croit être vieux d'au moins 7,000 ans ont été déterrés à Holmegardsmos, Danemark. On y a trouvé de nombreux instruments de pierre, des harpons d'os, des têtes de flèches, des pierres à aiguiser et des ciseaux. On n'a pas encore trouvé d'os humains mais les terrassiers ont découvert des squelettes d'élans, de rennes et d'autres animaux. Un dépôt de tourbe de plusieurs verges d'épaisseur recouvrait ces objets.

LA POPULATION DE SUDBURY FÊTE DOLLARD PAR UN CONCERT AU COLLÈGE DU SACRÉ-CŒUR

La soirée au profit du collège de St-Boniface, donne la somme de $150.00. Un joli programme musical — M. l'abbé Côté prononce un discours.

"SOYONS DIGNES DE NOS ANCETRES"

(Spécial au "Droit")

SUDBURY, 29.—Sudbury vient de célébrer la fête de Dollard par un grand concert qui produisit une profonde impression sur la population. La soirée, mise sous la présidence d'un de nos dévoués pasteurs, M. le curé Stéphane Côté de Chelmsford, revêtait le caractère d'une véritable fête de famille où sonna plus d'une fois la note clairsonnante et pleine d'idéal.

Sur l'appel du cercle Philippe Landry du Collège du Sacré-Coeur qui avait organisé cette séance avec le concours de la fanfare au profit de la reconstruction du collège de Saint-Boniface, plusieurs centaines de personnes s'étaient rendues à la fête. Ce qui permettra au collège du Sacré-

Suite à la page 5 Col. 2me

LA GENEROSITE D'UN MEDECIN

UNE LETTRE MODELE

Notre courrier nous réservait hier matin la belle surprise de la lettre suivante, que nous proposons comme modèle à tous nos lecteurs; la voici:

Montréal, le 26 mai, 1923.

Monsieur:—Je vous inclus mon chèque au montant de $10.00; dont $5.00 en renouvellement de mon abonnement qui devient dû le 5 juin prochain, et $5.00 qu'il me fait plaisir de verser en faveur de Monsieur . . . . . de . . . . . : Celui-ci n'est pas au courant de ma démarche.

Conformément à votre désir manifesté dans la circulaire envoyée à tous vos abonnés, je vous renvoie donc feuille (lettre circulaire récemment adressée à tous nos lecteurs) remplie au meilleur de ma connaissance, croyant que le tout pourra être utile à la cause de votre journal qui est la cause de la survivance française en Amérique. — J'ai bien l'honneur, etc.

Et cette lettre porte la signature d'un des premiers médecins canadiens-français de Montréal. N'est-ce pas magnifique?

Amis du DROIT, voici un modèle à suivre. Non content de payer son abonnement presque un mois à l'avance, cet ami de notre cause fait la belle surprise à un ami sans doute d'un abonnement d'un an au DROIT. De plus il nous envoie quatre noms d'amis, et je suis sur qu'il suffira d'une toute petite lettre pour les gagner à notre cause.

Lisez donc le DROIT, et faites-le lire. Recueillez des abonnements que vous adresserez au Comité du Xème anniversaire du DROIT, case postale 554, Ottawa, Ont.

LES DERNIERS EVENEMENTS A SAINT-VINCENT DE PAUL ONT CAUSE UN VIF EMOI

Le colonel Girouard commande de tirer au coeur ces fugitifs. Deux évadés n'ont pas encore été repris.

UN DANGER

MONTREAL, 29. — Le village de St-Vincent de Paul près d'ici est dans l'émoi à la suite des récents événements qui se sont déroulés au pénitencier de cet endroit. Deux condamnés, W. G. McDonald et John Clark se sont évadés du pénitencier le 21 mai et n'ont pas encore été capturés. Vendredi dernier, le colonel Girouard, gardien du pénitencier, convoqua une assemblée de tous les gardiens. Il leur dit qu'à l'avenir ils devraient faire feu sur les fugitifs sans craindre de les tuer. Le meilleur endroit pour viser, dit-il, est le coeur. Il promit qu'il féliciterait le premier gardien qui tuerait un condamné tentant de s'évader.

Cet ordre inquiète les habitants du village. Ils craignent que les gardes soient trop portés à faire feu, sur des gens innocents, peut-être des enfants s'amusant à jouer aux environs du pénitencier.

RATIFICATION DES TRAITES DE WASHINGTON

De la Presse Associée

PARIS, 29 — Le gouvernement a ionclu un accord avec le comité des affaires étrangères de la Chambre des députés au sujet du texte de la résolution devant être présentée en Chambre pour la ratification des traités signés à la conférence des armements de Washington. On croit que le rapport du comité sera prêt sous peu qu'il sera placé sur l'agenda de la Chambre.

LE CABINET POLONAIS

VARSOVIE, 29 (P. A.).—Vincent Witos, qui succède au général Sikorski comme premier ministre de la Pologne, a nommé les membres de son cabinet. Le ministre des affaires étrangères est Marjan Seyda.

ADMETTENT LEUR CULPABILITE

FORT WORTH, TEXAS, 29. — Quatre défendeurs dans la cause introduite ici hier en cour fédérale, au sujet de fraudes dans les entreprises d'huile General Lee ont admis leur culpabilité et trois autres n'ont pas fait d'aveux.



TORONTO, 29.— La pression enveloppe toujours les provinces de l'ouest et les états du sud-ouest. Elle est devenue plus intense hier soir, avec des tendances à se transporter vers les Grands Lacs. Il a plu beaucoup au cours de la nuit dernière dans le Manitoba, et il y a eu aussi des averses générales dans la Saskatchewan.

Pronostics: Vallée de l'Ottawa et Haut-St-Laurent: Vents frais du nord-est et de l'est. Beau et modérément chaud aujourd'hui et demain.

TEMPERATURE

Maximum hier 68
Minimum durant la nuit . . 48
A 8 heures ce matin 60

A 8 heures ce matin:—Prince Rupert, 46; Victoria 50- Kamloops 52; Calgary, 36; Edmonton 44; Winnipeg, 64; Sault Ste-Marie 60; Toronto, 64; Kingston, 58; Ottawa, 60; Montréal, 54; Québec 48; St-John, N.-B. 52; Halifax 44; St-Jean, T.-N. 48; Détroit 66 New-York, 66.

Le Monde Sportif

LA RECETTE DE LA JOUTE DECISIVE S'ELEVERAIT A PLUS D'UN MILLION

ELLE A FAILLI



JOYCE WETHERED, l'ex-champion de golf d'Angleterre. Sa défaite dans le récent tournoi de golf a été une véritable surprise aux critiques.

GIBBONS NE COURT PAS DE RISQUE EXTRAORDINAIRE.—LES CALCULS.

Shelby, Mont., 29. — Loy J. Molumby qui a organisé le combat Gibbons-Dempsey est d'avis que Tom Gibbons encaisserait une petite fortune en plus d'avoir une belle chance de décrocher la couronne mondiale. Il nie les rumeurs qu'on a fait circuler récemment, à l'effet que Tommy courait un risque extraordinaire en acceptant les conditions des impressarii.

Et son calcul est plein de bon sens. Molumby, en effet, estime que l'assistance sera d'au moins 40,000 spectateurs, avec un prix moyen de $30 par tête, ce qui fait une recette totale de $1,200,000.

LE MELON DE GIBBONS

De ce montant, Gibbons aura une part, car le contrat lui accorde 5 p.c., des premiers $300,000 et 20 p.c., de tout chiffre au-delà de $600,000. Le prétendant aux honneurs reçoit 25 p.c., du prix de vente des vues animées, concession qu'on évalue à $220,000.

Ainsi, aux dires de Molumby, la part de Tommy atteindra le chiffre de $185,000, tandis qu'on a garanti $300,000 à Dempsey. Dans les circonstances, le gars de St-Paul n'a pas lieu de se plaindre, car il recevra presque le double de ce que Willard reçut à Tolédo en 1920, alors qu'il était champion.

POUR LES HOPITAUX

Toujours d'après les calculs de Molumby, la bataille donnera un profit de $415,000 qui sera versé à l'Etat du Montana pour être affecté à la construction d'hôpitaux militaires.

Quoique la Légion Américaine n'ait pas voulu se mêler officiellement à l'organisation de pareille séance, un grand nombre de ses membres appuient de grand cœur la fête du 4 juillet à Shelby.

VAINQUEURS A THORNCLIFFE

Chief Clerk ..	$ 9.55	5.65	4.30
Krezunas		10.00	5.75
Salt Shot ..			3.55
DEUXIEME COURSE			
Thornyway ..	$ 4.40	2.90	2.45
Beljoy		2.95	2.40
Last Chance ..			3.10
TROISIEME COURSE			
Lady Boss ..	$ 7.00	4.00	2.60
Mercury		6.50	3.90
Coca Cola ..			3.00
QUATRIEME COURSE			
Heremon	$ 3.80	2.95	2.30
Raffles		7.05	3.40
Wrangle ..			2.85
CINQUIEME COURSE			
Lunetta	$13.50	5.35	3.20
Best Pal		4.25	2.90
Ethel Clayton ..			3.00
SIXIEME COURSE			
Mavourneen .	$36.00	15.55	8.90
Royal		4.50	3.05
Dellahm ..			5.75
SEPTIEME COURSE			
Bolster	$ 4.70	3.30	2.80
Miracle Man .		3.80	2.95
Scraps ..			5.40

SANTE D'UNE FEMME RETABLIE

Elle dit que c'est dû au Composé Végétal de Lydia E. Pinkham après l'essai d'autres remèdes inefficaces.

Milwaukee, Wis. — "J'étais souffrante et incapable de faire mon blanchissage et autres travaux domestiques. J'ai essayé une foule de remèdes et de médecins, puis j'ai tout mis de côté pour prendre le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham. Maintenant, je suis bien. Je fais tout ce qui se présente, et tous nous prenons votre remède comme tonique, lorsque nous sommes mal disposés. Je suis très reconnaissante, pour tout le bien que le Composé Végétal a fait pour ma santé et ma famille." — Mme Mary Saiecheck, 944, 28ème rue, Milwaukee, Wisconsin.



Des lettres comme celles-ci sont un témoignage de l'efficacité du Composé Végétal. Ces femmes parlent du fond de leur coeur. Elles décrivent, de leur mieux, leurs conditions; d'abord ces symptômes qui les affectaient le plus; et ensuite la disparition de ces symptômes. Elles sont l'expression sincère de leur reconnaissance. Voilà près de 50 ans que les femmes louangent ainsi le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham.

Mangez du PAIN DE BLE ENTIER pour jouir d'une Bonne Santé.

Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co.
Limited
Téléphone: Sherwood 400.

Nous avons une voiture de livraison sur toutes les rues, chaque matin.

Producers Dairy

TEL: Q. 630-631

L'ARBITRE A EU RAISON

LE PROTET DU CINCINNATI EST REJETE PAR HEYDLER.

New-York, 28 mai:—Le président Heydler DE LA LIGUE NATIONALE a aupourd'hui rejeté le protêt logé par Cincinnati après la joute du 19 mai avec les New-York Giants. Les Reds prétendaient que l'arbitre Quigley n'avait pas voulu accordé un but à à Bohme après que celui-ci eût été frappé par le lanceur McQuillan dont le service, disaient-ils, n'était pas légal.

Quigley, dans son rapport, expliqua que Bohme s'était délibérément mis devant la balle et le président Heyder conclut que l'affaire était plutôt une question de jugement, que matière à protêt

VAINQUEURS A LOUISVILLE

Gollen Billows	$35.80	15.00	8.60
Child's Play .		10.40	7.20
Kindred ..			3.70
DEUXIEME COURSE			
Muskeg	$ 7.60	4.20	3.20
Buck		4.60	3.50
Arabia ..			4.70
TROISIEME COURSE			
Allie Ochs ..	$ 7.20	3.00	2.50
Escarpolette ..		2.80	2.40
Oo La La ..			5.50
QUATRIEME COURSE			
Day of Peace	$ 6.10	5.10	3.70
Ben Bolt ..		22.30	11.90
Monsoon ..			7.30
CINQUIEME COURSE			
Marg't Winds'r	$ 5.60	2.50	
Skeesix		2.20	
Escuse Me ..			
SIXIEME COURSE			
T. S. Jordan .	$ 3.30	2.60	2.30
Flax		4.00	3.00
Befuddle ..			4.80
SEPTIEME COURSE			
Ben Valet ..	$13.80	6.70	4.40
Praise		5.90	4.00
K'k Levingston			12.30

LA BARRIERE LEVE A CONNAUGHT SOUS LES PLUS HEUREUX AUSPICES

JOUTE D'EXHIBITION

Washington	15	7	0
Marine	1	5	4

DE BONS CHAMPS FONT FACE A LA BARRIERE CET APRES-MIDI. — LE QUEEN CITY.

La barrière lève au parc Connaught cet après-midi à 3 hres et selon toute apparence, la réunion sera la plus heureuse dans l'histoire du turf à Ottawa. De bons champs, des chevaux de calibre supérieur, une piste rapide, tout enfin, dit que l'ouverture sera brillante sans compter que ce sera un événement social de haute importance.

Sept courses sont à l'affiche, chaque jour, avec une randonnée spéciale. Aujourd'hui, la bourse Queen City de $1200 est le clou de la séance et les meilleurs chevaux au Canada y sont inscrits.

LES INSCRIPTIONS

1ère course, bourse $800, bourse Oxford, 5 furlongs: Runpour 115, A. J. Buja 108, Saisie 107, Deep Thought 106, Vivacious 106, Seth's Alibi 105, Trafalgar 103.

2ième course, bourse $900, à réclame: Aquatic 110, Bloor 109, Rex Gaiety 107, Aunt Lin 106, Amtiphon 100, Pelf 100, xRoyal Gift 97.

3ième course, bourse $800, 6 furlongs: Kuklux 104, Armistice 105, Hillhouse 103, Assume 110, Zed 117, Tidings 119, Minute Man 112, Ira Wilson 105, Moco 110, Chas. J. Craigmile 112, Lucy Run 109, So It Geos 119, Admirer 109. Aussi éligible: Miles S. 112, Stonewall 113, Kentish Boy 1055, Griselda 101, Arragosa 104.

4ième course, bourse $900, le Jubilee, 5 1-2 furlongs: Mainmast 114, Rubien 198, Corenzio 106, Bulldog Drummond 105, Fort Bliss 102, Lilt 101, Joella J. 98, Pittston 97, Caladium 97.

5ième course, bourse $1,200, Queen City, 1 mille: Brilliant Jester 114, aOpperman 111, Hermis Kemble 111, bMercution 101, Fannie Bean 100, bNew Hampshire 96, aWikes Barre 78. aTriple Springs Farm; J. K. L. Ross.

6ième course, bourse $900, 1 mile 70 verges: Sandy Beal 116 xDespair 11, Joaquina 198, Grass Maid 105, St-Germain 101, Brilliance 96.

7ième course, bourse $800, 1 1-16 mile: Lord Herbert 110, Viva Cuba 108, Deep Sinker 108, Hillsdale 198, Water Willow 106, xAttorney Muir 105, Arbitrator 103, Frank Shannon 103, Harry M. Stevens 103, Rouen 103, Pirate McGee 103, xGallegher 101, Gilt Fringe 101, Explosive 101, xTicacey 98.

x—Apprentis. Piste rapide.

LES JOUEURS DES GRANDES LIGUES

LISTE COMPLETE DES JOUEURS ENROLES PAR LES CLUBS MAJEURS CE PRINTEMPS.

Nous reprenons aujourd'hui notre liste interrompue de joueurs retenus par les clubs majeurs au début de la saison. Nous donnons les noms de la Nationale sous la lettre "S".

"S"

LIGUE NATIONALE

Sand, J. H., int. ...Philadelphie
Sandberg, Gustave E., rec. Cin.
Schliebner, Fred, 1er but Brookl.
Schmandt, Ray H., int. Brooklyn
Schmehl, Carl A., int. ...Boston
Schmidt, Walter, rec. Pittsburgh
Schnell, Karl, subst. ...Cincinn.
Scott, John, lanc. .....New-York
Schreiber, Paul F., lanc. Brookl.
Schultz, Joseph, volt. ..St-Louis
Schwab, Harry, 1er b Pittsburgh
Sell, Lester, lanc. .....St-Louis
Sherdel, William, lanc., St-Louis
Shinners, Ralph volt., .New-York
Shotton, Burt, volt. ....St-Louis
Shriver, Harry G., lanc. Brooklyn
Smith, Earl, rec. .....New-York
Smith, G. A., lanc. .....Brooklyn
Smith, Jack, volt. .....St-Louis
Smith, Robert E., int. ...Boston
Snyder, Frank, rec., ...New-York
Sobb, Edward, int. .....Boston
Southworth, Wm H., volt. Boston
Statz, Arnold, volt. .....Chicago
Stauffer, Charles E., lanc. Chicago
Stewart, James F., int. .Brooklyn
Stiely, Fred, lanc. .....St-Louis
Stengel, Casey, volt. ..New-York
Stock, Milton 3ième b. ..St-Louis
Stone, Arnold, lanc. ..Pittsburgh
Stueland ,George A., lanc. Chicago
Sullivan, Roy, lanc. ....St-Louis
Stuart, John, lanc. .....St-Louis

LE TRIOMPHE DES RED SOX

Philadelphie, 28 — Boston eut deux manches heureuses, aujourd'hui tandis que Philadelphie ne compta que dans un seul assaut et les Red Sox enlevèrent la première joute de la série au score de 8-6. Shanks frappa un coup de circuit à la huitième avec deux hommes en route. Le résultat.

Boston ..... 000 004 040—8 11 1
Philadelphie.. 000 000 600—6 10 1

Quinn, Ferguson et Picinich; B. Harris, O'Neill, Rommel et Perkins.

NOTE: — Une seule partie à l'affiche dans l'Américaine.

TABAC
KING GEORGES
A chiques et à fumer
2 PALETTES POUR 25c
Essayez-le.

LES DODGERS ONT ENFIN REUSSSI A METTRE LES FREINS AUX GIANTS

PRINCE DU TURF



J. K. L. ROSS, le prince du turf canadien, dont les chevaux sont inscrits à Connaught, cette semaine.



Eugène Leblanc a démontré aux critiques dimanches après-midi qu'il était un cogneur de taille. Dans le bon vieux temps le titre de gloire d'Eugène c'était d'avoir cogné un coup de circuit pour le Hull dans la finale avec Ottawa-Est, en 1917.

x x x

Les sauveurs de l'Ottawa and Hull City League, MM. Howard et Turcottes, arbitres, ne sont pas impeccables et selon toute apparence, leurs décisions ne soulèvent pas toujours l'enthousiasme du public qui paie.

• • •

Claff Lecompte, l'excellent arbitre local prêtera peut-être son concours à la nouvelle ligue de la Cité et du District de Hull. Les magnats de ce circuit feront des démarches pour retenir ses services. Sa présence sur le terrain assurerait à l'organisation un succès complet.

■ ■ ■

La victoire du Canadien indique que les Habitants sont en route vers les honneurs et que les Artilleurs ont fait explosion. Dans leurs deux dernières joutes, les Soldats ont fait piètre figure.

x x x

Le succès de l'Ottawa-Canadien dans la ligue Canadienne soulève l'enthousiasme des amis du sport professionnel qui ne cachent pas leurs sentiments. Les gars de Joe Pagé auraient beaucoup de difficultés à se faire une trouée ici, cette année.

x x x

Si le Canadien prend la mesure du St-Patrice, ce soir, la situation dans l'Ottawa and Hull City sera véritablement intéressante. Les Irlandais de Ryan et Compagnie riront du mauvais côté du visage.

x x x

L'Indépendante de Joe Labonté semble être la ligue la plus populaire du district si l'on peut en juger par les assistances aux parties. L'entrée du Fédéral rend la course plus intéressante.

POSITIONS DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE

	G.	P.	P.C.
New York	25	10	.714
Philadelphie	19	14	.576
St-Louis	13	10	.565
Cleveland	19	16	.548
Détroit	18	18	.500
Washington	15	17	.469
Chicago	13	19	.406
Boston	11	19	.316

LIGUE NATIONALE

	G.	P.	P.C.
New York	28	9	.791
Pittsburg	21	15	.583
Chicago	18	17	.514
Brooklyn	18	17	.514
St-Louis	19	19	.500
Boston	14	20	.412
Cincinnati	14	20	.412
Philadelphie	10	25	.286

ASS. AMERICAINE

	G.	P.	Moy.
Kansas City	20	6	.769
St-Paul	20	11	.645
Columbus	16	15	.516
Louisville	17	16	.515
Minneapolis	15	18	.454
Milwaukee	12	17	.414
Indianapolis	12	20	.375
Tolédo	11	19	.366

L. INTERNATIONALE

	G.	P.	P.C.
Rochester	26	7	.788
Baltimore	24	12	.667
Buffalo	18	14	.563
Reading	17	17	.500
Toronto	15	16	.484
Jersey City	14	21	.400
Newark	12	20	.375
Syracuse	8	27	.229

UN REVERS INATTENDU A NEW-YORK — DES JOUTES SERREES DANS LA NATIONALE.

New-York, 28 — Brooklyn a appliqué les freins aux Giants qui avaient gagné huit parties consécutives en les battant aujourd'hui 8-7. Brooklyn ramona Bentley et gagna la partie en comptant quatre points à la septième. Le score:

Brooklyn .... 101 200 400—8 10 2
New-York .... 000 230 002—7 11 1

Grimes et Taylor; Bentley, Blume, Barnes et Snyder.

WEISS L'ETOILE

Chicago, 28 — Des substituts ont donné à Chicago une victoire de 5-4 sur Pittsburg à la onzième manche. Des doubles de Friberg, Kelleher et O'Farrell comptèrent deux points puis Weis s'en fut au champ et son simple qui suivit le double de Miller enregistra le point décisif. Le score:

Pittsburg .. 110 000 020 00—4 9 0
Chicago ... 000 010 102 01—5 10 2

Hamilton, Kunz et Gooch; Cheeves, Fussell et O'Farrell.

DEUX AUX PHILLIES

Boston, 28 — Philadelphie a enlevé deux parties aux Braves aux scores de 6-4 et 11-2, aujourd'hui. Des erreurs coûteuses de la part des Braves ont donné la victoire aux Phillies. Weinert n'accorda que sept coups dans la deuxième séance et Genewich, un lanceur-substitut en agrafa trois. Les résultats:

Première partie:
Philadelphie .. 120 000 030—6 9 0
Boston ..... 300 010 000—4 10 3

Ring et Henline; McNamara, Oeschger et O'Neill.

Deuxième partie:
Philadelphie..001 602 101—11 16 1
Boston ..... 002 000 000— 2 7 4

Weinert et Wilson; Filligim, Genewich et Gowdy.

ST-LOUIS GAGNE

St-Louis, 28 — St-Louis a battu Cincinnati au score de 5-4, aujourd'hui dans la première partie la série. La partie se poursuivit jusqu'à la dixième manche. Le pointage fut égalé à la huitième, lorsque Mann qui courait pour Ainsmith, se rendit au 3ème sur le mauvais lancer de Pinelli et compta sur le sacrifice de Smith. Le résultat:

Cincinnati .. 000 020 000 2—4 3 3
St-Louis ... 100 000 010 3—5 12 3

Couch, Keck et Hargrave, Wingo; Pfeffer et Ainsmith, Clément.

TORONTO A BLOQUE LES COLTS

LES LEAFS CAUSENT UNE SUR PRISE.—BABE DYE TAPE UN CIRCUIT.

Rochester, 28 mai:—Après sept victoires consécutives, Rochester a plié devant Toronto, aujourd'hui, au score de 6—3. Les Leafs enfoncèrent Miljus à la 4ième strophe et comptèrent quatre points. Fred Merkle a atteint sa 32ième partie consécutive dans laquelle il a frappé sauf. Le résultat:—

Toronto ..002 400 000—6 8 2
Rochester 102 000 000—3 12 2

Bader et Vincent; Miljus, Littrell, Wisner et Lake.

ERREURS COUTEUSES

Buffalo, 28 mai:—Les Stars commirent des erreurs criantes aujourd'hui et Buffalo gagna au score de 10—2. Bailey dura deux manches, Ward, une et Hill finit l'affaire. Dye tapa un coup de circuit. Le résultat:—

Syracuse 000 100 100—2 8 7
Buffalo . 140 020 30x—10 11 1

Bailey, Ward, Hill et Niebergall; Reddy et Urban.

LES ORIOLES ETAIENT LA

Baltimore, 28 mai:—Baltimore frappa en temps opportun aujourd'hui et battit Newark au score de 9—1, aujourd'hui. Jacobson frappa un coup de circuit à la 7ième avec deux hommes en route. Le résultat:—

Newark ..000 000 010—1 10 0
Baltimore .020 001 51x—9 12 0

Supka, Ellis et Devine; Frank et McAvoy.

HOLT UNE SENSATION

Reading, 28 mai:—Les Skeeters firent un effort redoublé pour reprendre le terrain perdu aujourd'hui, mais Karpp bloqua leur course et Reading gagna, 13—12. Holt fut la sensation du carnage avec six coups saufs en six efforts; dans la dernière strophe, il cogna un coup de circuit. Le résultat:—

Jersey C. 100 223 301—12 18 4
Reading 120 032 10x—13 13 3

Tecarr, Lucey, Harrison et Freitag; Hughes, Eyrich, Karpp et Lynn.

LE LAURIER SURVEILLE

LES ROUGES ENVAHISSENT LA HAUTE-VILLE, DEMAIN SOIR.

Le Laurier, dont les débuts cette saison dans la ligue de la crosse ont été très encourageants, sera mis à l'épreuve, demain soir lorsqu'il fera face aux Artilleurs sur le terrain Gladstone. Après une triste ouverture, les Soldats sont anxieux de se remettre au travail et nul doute qu'ils feront l'impossible pour triompher contre les puissants Habitants.

L'autre partie à l'affiche sera jouée au parc Fisher entre Parkdale et Woodroffe, le champion de l'an dernier. La balle va au jeu à 6.45 hres précises et les arbitres seront choisis ce soir.

LE TURF EST A L'HONNEUR AUX ETATS-UNIS

LE MARYLAND EST MAINTENANT LE GRAND RIVAL DU KENTUCKY.

Le turf occupe une haute place chez les Yankees. Autrefois le Kentucky était reconnu comme l'endroit par excellence pour les courses à cheval. Le Maryland est maintenant devenu le grand rival du Kentucky en fait de courses de chevaux et il occupe une des premières places dans le monde du turf.

Il y a quatre pistes de courses dans l'Etat du Maryland. Ce sont Bowie, Havre de Grace, Pimlico et Laurel.

Bowie appartient à la Southern Maryland Agricultural Association et on l'appelle le Parc Prince George. Il est situé entre Baltimore et Washington. La compagnie est contrôlée par Gay Bryan et James F. O'Hara qui sont intéressés dans plusieurs pistes canadiennes. Ils ont comme associés, MM. M.-H. Gadruder, le président; C.-S. Dove, le vice-président et W.-G. Brooke le secrétaire-trésorier.

La piste de Bowie fait l'ouverture ainsi que la clôture de la saison du Maryland. Le meeting de printemps est toujours au début du mois d'avril et celui d'automne a lieu dans les deux dernières semaines de novembre.

L'IMPORTANCE DE BOWIE

Bowie a été fondé il y a une dizaine d'années et on l'appelle le "benjamin des hippodromes du Maryland". Depuis quelques années il a pris beaucoup d'importance, car c'est là que les grands établissements envoient leurs pur sang, "pour les préparer pour la grosse saison", comme on dit dans le vocabulaire du turf. Les courses de Bowie terminent l'entraînement des chevaux qui ont hiverné dans le nord, et ensuite ils sont prêts pour les grandes classiques de Pimlico, ainsi que celles de l'Etat de New-York, dont la saison débute au commencement du mois de mai.

La piste de Bowie comme toutes celles du Maryland, compte sur le patronage de Baltimore, Washington, Wilmington, Philadelphie, etc et inutile de dire que les foules y sont nombreuses tous les jours. On s'y rend en tramway ou en chemin de fer, la piste n'étant située qu'à quelques milles de Baltimore et de Washington.

Les années passées, Bowie n'avait pas de classiques mais la présence de gros établissements, qui veulent préparer leurs pur-sang pour la campagne de New-York, du Kentucky et Pimlico, a poussé l'association à donner deux courses spéciales dotées de bourses de $5,000 ajoutées. Ce sont le handicap Inaugural, disputé le premier jour de la réunion, et le handicap du Prince George, donné le dernier jour de la réunion.

OTTAWA-EST FAIT BIEN

LES SENATEURS TRIOMPHENT DE NEW EDINBURG AU SCORE DE 4—1.

Ottawa-Est a surpris les critiques, hier soir, en triomphant du puissant New Edinburg au score de 4—1, après une belle partie disputée sur les bords du canal Rideau.

Si la première demie fut plutôt monotone, à cause du manque de précision des attaques ennemis, la deuxième session fut de toute beauté.

Il n'y eut pas de point dans la strophe initiale; dans la deuxième Lowe saisit la balle près des buts de Westfall qu'il attire pour planter le melon dans la cage.

Dans la troisième, New Edinburg se fit vraiment menaçant, mais Kenny réussit à secouer le filet des Rameurs, et Johnson se sauvant de ses adversaires glissa une passe à Patterson pour le troisième point sénatorial. Dès lors, Ottawa-Est se replia sur la défense et laissa New Edinburg se fatiguer. Enfin, pour clôturer la performance, chaque équipe compta un point dans la dernière période.

ALIGNEMENTS

Ottawa-Est: Romhill, Skillen, Irish, Dillon et Herbert; Johnson, centre; Lewis et Kenny. James et Patterson; subst: Donahue, Bell, Dagenais, Sauvé, Lowe, McFadden et McGregor.

New Edinburg: Westfall, McDonald, Lavoie, Gallagher et Hutchingame; Tubman, centre; Kelly et Boucher, Slinn et Kerr; subst: Rae, Wilson, Rothwell, Short et Cherry.

Arbitres, C. Connell et Ainsborough.

SOMMAIRE

Première Période
Pas de point.
Deuxième Période
1. Ottawa-Est, Lowe 4.00
Troisième Période
2. Ottawa-Est, Kenny 8.00
3. Ottawa-Est, Patterson 6.00
Quatrième Période
4. New Ed. Slinn 8.00
5. Ottawa-Est, Johnson 3.00

ASSOCIATION DU SUD

Birmingham 8; Memphis 6.
Atlanta 5; Little Rock 4.

Le Savon CUTICURA
—ET ONGUENT—
Eclaircit la Peau
Savon, Onguent, Talcum, 25c chacun. Vendus partout. Dépt. Can. Lymans, Limited, rue St-Paul, Montréal.

Le Thé Vert

—est garanti ce qu'il y a de meilleur et de plus pur quand il porte le nom de

"SALADA"

Fameux pour sa saveur—essayez-en un échantillon.

Provost & Allard -- Dépositaires en Gro

VIFS EFFORTS DE KANSAS CITY

LE TRAVAIL DES ADVERSAIRES DANS L'ASSOCIATION NE COMPTE GUERE.

Chicago, 29 mai (Spécial).—On ne parvient pas à arrêter Kansas City dans l'Association Américaine et la course ne semble que favoriser les meneurs dont l'allure est extraordinaire. Voici les résultats d'hier:—

A Kansas City:—

Louisville	1	6	1
Kansas City	5	12	1

Tincup et Myer; Thormalen et Skiff.

A St-Paul:—

Tolédo	6	13	0
St-Paul	0	2	1

Malone et Anderson; Hall et Gonzales.

A Minneapolis:—

Columbus	5	5	0
Minneapolis	3	6	2

Ambrose; Saunders et Elliott; Ayers, McGraw et Grabowski.

Indianapolis à Milwaukee, jouée hier.

LES LARMES DU ST-PATRICE

LES IRLANDAIS AURONT PROBABLEMENT L'OCCASION D'EN VERSER CE SOIR

Le handicap croise le balais avec le St-Patrice au parc Lansdowne, ce soir, dans une joute qui promet des émotions, car les Irlandais, acculés au mur, livreront le combat de leur vie pour reprendre le terrain perdu. Les Habitants sont en posture exceptionnelle de détailler pour les honneurs de la première demie et ils n'ont qu'à maintenir leur allure actuelle pour faire la barbe aux autres clubs.

Une victoire, ce soir leur donnerait une avance considérable et retarderait de beaucoup les progrès des Peaux-Vertes d'Allan Grimes. Bussière et Meloche iront probablemena à la ligne de feu contre Skuce et Proulx. Les deux arbitres que, dans certains milieux, l'on dit impeccables, Howard et Turcotte présideront aux hostilités.

Voulez-vous fumer un gros paquet de Tabac Quesnel? Demandez le
BON BOURGEOIS
à 10 sous

LA SUPERIORITE DU GUIGUE

Le club Guigues a triomphé [illegible] La Salle, 10—2, après une partie assez intéressante. Boyer et Larocroix des vainqueurs tapèrent chacun trois coups saufs; Lacroix en même temps un magnifique coup de circuit. Baizana du La Salle tapa aussi à la Ruth. St-Laurent qui servait les courbes du Guigues n'accorda que quatre coups sa[illegible] et il éventa sept hommes.

MM. Bélanger et Moyneur arbitrèrent à la satisfaction générale.

ALILIGNEMENTS

Guigues:—Boyer, 3b; Larocque, cd; Bellemare, 2b; Ed. Robe[illegible]son, ss; Bélanger, 1b; Lacroc[illegible]cc; Valiquette, cg; Robertson, St-Laurent, l.

La Salle:—Verdun, 2b; Monet[illegible] cd; Bélanger, ss; Défayette, Bélanger, r; Baizana, 3b; Merci[illegible] 1b; Verdun, cg; St-Pierre, l.

Résultat par manche:

Guigues .. .. 214 210 0—10 1[illegible]
La Salle .. .. 101 000 0— 2
St-Laurent et Robertson; Pierre et Bélanger.

Demandez le Tabac
LONG TOM
A 10 SOUS



Connaught Park Jockey Club

Réunion de Courses du Printemps

OUVERTURE AUJOURD'HUI

Mardi, 29 Mai

PREMIERE COURSE A 2.45 P.M. (Heure Avancée)

La Réunion se Continuera jusqu'à Mardi, 5 Juin

Courses Sous le Patronage de Lord et Lady Byng et sous les Auspices des Associations de Courses Canadiennes.

7 - COURSES PAR JOUR - 7

BEAU TEMPS, MAUVAIS TEMPS

Cotisation de Membres—Admission $25 et $20 Annuellement, donnant droit aux détenteurs à des billets pour eux-même et deux dames.

Entrée—Messieurs, $2; Dames, $1.50. Insignes Hebdomadaires, $12.00.

Les enfants de moins de 16 ans ne sont pas admis.

PRESENCE DE LA FANFARE G. G. F. G. CHAQUE APRES-MIDI

HON. N. A. BELCOURT, C.R., Président
M. E. S. HOUSTON, Trésorier Hon. T. P. GORMAN, Secrétair

"Quand l'Etat fait intervenir entre moi et mon enfant la main de sa police ou la férule de son pédagogue, il viole ma liberté dans sa source la plus pure et dans son asile le plus inviolable."
MONTALEMBERT.

LE DROIT

"Il faut toujours être avec le pape vivant."
Cardinal Lavigerie

11ème Année No 122 — OTTAWA, MARDI, LE 29 MAI, 1923

La paix en Irlande

Le manifeste de Valera est un événement de bon augure pour l'Irlande. — L'épiscopat irlandais avait vigoureusement condamné la révolte républicaine.

Les amis de l'Irlande catholique, ceux qui ont été les témoins sympathiques de ses luttes séculaires pour la liberté politique et religieuse et qui ont vu avec plaisir il y a un an la cessation des hostilités entre elle et l'Angleterre, se réjouiront de la voir entrer dans une nouvelle phase, celle de la paix entre citoyens d'un même pays.

La guerre civile est pour une nation le plus grand des maux, une plaie plus profonde que l'invasion étrangère. Les chefs politiques et religieux de l'Irlande ne prirent pas de temps à le constater.

Les rebelles républicains, mieux organisés et plus puissants que ne l'ont laissé entendre les dépêches quotidiennes, ont semé plus de ruines et sacrifié plus de vies humaines que les "Black-and-Tans". "Aujourd'hui, hélas! écrivait le cardinal Logue, primat d'Irlande, dans son mandement du carême de 1923, la plaie du meurtre, de la destruction, du pillage, de la rapine et du vol a envahi une partie de mon archidiocèse, avec une virulence qui laisse dans l'ombre les excès les plus outrageants commis par les "Black-and-Tans".

Cette révolte contre l'Etat libre fut condamnée par les chefs politiques de l'Irlande qui durent, pour mettre une fin à cette orgie de meurtres, faire des exécutions capitales qui semblèrent cruelles, mais qui étaient nécessaires.

L'épiscopat irlandais, lui aussi, éleva la voix pour condamner ceux que la poursuite d'un rêve irréalisable et une fausse notion du patriotisme jetaient dans de tels excès. En octobre dernier, une lettre pastorale, signée par vingt-sept archevêques et évêques, et adressée au clergé et au peuple, condamnait la lutte fratricide des républicains: "L'état actuel de l'Irlande est une cause de chagrin et d'humiliation pour les amis de notre pays dans le monde entier, y lisait-on. Pour nous, évêques irlandais, il est, à cause de ses conséquences morales et religieuses, une source d'une profonde et pénible anxiété...

"Une partie de la communauté refuse de reconnaître le gouvernement établi par la nation et a décidé d'attaquer son propre pays comme s'il était une puissance étrangère.

"Oubliant apparemment qu'une nation morte ne peut être libre, elle s'est assignée, de propos délibéré, la tâche de faire de sa patrie un amas de ruines.

"Elle a ravagé l'Irlande d'un bout à l'autre, brûlant et détruisant des propriétés nationales d'une valeur énorme, brisant les chemins, les ponts, les chemins de fer, cherchant par ce blocus insensé à affamer le peuple ou à le réduire au marasme commercial et industriel.

"En trois mois elle a causé plus de mal à l'Irlande qu'on peut en attribuer à la domination anglaise pendant plusieurs décades.

"Elle continue une lutte qu'elle appelle une guerre, mais qui, en l'absence d'une autorité légitime qui la justifie, est moralement un système de meurtre et d'assassinat des armées nationales, car il ne faut pas oublier que tuer au cours d'une guerre injuste est aux yeux de Dieu synonyme de meurtre, tout comme s'il n'y avait pas de guerre."

En parlant ce langage éclairé et ferme, les évêques irlandais ne manquaient pas de courage, car eux-mêmes n'étaient pas soustraits aux violences des armées républicaines, dont les chefs, comme les rebelles de tous les temps, ne reconnaissaient d'autre autorité que celle que créait leur orgueil.

Comme nous le disions plus haut, il y a trois mois à peine, le cardinal Logue élevait de nouveau la voix. Il approuvait la création de l'Etat libre d'Irlande, voyait en lui un système de gouvernement comme jamais les plus grands apôtres de la liberté irlandaise n'en avaient rêvé, et condamnaient une fois de plus ceux qui ne se soumettaient ni à l'autorité civile, ni aux pressants conseils de la hiérarchie.

Faut-il attribuer à ces voix augustes, ainsi qu'à la visite récente d'un envoyé papal, la cessation de la révolte républicaine? Il n'est pas téméraire de le croire.

Devant l'inutilité de ses efforts, de Valera, le seul homme qui pouvait faire cesser la guerre civile, a entendu la voix de la raison et mis fin aux hostilités.

Le chef républicain portera sur le terrain électoral la lutte pour la liberté complète de l'Irlande, suivant en cela le conseil exprimé par le cardinal Logue dans son mandement du carême. Cette lutte sera légitime en autant que le but à atteindre est réalisable et que sa poursuite ne replongera pas l'Irlande dans les conflits qui l'ont si terriblement désolée au cours de la dernière année.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Il se prononce

On serait curieux de savoir quel intérêt a le **Journal** à pousser sans cesse les intérêts de l'Empire? En marge du message de M. King, le premier ministre, au **Times** de Londres, à l'occasion de la fête de l'Empire, le 24 mai, le **Journal** félicite M. King d'avoir signé ceci:

"Among the nations of the world there is nothing comparable to this expression of union purpose, and co-operative effort on the part of each for the good of the whole."

Très bien, M. King, ajoute-t-il, mais ce n'est pas tout à fait assez. Maintenant que le principe est posé encore une fois, pourquoi ne pas faire quelque chose de pratique? "Il ne reste plus qu'à accompagner une bonne pensée "d'un effort coopératif", disons par exemple dans le sens de la défense." Le **Journal** n'y va pas de main morte, ni à mots couverts. C'est encore mieux en somme que les discours filandreux qui veulent dire la même chose, mais où les termes se distinguent mal. Il est regrettable tout de même que le **Journal** soit prêt à nous sacrifier incessamment à la politique de l'Angleterre. L'aventure de 1914 aurait dû être une leçon pour **nous**. Il est beau d'être loyal, mais pourquoi plus impérialiste que le roi? Qu'on soit canadien d'abord!

Baldwin et l'Europe

M. Baldwin a formé son cabinet comme premier ministre anglais. Il lui reste à donner le poste de chancelier de l'échiquier, mais M. Réginald McKenna, le directeur d'une des plus grandes banques de Londres, a promis qu'il l'accepterait, d'ici quelques mois, si sa santé le permet. Ce qui importe maintenant, c'est de rédiger le programme politique de l'Angleterre, pour l'avenir. Et ce qu'on a surtout hâte de savoir, c'est l'attitude que M. Baldwin prendra en fait de politique extérieure. Le premier ministre n'a eu aucune expérience de ce côté, et ses meilleurs amis ne savent pas précisément ce qu'il pense. Que décidera-t-il par rapport à l'Allemagne, à la France, à la Russie, à la Grèce et à la Turquie? Endossera-t-il ou n'endossera-t-il pas l'occupation de la Ruhr par les troupes belges et françaises? Autant de questions qui se posent avec inquiétude. Il faudrait si peu de choses pour mettre de nouveau le feu aux poudres. L'entrée de lord Robert Cecil dans le ministère, en tout cas, est indiquée comme devant rapprocher l'Angleterre plus que jamais de la Société des Nations. D'autre part, lord Curzon est resté secrétaire d'Etat pour les Affaires extérieures, et il continuera probablement à imprimer la même direction politique que dans le passé. On dit qu'il y a fort danger de frottement entre Cecil et Curzon, et l'on attend les développements.

Commerce américain

A propos de la situation commerciale aux Etats-Unis, dont les Américains se plaignent amèrement, une journal français écrit:

"Le ralentissement constaté dans le mouvement du trafic extérieur des Etats-Unis s'est poursuivi sans arrêt au cours de l'année 1922. Cette tendance est surtout accentuée en ce qui concerne les exportations. Malgré la mise en vigueur d'un tarif douanier prohibitif, en septembre dernier, l'Amérique n'a pas réussi à contrarier le jeu des lois économiques qui tendent à renverser sa position créditrice, conquise pendant la guerre. Les importations ont tendance à progresser d'une manière assez rapide et il en résulte un fléchissement prononcé des excédents de le balance commerciale.

"Ces excédents avaient atteint leur niveau le plus élevé en 1919 avec 4,016 millions de dollars pour l'année. Depuis lors, la décroissance s'est poursuivie régulièrement, de 2,950 millions en 1920 à 1,976 millions en 1921 et à 700 millions en 1932. Aujourd'hui, la balance commerciale n'est guère plus favorable qu'avant la guerre, puisque, en 1913 elle avait atteint environ 660 millions de dollars. Il est à noter que ce ralentissement du commerce extérieur est un fait propre à l'Amérique, car on constate, au contraire, une tendance inverse en Angleterre et en France, par exemple."

Il ajoute en terminant, avec une satisfaction évidente:

"Déjà la livre sterling approche de très près la parité à New-York, et il en est de même des changes des pays neutres européens. Le moment n'est sans doute pas éloigné où l'Amérique commencera à dégorger l'or accumulé pendant et depuis la guerre."

Soleil qui baisse

Voilà un homme qui a eu une célébrité rare, faite en quelques semaines. Malheureusement, cela n'a pas duré. Il est aujourd'hui aussi oublié, aussi méconnu, aussi ignoré que le plus humble. Nous avons nommé Coué, le Dr Coué, celui qui guérissait les malades rien qu'en leur mettant dans la tête qu'ils ne l'étaient plus. Malgré la conférence, le livre, le cinéma, malgré la presse, qu'il s'était gagnée on ne sait comment, Coué est en train de sombrer dans un oubli noir. Le public se rappelle son nom, on le lui a tant crié dans les oreilles. Mais il y a cent contre un à parier que nos petits-fils ne l'entendront jamais prononcer. La gloire est éphémère, surtout celle qui s'appuie sur la crédulité des gogos. Nous ne dirons pas que Coué est un charlatan; tout le monde sait cependant que ses doctrines, nombre de ses doctrines ne tenaient pas debout, tant au point de vue médical qu'au point de vue théologique, ou philosophique. Il est certain qu'on peut guérir par auto-suggestion les maladies d'imagination, le mal imaginaire comme on dit. Mais Coué, pas plus qu'un autre, ne peut guérir par la pensée une maladie organique, ou à origine microbienne. Le soleil de Coué baisse, c'est tant mieux. On ne pouvait s'attendre à autre chose.

H. B.

LE SEN. BELCOURT ET LES ENFANTS D'ECOLE

M. le sénateur Belcourt, président de l'Association d'Education d'Ontario recevait il y a quelque temps des élèves de l'école St-Pierre de Riverside, une lettre le félicitant de sa réélection à la présidence de l'Association. Nous donnons ci-dessous le texte de cette lettre et la réponse de M. Belcourt.

x x x.

Ecole St-Pierre,
Riverside, 3 mai 1923

A l'honorable Sénateur N.-A. Belcourt,
Président de l'Association Canadienne-Française d'Education d'Ontario.

Monsieur le Sénateur,

Les élèves de l'Ecole St-Pierre Riverside se réjouissent de votre nouvelle élection à la présidence de l'Association Canadienne-française d'Education d'Ontario, et vous prient d'accepter leurs plus chaleureuses félicitations.

Nous prenons aussi occasion de cette circonstance pour vous dire un merci de coeur pour votre visite; toujours nous garderons un fidèle souvenir et de votre présence au milieu de nous et de vos bonnes paroles.

Daignez agréer, Monsieur le Sénateur, l'assurance de nos sentiments les plus distingués.

Vos très respectueux,
Les élèves de l'Ecole St-Pierre,
Riverside.

x x x

Association Canadienne-française d'Education d'Ontario.
11 mai, 1923.

Révérende Mère Supérieure,
Ecole St-Pierre,
Riverside, Ont.

Révérende Soeur,

J'ai reçu avec une émotion réelle, la lettre des élèves de l'école St-Pierre m'offrant leurs félicitations à l'occasion de ma réélection à la Présidence de l'Association Canadienne-francaise d'Education d'Ontario et je m'empresse de vous transmettre mes remerciements les plus sincères. Je vous prie en même temps de vouloir bien les communiquer aux élèves de votre école. Veuillez bien leur dire en outre, que j'ai conservé le meilleur des souvenirs de la visite que j'ai eu le bonheur de faire à votre école au mois de février.

Je vous prie d'accepter pour vous-même, Révérende Soeur, pour vos collègues et vos chers enfants, mes meilleurs souhaits de bonheur complet, avec l'expression de mes sentiments les meilleurs.

N.-A. Belcourt.

Chronique parlementaire.

POUR QUE NOS VOIES FERREES PAYENT LEURS FRAIS, IL FAUT DES IMMIGRANTS

Le ministre des chemins de fer présente cette réponse à un député de l'Ouest qui se répandait en plaintes contre les taux de transport dans sa province.—

(par Fulgence Charpentier)

Après l'effort continu de la députation pendant le débat sur le budget, la Chambre a repris son attitude calme et débonnaire en discutant des petits projets de loi inoffensifs et des interpellations sans conséquence. Il y a bien M. Woodsworth qui voulut protester contre l'interdiction d'un certain Alexander Howatt, chef des mineurs expulsé par les siens dans le Kansas, et qui devait faire la morale aux ouvriers de Glace Bay, mais personne ne l'a pris au sérieux. Ce particulier a déjà séjourné dans une des prisons de la république voisine et nul doute que ses enseignements auraient été entachés de remarques d'un enthousiasme douteux sur la majesté de la loi, et l'amélioration des relations entre le patron et l'ouvrier.

La séance ne devait pas se passer, cependant, sans qu'une interpellation intéressante se produisit sur les bancs progressistes. M. C. J. Coote, un immense individu aux cheveux de chanvre, qui arrive quelque part des lointaines fermes de l'Alberta, s'était préparé un excellent plaidoyer contre la commission des chemins de fer. Il s'en est pris à ce pauvre ministre de l'Agriculture, déjà en butte aux persécutions ouvertes des conservateurs et qui ne s'en porte pas plus mal pour ça. D'après les promesses électorales de M. Motherwell, il devait guerroyer contre M. Carvell, président des commissaires des chemins de fer, et le forcer à quitter l'arène ou à mordre la poussière. Il n'en a rien été, pourtant et c'est ce qui a poussé le député à demander au ministre s'il ignore ce que c'est que l'honneur politique. Le même député prétend que le Dr Rutherford, directeur qui est sensé représenter les provinces de l'Ouest dans le comité d'administration de nos lignes nationales, est de fait le représentant du Pacifique canadien, auquel le rattachent ses anciennes occupations.

Ce qui l'intrigue davantage ce sont les taux de transport qu'il trouve injustes pour les fermiers. Le moyen de régler le problème de nos voies ferrées serait de hausser les taux de transport dans l'Est et de les réduire dans l'Ouest. La mesure est radicale et comme toutes les grandes conceptions de l'intelligence humaine elle restera longtemps incomprise, sans doute, et ne deviendra jamais populaire.

L'hon. George P. Graham, pour sa part, n'admet pas du tout la suggestion. Ce dont nous avons besoin est une population plus forte, ce qui augmentera le trafic. Il a consolé le député de McLeod en lui rappelant qu'il est un des capitalistes propriétaires d'un des plus grands réseaux ferroviaires du monde, ce qui est un mince réconfort quand le Canadien national entasse 72 millions de déficit.

Pour les parcs nationaux

L'hon. Charles Stewart, ministre de l'Intérieur, a présenté un projet de loi pour améliorer l'administration des réserves et des parcs nationaux. Ce bill donne le droit au gouverneur en conseil le pouvoir de mettre de côté certains terrains pour l'érection de monuments historiques.

La vallée de la Saar

Le geste du représentant canadien sur la commission de la vallée de la Saar, M. R. D. Waugh, de Winnipeg, qui a donné sa démission pour protester contre un rapport de la majorité de ses collègues, a été porté à l'attention de la Chambre par M. J. S. Woodsworth, de Winnipeg. Le premier ministre a répondu que les journaux lui ont apporté l'unique nouvelle qu'il en possède, et il a ajouté que ce représentant du Canada n'est pas nommé par notre gouvernement, mais bien par la ligue des nations.

La sécession

M. Wm. Irvine, député travailliste de Calgary, a demandé au gouvernement s'il avait pris connaissance des déclarations de M. W. F. Robertson, ministre de la santé dans le cabinet du Nouveau-Brunswick, à l'effet que les provinces maritimes ont l'intention de se séparer du Canada. Comme une démarche de ce genre est beaucoup plus grave qu'une grève des mineurs, M. Irvine voulait savoir si le gouvernement enverrait des troupes pour réprimer cette rébellion. Des cris "A l'ordre", retentissent dans le parlement, puis le premier ministre se lève pour déclarer que l'on n'a pas demandé au gouvernement de s'occuper de cette question.

Un boni aux jumeaux

M. J. L. Brown, progressiste de Lisgar, demande au ministère si un boni est accordé, soit en argent, soit en terre, aux familles qui ont trois jumeaux. Le ministre des chemins de fer dit: "Et l'on dira ensuite que l'Ouest n'est pas en faveur du progrès". Le premier ministre ajoute que c'est le ministre de l'Intérieur qui doit s'occuper d'une telle demande et il lui signalera cette requête.

Les certificats de pilotage

Un bill pour amender l'acte d'expédition du Canada a subi sa troisième lecture, hier. L'hon. Ernest Lapointe expliqua que tout capitaine ou second peut recevoir un certificat de pilote, à l'heure actuelle, dès qu'il en fait l'application et passe ses examens, même quand les autorités du pilotage y sont opposées. Les amendements actuels spécifient qu'un certificat sera accordé dans les seuls cas où les autorités du pilotage paraissent consentantes.

Un bill pour amender l'acte du service civil passe en troisième lecture. Ces amendements affectent surtout la limite des années de service quand il s'agit des pensions de retraite.

On adopte en seconde lecture un acte pour amender l'acte des assurances, de 1917. L'hon. W. S. Fielding a expliqué que le principal objet de cette mesure est de prévenir les répétitions dans les rapports des compagnies. Une autre clause accorde aux assurances sur les automobiles un système d'assurance distinct. L'on veut tout simplement adapter la loi à des conditions nouvelles. On rapporte progrès.

Le Sénat a changé quelque peu les lois qui s'appliquent aux narcotiques et que la Chambre des Communes avait adoptées. L'hon. Dr Béland a expliqué que deux des cinq amendements suggérés n'avaient qu'une minime importance. Les deux autres rendent plus clairs deux atricles de la loi et personne n'y peuvent trouver à redire.

Les droits d'auteurs

Les amendements du sénat au bill des droits ont été vivement critiqués, et l'hon. James A. Robb a expliqué que le principal changement était que la loi viendrait en vigueur le 1er janvier 1924, au lieu du premier juillet 1923.

M. Georges Black, conservateur du Yukon, dit que cette date est trop hâtive, car il semble impossible de s'entendre avec les Etats-Unis au sujet de ce bill de droits d'auteurs. Le congrès se réunit au mois de décembre, mais il aura certainement d'autres préoccupations plus importantes que les relations entre le Canada et les Etats-Unis. L'acte du Canada tombera donc en vigueur avant qu'il nous soit possible de nous entendre avec les Etats-Unis.

M. Robb pense que nous ne gagnerons rien à ajourner de nouveau la date de l'application de l'acte.

M. R. A. Hoey, progressiste de Springfield, demande au ministre s'il sait que l'association des auteurs canadiens s'oppose à ce que la loi soit votée. Il ne croit pas que les députés aient très bien saisi la portée de cette loi, car alors elle ne passerait certainement pas. Les amendements sont adoptés.

Le cas de Howatt

Quand on propose de réunir la Chambre en comité des crédits, M. J. S. Woodsworth, travailliste de Winnipeg-centre, proteste contre le refus d'admission opposé à la demande d'Alexander Howatt, ancien président des mineurs du Kansas, qui voulait venir en Canada. Ce citoyen d'origine américaine voulait entrer au pays pour aller faire une conférence aux mineurs de Glace Bay. Le gouvernement refusa de l'admettre sous prétexte qu'il avait un dossier de prison à son actif. Malgré les appels et les protestations de certains corps ouvriers du Canada, la sentence a été maintenue.

M. Woodsworth explique alors que Howatt, a déjà été président des mineurs du Kansas. Une loi de cet état défend à un ouvrier de se mettre en grève sous peine d'emprisonnement. A la suite de plusieurs persécutions dont les mineurs ont été victimes, ils ont invité leur président à déclarer la grève. C'est ce qu'il fit et la cour l'envoya au pénitencier. Il y séjourna quinze mois.

Le gouvernement, en l'expulsant de nos frontières, prétend que ce citoyen serait à la charge publique, et M. Woodsworth n'y croit rien, car en parlant en divers endroits il n'aurait pas manqué de recueillir quelque moyen de subsister. D'ailleurs il n'a jamais été à la charge de qui que ce soit. Tout citoyen britannique a droit à une certaine considération dans toutes les parties du monde. Il n'est que raisonnable de s'attendre à ce qu'il la reçoive dans un pays britannique.

La réponse du ministre

L'hon. Charles Stewart, ministre de l'immigration, répond à ces objections que Howatt a été à la charge du gouvernement américain le temps qu'il passa en prison. M. Woodsworth prétend que plusieurs représentants au parlement anglais ont déjà séjourné en prison.

Le ministre ajoute que le ministère de l'immigration ne peut pas aller compulser les dossiers de toutes les prisons du monde quand un individu commet un crime et cherche ensuite à venir s'établir au pays. Il prend la déclaration pour ce qu'elle représente.

Cette expression d'opinion termine l'incident.

On passe ensuite aux crédits de la marine et des pêcheries. La somme de $1,500,000 pour les vapeurs et les brise-glace du gouvernement passe sans débat. Cette somme représente une diminution de $100,000 sur le montant dépensé l'an dernier, à cause de la réduction dans le coût du combustible.

Il était un petit navire

Quand on demande l'adoption d'un crédit de $12,500 pour les enquêtes sur les accidents de mer, M. Neill déclare que souvent des navires partent pour voyage sans avoir pris la somme de précautions nécessaire à la sauvegarde de la vie des voyageurs. C'est le cas d'un vaisseau qui a quitté un port de la Colombie en très mauvaises conditions.

Ce navire portait le nom d'Alaskan et M. Neill a produit, en Chambre, un chainon dont les extrémités sont aussi minces que du papier et qui servait d'amarres à ce vaisseau. Le député de Comox-Alberni dit que la commission d'enquête n'a pas visité les lieux du sinistre et que la plupart des témoins importants ne se sont pas présentés, parce que la commission n'a pas cherché à les rencontrer.

Le rapport prétend que des personnes de bonne réputation, une fois assermentées, ont juré que le navire était en bonne condition avant son départ, mais il appert que des tuyaux, situés dans les bouilloires, ont éclaté et mis le foyer hors de service. Les autorités avaient déjà été averties de la nécessité de réparer ces tuyaux.

Le prix du sang

Le prix d'achat du navire était de $6,000 et son prix d'assurance de $9,000. Le profit allait aux organisateurs de l'expédition qui risquaient la vie de leurs semblables pour de l'argent. Judas Iscariote a reçu 30 deniers pour avoir livré le Sauveur, mais chaque individu recevait 3,000 pièces d'argent pour risquer la vie de leurs hommes. Le traître s'est repenti après son crime, mais dans ce cas-ci personne ne s'est avoué coupable.

M. Neill suggère donc d'examiner soigneusement tous les navires qui jaugent plus de 50 tonnes. Ce sont les bateaux de 150 tonnes qui sont soumis à cette loi actuellement. Aux alentours de Vancouver la surveillance devrait être plus sérieuse.

L'hon. George P. Graham explique qu'il ne peut rien décider en l'absence du ministre de la marine et des pêcheries, mais que cet incident et cette suggestion lui seront présentés.

Les crédits des ch. de fer

Avant d'entreprendre le débat sur les crédits des chemins de fer on vote $70,000 à la commission des bonnes routes du Canada.

Quand on vote ensuite $228,969 pour le maintien et le fonctionnement du bureau des commissaires des chemins de fer, M. C. G. Coote, progressiste de McLeod, dit qu'il y a un an on a permis à la Chambre des déclarations sur le sort de M. F. B. Carvell, et le ministre des chemins de fer déclare que le gouvernement ne peut pas le renvoyer. Il faudrait adopter une loi à cet effet pour en venir à cette extrémité.

M. C. G. Coote qualifie d'échappatoire la réponse de M. Graham; il prétend que l'hon. M. Motherwell a promis de faire tout en son pouvoir pour obtenir la destination de M. Carvell et qu'il n'en a rien fait. Il demande au ministre s'il n'a aucun sens de l'honneur politique.

Le même député veut savoir si le gouvernement s'est occupé des suggestions du bureau du commerce de Vancouver. Il affirme que l'Ouest n'est pas représenté. Le ministre lui répond que le Dr Rutherford représente l'Ouest, mais le député répartit que ce directeur représente surtout le Pacifique canadien.

L'hon. M. Meighen répète les critiques de M. Coote, mais il ajoute qu'il a confiance en MM. Carvell et Rutherford. Les taux sur les produits de la ferme aux Etats-Unis sont plus élevés qu'au Canada. Ceci ne doit pas nous consoler des taux de transport qui existent chez nous, mais nous devons nous répéter qu'il est impossible de réduire nos taux de transport sans nous exposer à cause de graves dommages à notre pays. Il termine en invitant les députés à ne pas amener en Chambre ces questions si épineuses.

L'article est voté.

Le salaire du major Bell

On vote ensuite $246,970 pour les voies ferrées, ce qui contient une augmentation de $2,000 au salaire du major Bell, qui est un homme indispensable pour nos lignes nationales. On adopte aussi les crédits qui suivent: $2,000 pour les arbitrages, $50,000 comme pensions aux employés de l'Intercolonial, $10,000 pour les wagons du gouverneur, $7,000 pour diverses impressions.

On vote aussi $200,000 pour recherches scientifiques dont le but est de découvrir les principaux substituts du charbon et autres minérais utilisées dans nos industries.

Le dernier vote est une somme de $533,190 pour les salaires des employés du département des mines et $6,700 pour les dépenses incidentes.

La Chambre ajourne à onze heures et quart.

ST-ONGE OBTIENT UN SURSIT

MONTREAL, 29. — Wilfrid St-Onge, condamné à être pendu le 15 juin pour le meurtre de Nestor Gabrilovitch, rue Clerke, le soir du 1er avril 1922, a obtenu un sursis jusqu'au 26 octobre.

OKLAHOMA INONDEE

OKLAHOMA CITY, OKL., 29.— Il y a grande inondation en cette ville. L'eau recouvre des milles de terres basses dans la partie sud de la ville. Plus de mille personnes sont sans foyers. On croit que les dommages à la propriété seront considérables.

Ets. 1889. Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa Q. 5400

L.-N. POULIN, Ltée

Souliers Blancs pour Dames

Escarpins 1 courroie de canevas blanc pour dames. Talons cubains recouverts. Toutes les pointures. La paire ... $2.95

Escarpins 2 courroies de canevas blanc pour dames, talons cubains. La paire ... $3.00

Souliers 1 courroie de canevas blanc pour dames, garnis de chevreau blanc, talons cubains recouverts. Toutes les pointures. La paire ... $3.75

Souliers 1 courroie de canevas blanc pour dames, talons bas sportifs decouverts. Toutes les pointures. La paire ... $3.75

Souliers 1 courroie de canevas blanc pour dames, langue de chevreau blanc et garnis de chevreau. Toutes les pointures. Talons cubains. La paire ... $3.95

Souliers 1 courroie de canevas blanc pour dames, petite languette garnie de chevreau blanc et insertion de cuir verni blanc. Talons cubains recouverts. Toutes les pointures. La paire ... $4.00

Souliers 1 courroie de canevas blanc, 2 boutons, talons bas et cubains recouverts. La paire ... $3.25

Souliers de canevas blanc, garnis de chevreau blanc. Talons Louis recouverts. Toutes les pointures. La paire ... $4.25

Talons de tissu Eve blanc avec garnitures de daim blanc, talons espagnols recouverts. La paire ... $5.75

Escarpins de tissu Eve blanc, 1 courroie, trépointe Goodyear, talons cubains recouverts. Toutes les pointures. La paire ... $6.50

Escarpins 1 courroie de daim blanc avec semelles et talons ivoire. La paire ... $6.50

Oxfords Blancs pour Dames

Oxfords blancs pour dames, talons bas sportifs. La paire ... $2.75

Oxfords de canevas blanc pour dames. Garnis de cuir noir, talons bas sportifs. Toutes les pointures. La paire ... $3.00

Oxfords de canevas blanc pour dames. Talons bas sportifs. Garnis de cuir verni noir. La paire ... $3.25

Oxfords de canevas blanc pour dames, garnis de cuir noir, talons bas sportifs. La paire ... $4.00

Oxfords de daim blanc pour dames, semelles et talons ivoire blanc. La paire ... $6.00

Oxfords de tissu Eve blanc de choix, trépointe Goodyear, insertion blanche, talons cubains recouverts. La paire ... $6.50

Oxfords de tissu Eve blanc, garni de cuir verni, découpés carreaux. Talons bas. Semelles ivoire. La paire ... $6.25

Mois du Sacré Coeur

Extraits des écrits de sainte Marguerite-Marie, 64 ages, deux gravures. S'adresser au

R. P. CURE DE ST-PIERRE — 213, Visitation, Montréal

et à la

LIBRAIRIE NOTRE-DAME — 28, N.-Dame O., Montréal

10 sous l'un, $1.00 la douzaine, $7.00 le cent.



LA SOCIÉTÉ ET LA FÊTE ST-JEAN-BAPTISTE

Nous avions promis de parler avec la plus grande joie de la Société St-Jean-Baptiste, sitôt qu'elle ferait signe de vouloir revivre. Nous sommes on ne peut plus heureux de nous exécuter, car on s'efforce effectivement depuis quelques semaines de la faire refonctionner. C'est tout à l'avantage et à l'honneur d'une ville comme Hull. Elle se vante parfois d'être la troisième ville de la province, la plus française par la population. Cette vantardise ne vaut rien et se tourne plutôt contre elle, si elle ne s'efforce pas de maintenir réellement son rang.

Comme il arrive souvent, la célébration de la St-Jean-Baptiste aura été l'occasion du sursaut, du réveil. C'est à cette célébration en effet que travaille notre société locale. Plus d'une séance en comité a eu lieu; une assemblée plus vaste a été tenue; une autre de même nature fut convoquée dimanche.

Il est ressorti de tout cela qu'il fallait célébrer le 24 juin et qu'on va le célébrer.

On a avoué l'autre jour que l'on croyait cette fois susciter plus d'enthousiasme parce que la fête n'avait pas été organisée depuis quelques années. On avait confiance en un repos de longue durée, afin de déterminer un bon matin une ardeur plus généreuse. On revient de cette illusion et on n'y tombera plus.

Dans les choses de cette sorte, le repos est plus funeste que bienfaisant. Il est plus facile de faire se continuer une habitude par la répétition des actes que de la laisser s'éteindre, puis de la faire revivre. C'est dire que la fête nationale doit être annuelle, commémorée chaque année. Il faut, si nécessaire, ftire l'éducation du public, et ce n'est pas trop d'une fois l'an pour opérer le ralliement des esprits et des cœurs, déterminer chez lui quelque manifestation de patriotisme. Le sommeil, indispensable pour le corps, est mortel pour l'âme.

Afin d'arriver à un succès, il faut s'élever au-dessus des clans ou des clochers. Il ne s'agit pas qu'une campagne électorale, du triomphe d'un parti, de dégommer celui-ci ou celui-là et d'en faire parvenir un autre. Ne voyons que le but poursuivi: la fête du saint patron de notre race, de chacun de nous, et faisons tout en notre pouvoir afin de s'entendre et d'obtenir des résultats.

Cela n'exclut pas les suggestions ni la discussion désintéressée. Loin de là. Seulement, sachons les faire sans animosité, sans parti-pris, et puis conformons-nous au désir prédominant. Si ce dernier n'est pas conforme au nôtre, que cela n'empêche pas la coopération aussi zélée et aussi profitable. Nous ne voyons pas d'autre moyen de réussir.

La Jeunesse catholique de la région a donné jeudi dernier un magnifique exemple de cohésion, d'initiative, de groupement des efforts. Grâce à elle, une de nos plus pures gloires patriotiques et religieuses, Dollard des Ormeaux, ce héros, chef de quelques braves qui sauvèrent par leur mort voulue notre civilisation catholique et française, vient d'entrer officiellement dans la galerie des bienfaiteurs de la nation et de l'humanité. Le fait, le spectacle n'a pas marqué de crânerie ni d'un certain étonnement. C'est l'union qui a fait se produire cet événement d'une si haute signification et dont tous les journaux du pays, de l'Amérique même, ont dû parler.

L'union dans notre ville, entre tous les citoyens, fera que la fête nationale par excellence, celle du 24 juin, sera dignement commémorée cette année. Il nous appartient, à nous, de faire en sorte que la presse du Canada puisse écrire le 25 du mois prochain: Hull a célébré magnifiquement la Saint-Jean-Baptiste. Ce n'est sans doute pas une question de publicité, mais il ne dépend pas de nous que les journaux parlent ou se tisent; et c'est notre de nous que les journaux parlent ou se taisent; avant tout, la cétriotique. En renouvelant chaque année ces enseignements, en provoquant le fonctionnement régulier de St-Jean-Baptiste bien vivantes, on aura des résultats. Le changement qui s'est opéré depuis quelques années, à la suite de toutes sortes de mouvements nationaux, en fait foi.

Henri LESSARD.

Le "DROIT"

Parmi les journaux qui ont vaillamment combattu pour la cause de l'Eglise et de la Patrie, le "Droit" d'Ottawa mérite une place d'honneur. Fondé il y a dix ans, dans les circonstances les plus pénibles, il a été à diverses reprises marqué du sceau de l'épreuve comme toutes les oeuvres de Dieu.

Lors de sa fondation, il réunissait à peine un cinquième du capital requis pour la création d'un journal quotidien. Les promoteurs de cette oeuvre importante comptant plus sur le secours de Dieu que sur les moyens humains, ont jeté avec confian ce les bases du journal, laissant à la Providence de pourvoir à l'existence d'une oeuvre nécessaire pour le salut des nôtres dans Ontario.

Durant les premières années de sa fondation, le "Droit" a passé bien des fois près de la mort. Heureusement qu'il s'est trouvé toujours des amis dévoués qui l'ont tiré de ses impasses, même au prix des plus grands sacrifices. Ces secours urgents étaient quelquefois si inattendus que les directeurs du journal ont dû souvent se dire dans un mouvement de reconnaissance: "Vraiment, le doigt de Dieu est là!"

En vérité, Dieu était là avec sa grâce qui ne fait jamais défaut ceux s'abandonnent à lui avec confiance. Grâce à son assistance le "Droit", malgré la pénurie de ses ressources est le journal qui s'est peut-être le plus amélioré en si peu d'années. C'est le témoignage des hommes les plus compétents en la matière.

A diverses époques on l'a vu s'enrichir des pages les plus intéressantes telles la page du Sacré-Coeur, la page littéraire, la page des enfants et la page féminine. Quant au service de la nouvelle il est sur la base des grands journaux, il puise ses renseignements à la "Presse associée". S'il n'étale pas dans ses colonnes toutes les nouvelles à sensation, c'est parce qu'il est un journal catholique et qu'il respecte ses lecteurs.

Nous sommes heureux de dire pour l'honneur de notre ville que la population de Hull apprécie hautement l'oeuvre poursuivie par le journal le "Droit". Sa re connaissance, elle l'a prouvée en lui fournissant comme lecteurs la majorité de ses citoyens. Une autre preuve non équivoque de son estime nous est donnée par cette légion d'apôtres qui ont entrepris une campagne d'abonnements en faveur de leur journal.

Malgré tous ces témoignages d'estime, nous n'avons pas la prétention de laisser croire que le "Droit" n'a pas de défauts. Les êtres sans défauts ne sont pas de ce monde. Le journal qui plaît à tout le monde n'est pas encore né. Les journaux sans principes ont essayé de rallier toutes les opinions et de plaire à tous les goûts en propageant dans leurs colonnes la vérité et l'erreur, le bien et le mal. Cependant à côté des âmes viles, fermées à la vérité et au bien il s'est toujours trouvé des âmes nobles qui ont condamné sévèrement ces journaux sans vergogne qui ne respectent pas les lecteurs intelligents et honnêtes.

Le "Droit" a rencontré des critiques sérieux qui au lieu de décrier ses défauts sur la place publique sont allés faire connaître leurs griefs aux intéressés qui ont tenu compte de leurs remarques. Il compte aussi quelques adversares, un bien petit nombre, qui se sont donnés comme mission de toujours détruire sans jamais édifier. On reproche au "Droit" son ardeur à flétrir l'immoralité Il faut que tout le monde vive, se dit-on. La formation d'une saine opinion publique est vue d'un mauvais oeil par ceux qui sont habitués à se servir du peuple pour des causes pas toujours recommandables. Notre Seigneur a déjà jugé ces esprits à leur valeur quand il a dit: "Quiconque fait le mal hait la lumière, de crainte que ses oeuvres soient flétries".

Ce n'est pas chez ces gens, ennemis du bien que les lecteurs doivent s'inspirer pour le choix de leur journal. Il est des autorités compétentes que Dieu a établies interprètes de sa doctrine et gardiens de la morale: ce sont les évêques. Ils sont placés à la tête des diocèses pour conduire leur leurs troupeaux dans la voie de la vérité et de la vertu. Nous sommes heureux de porter à la connaissance des lecteurs du "Droit" quelques-uns de ces témoignages au sujet de leur journal.

(à suivre)

Le "Bulletin paroissial" de Notre-Dame, Hull.

L'A. C. V. AURA SA REVUE

UNE ASSEMBLEE SPECIALE JEUDI SOIR DU CERCLE CATHOLIQUE DES VOYAGEURS DE COMMERCE DE HULL.

A la réunion du Cercle catholique des Voyageurs de commerce samedi soir, on a pris les noms de plusieurs membres qui se rendront aux Trois-Rivières, les premiers jours de juillet, assister aux journées sociales.

Les membres s'occuperont aussi de solliciter des abonnements à la revue qui sera bientôt éditée par l'Association catholique des Voyageurs de commerce du Canada. Cette revue, qui sera publiée à Montréal, aura pour titre le "VOYAGEUR CATHOLIQUE". Elle sera mensuelle et le prix d'abonnement est d'une piastre par année.

On fera une active propagande en faveur des quelques retraites fermées qui pourront avoir lieu cet été, durant la période des vacances, au Scolasticat St-Joseph des RR. PP. Oblats, à Ottawa. Ces retraites sont ordinairement bien suivies, mais on veut qu'il manque plutôt des places qu'il y en ait de libres.

On a décidé de faire une séance spéciale jeudi soir prochain, le 31 mai, afin de recevoir officiellement au sein du cercle les quelques membres honoraires et bienfaiteurs qui ont résolu de participer aux oeuvres d'apostolat des voyageurs en leur fournissant "le nerf de la guerre." Voilà un beau mouvement de citoyens plus âgés ou à qui il est impossible pour une raison ou pour une autre de donner leur temps à ces oeuvres. Ce bel exemple de contribution à nos causes religieuses et nationales mérite d'être suivi par d'autres et il le sera sans aucun doute.

HENRY CHARLEBOIS ET FILS

Ont ouvert un magasin de chaussures au No 795 rue Somerset (ancienne place "Couvillon") Ottawa, avec un assortiment complet de chaussures.

Une visite est sollicitée.

N'oubliez pas l'adresse:

795 Somerset, Ottawa.

LA POLICE EST SUR SES TRACES

ON SAIT PRESQUE CERTAINEMENT QUEL EST L'AUTEUR DU VOL, A MAIN ARMEE, AU DOMINION CAFE.

La police de Hull a été loin de négliger cette affaire de vol à main armée qui eut lieu à la date du 12 mai, tard le soir, au Café Dominion. Un individu, au bout du revolver, prit alors une somme de $70.

Le détective U. Sauvé, qui s'occupe spécialement des cas de vol est quasi certain, pour ne pas dire encore tout à fait sûr, d'avoir retracé le coupable. Celui-ci serait actuellement à Hamilton, sous le coup d'une autre accusation de vol. Au moyen d'une photographie, on a pu faire faire l'identification par le chinois qui fut victime de l'attentat.

On saura bientôt exactement à quoi s'en tenir.

A AJOUTER

Il convient d'ajouter à l'énumération des solistes, dans le compte-rendu de la messe, chantée dimanche par la chorale Notre-Dame, le nom de M. Ed. Bédard, involontairement omis hier.

Drapeaux ! Drapeaux !

et autres décorations pour la procession, chez

P. A. LAROCQUE
Libraire

139, rue Maisonneuve - Hull
Tél: Sher. 1811

A VENDRE

LOTS — Beaux lots sur le Chemin d'Aylmer et sur le Parc Columbia. Très bon marché. Conditions faciles. Endroit idéal. Toutes les commodités. Service de tramways et d'autobus. Soyez propriétaires. Choisissez maintenant. Voyez M. Guertin, 100 Chemin d'Aylmer, ou téléphonez Sher. 1963-W.

121-126

UN DEVOUEMENT QUI LES HONORE

CELUI DES ARTISTES QUI ONT EXECUTE LE PROGRAMME DE DIMANCHE SOIR.

Avant que l'écho des belles et grandes fêtes de la Congrégation des hommes ne s'affaiblisse trop, dans l'envolée du temps, il convient d'y revenir encore un peu afin de signaler le dévouement gratuit des artistes inscrits au magnifique programme de dimanche soir.

On a eu le très appréciable agrément d'entendre, comme ouverture, un trio de violoncelle, violon et piano par trois jeunes hommes de beau talent: MM. H. Lévesque, A. Marleau, M. Marier.

M. Henri Davidson, après la première partie de la conférence du chanoine Corbeil, a exécuté deux soli de violon. Nous n'avons rien à retrancher de l'éloge que nous faisions hier de ce jeune artiste qui fut rappelé. M. R. Provost l'accompagnait au piano.

A sa suite, M. Oscar Auger, toujours sympathique et dont on ne sait plus trop comment faire la louange, a fendu admirablement deux fragments, l'un de "L'Aiglon" l'autre de "Cyrano de Bergerac", par Edmond Rostand (Tirade de Flambeau et Tirade des Nez).

Notre brillant ténor local, le professeur Eugène Leduc, a chanté avec son accent artistique coutumier "L'oiseau bleu", une "Berceuse", la "Prière" du Cid, par Massenet, et a dû ajouter deux autres chants en rappel. Mlle Irène Thibault accompagnait.

Bref, le choix de ces artistes et celui des pièces, font que l'organisateur de la soirée, M. F. E. St-Jean, a eu la main très heureuse. Cette séance a dignement couronné les fêtes de 25ème anniversaire de la Congrégation des hommes de la paroisse Notre-Dame.

L'abondance des matières, hier, nous a forcé de glisser un peu brièvement sur cette partie de la soirée. Mais nous nous étions promis d'y revenir.

Ne prenez plus la désagréable huile de ricin
PRENEZ
Puno Laxe
LA CLEF DE LA SANTE
si vos intestins ne fonctionnent pas bien. En vente partout 25c.
A.-R. FARLEY Hull, Qué.

RESULTAT EXACT DE LA COLLECTE

ON A RECUEILLI $1956.26 POUR L'HOPITAL DU SACRE-COEUR. RECONNAISSANCE DES RELIGIEUSES ET DES ORGANISATRICES.

La réunion des dames patronnesses de l'hôpital du Sacré-Coeur tenue hier après-midi à cet endroit, nous permet de faire connaitre au public les résultats définitifs de la collecte du 19 mai dernier. On a ramassé, au cours de cette journée, par la vente de "tags", de fleurs, par dons, la jolie somme de $1956.26.

On prévoyait obtenir deux mille piastres environ et l'on ne s'est pas trompé.

Ce montant est inférieur de quelques centaines de piastres à celui de l'an dernier. Cela s'explique jusqu'à un certain point par la dureté des temps, les organisations de toutes sortes qui se multiplient.

Cela n'empêche aucunement les religieuses et les dames organisatrices d'être infiniment reconnaissantes à la population de Hull, qui, a donné un magnifique effort.

Elles remercient bien sincèrement les citoyens en général et les dévouées sollicitèuses qui ont fait un travail bien ardu, mais fructueux.

L'INGENIEUR EST RETENU AU LIT

L'ingénieur de la ville, M. Th. Lanctôt, n'a pas paru à son bureau lundi matin, comme d'habitude. Il s'est démis un genou, dimanche soir, et cet accident l'oblige à garder le lit. Il ne pourra reprendre son travail cette semaine.

COMITE GENERAL

Ce soir, dernier mardi du mois, nous ramène la réunion obligatoire du maire et des échevins en comité général. Il s'agit de l'examen des comptes et de l'étude préparatoire de la prochaine séance régulière.

DECES

Hier après-midi, au cimetière Notre-Dame, a eu lieu l'inhumation de Jean Claude, enfant de M. Paul Rodier et de Antoinette Courval, 55 rue Salaberry, décédé dimanche à 16 mois.

Gabrielle Dicaire, enfant de feu Lionel Dicaire et de Blanche Maurice est décédée hier. La cérémonie religieuse de la sépulture avait lieu cet après-midi à l'église St-Rédempteur, et l'inhumation se faisait au cimetière Notre-Dame.

VIE SYNDICALE

Commis

A la réunion du syndicat des commis hier soir, on a adopté une résolution pour être transmise au prochain congrès de la Confédération, à Québec. On a aussi fait le choix du délégué qui y représentera le syndicat. C'est le président, M. Lionel Harper.

Concert-boucane

Le syndicat des employés de la pulpe et du papier ont décidé hier soir d'organiser un concert-boucane qui aura lieu à la Bourse du Travail, le deuxième dimanche de juin, soit le dix. D'autres détails seront donnés plus tard.

Briqueteurs

Demain soir, il y aura là réunion du syndicat des briqueteurs. La présence de tous les membres est requise.

Parti

M. Isidore Ouellette, l'organisateur de la fédération de la pulpe et du papier, a quitté la région pour aller continuer son labeur dans un autre endroit. Il fut ici et à Hawkesbury durant tout près de deux semaines et il a accompli, avec M. A. Morin, un gros travail déjà fructueux.

A VENDRE

MAISON DE COMMERCE, lambrissée en brique, située à 143 rue Leduc, Hull. Améliorations modernes avec terrain 33 x 99. Aussi maison 55 rue Châteauguay avec terrain 66 x 99. Toute offre raisonnable sera acceptée. S'adresser Pierre Lebel, 130, rue Leduc, Hull. Sh. 1814. 122-124

A L'HOTEL WINDSOR

Sont inscrits au registre des voyageurs: M. et Mme C. Cline, Toronto; M. W. Caywood, Baltimore; W. Payne, Cleveland, Ohio; Mme G. C. Griffith, Montréal.

A MASSON

M. Joseph Laflamme et Mlle Victoria Morin étaient de passage à Masson dimanche dernier. Ils étaient les hôtes de Mme J. Kelley.

Livres de Récompense

En vente chez

P. A. LAROCQUE
LIBRAIRE

139, rue Maisonneuve - Hull

GROS CONTRATS

M. Louis Gendron, important entrepreneur de notre ville, pour ce qui concerne la plomberie et les systèmes de chauffage, a obtenu récemment plusieurs contrats, dont les principaux suivent: Un système de chauffage à l'huile à l'archevêché de Chicoutimi au montant de $8000; la plomberie et le système de chauffage du Collège Ashbury, $16000; appartements Arnold; $5200; un système de chauffage à l'huile et à vapeur dans l'édifice Robitaille, rue Du Pont pour $4,200.

MALADE

M. Géhusse Massé, père, est malade depuis plusieurs mois et son état actuel est très incertain. Tous souhaiteront son rétablissement.

LES TRAVAUX

Le pavage de la rue Principale est pratiquement terminé. Il ne reste plus qu'à appliquer la dernière couche de goudron et d'asphalte sur une petite étendue du parcours.

On devait commencer aujourd'hui même le pavage de la rue Du Pont entre les rues St-Laurent et Garneau.

Au pont sur la rue Wright, que le Conseil a décidé de faire réparer, les travaux se termineront aujourd'hui ou demain. Ils coûteront environ $700, soit $200 de plus qu'on avait prévu, parce qu'on a dû ajouter aux réparations préméditées.

A l'entrée du pont des Chaudières, la Hydro Electric enfouit ses fils sous terre. Ce travail finit, on dit que le gouvernement fédéral commencera les travaux de réparation du chemin de l'entrée du pont, pour lesquels il a voté il y a quelques mois une somme de $7,000.

Rue Youville, entrée du pont interprovincial, on continue le pavage. On le fait en blocs de pierre que relie une couche de ciment.

UNE IMPORTANTE CONSIGNATION DE BETAIL

MONTREAL, 29. (P.C.) — L'un des plus grandes consignations particulières de bétail canadien qui ait jamais quitté ce port, certainement la plus considérable depuis la guerre, a été transportée par le steamer Irishman, parti d'ici hier pour Birkenhead et Avonmouth. Il y avait 1,165 têtes de bétail d'entrepôt, la plupart d'Ontario, d'une pesanteur moyenne de 1,100 livres chacun. Tous les animaux paraissaient être en excellente condition.

ELLE SAUVE SA FILLE

BELLEVILLE, 29. — Mme William Larue, de cette ville, a failli se faire tuer ici sur la voie du C. N. R., en sauvant sa petite fille Hélène, âgée de trois ans, alors qu'un train-express s'approchait. Elle saisit l'enfant et la porta hors de la voie. Ses souliers furent coupés et le bas de sa robe déchiré par les roues de la locomotive. L'enfant s'est fait quelques contusions.

1ere COMMUNION ET CONFIRMATION AU COUVENT DU S.-C.

UNE RECEPTION A MONSEIGNEUR L'ARCHEVEQUE

A huit heures, ce matin, Sa Grandeur Monseigneur l'Archevêque d'Ottawa a donné la Première Communion et la Confirmation à trente-neuf enfants. Les oeillets et les roses aux teintes délicates encadraient l'autel. Leur parfum se mariaient à l'atmosphère de piété qui emplissait le sanctuaire. C'est d'ailleurs une heure toujours si imposante que celle où les petits enfants reçoivent pour la première fois dans la candeur de leurs âmes, le Dieu des purs et des forts.

M. P. Ouimet, dont le fils Marcel était du nombre des communiants, a chanté le "Credo" de Pons et le "Notre Père" d'Amédée Tremblay, et Mlle K. Baldwin le Veni Creator de Daniels. Notre dévoué professeur, M. A. Tassé, prêtait le concours de son merveilleux instrument aux jeux solennels de l'orgue . . .

A dix heures, Sa Grandeur se rendit à la salle de réception où les élèves lui présentèrent leurs hommages à l'occasion de sa fête patronale, anticipée en raison des visites pastorales de juin. Le programme suivant fut très bien rendu:

ENTREE: Caprice Hongrois . . . Katterer.

Offrande de fleurs . . un groupe de jeunes élèves du Cours Anglais.

Choeur français — SALUT, FETE ENCHANTEE . . . . Musique de Riga.

Saynète — LES COLOMBES — un groupe de jeunes élèves du cours français.

Choeur anglais — THE BREAK OF DAWN . . . . . Cole.

ADRESSE

Monseigneur parla ensuite aux enfants en termes, gracieux comme il sait toujours les dire, et pénétrants comme il sait toujours les rendre. Puis il y eut présentation des médailles aux élèves de l'Extension qui terminait leur cours ce matin.

C'est une fête qui, par toutes les circonstances qui l'ont entourée, fera longtemps époque dans les annales du Couvent.

LES ENTREES AU PARC CONNAUGHT

Mercredi le 30

1ère course; bourse $800; 3 ans et plus; 6 furlongs:—Dancer 111, Flibbertygibbet 111, Galeta 109, Allah 109, Bully Boy 105, Eltrym 98, Wise Judge 111, Different Eyes 111, Kitty Cheatham 109, The Nephew 105, War Fox 100.

2ième course, bourse $800; 3 ans et plus; 6 furlongs:—San Diego 111, Tan 2nd 107, Rhinestone 103, Game Scrapper 95, Regiopolis 95; Floralia 86, Chincoteague 109, Dr Charles Wells 105, Griselda 103, Pikesville 95; Dixie Dick 95.

3ième course, bourse $900; 4 ans, steelplechase, 2 milles:—Broad Run 143, Sea Monarch 137, Bloor 132, John Austin 135, Flying Frog 140, Rocking Horse 143, Theodosius 133.

4ième course, bourse $1000, Handicap Connaught, 3 ans, un mille:—Corenzio 116, Royal Visitor 111, Aunt Lin 97, Greybourne 94, Affectation 115, Flowerful 109, King's Court 105.

5ième course, bourse $1,000, Handicap Whirlaway, 3 ans, 6 furlongs:—Lion d'Or 122, Heeltaps 106, Anonymus 100, Golden Sphere 110, Bulldog Drummond 95, Duke John 99.

6ième course, bourse $800, 3 ans, un mille et 1-16:—Tingling 115, Duc De Morny 113, Piedra 109, Loveliness 109, West Pittston 85, Jacques 113, Gallivant 111, Kentish Boy 109, Feigned Zeal 108.

7ième course, bourse $800, 4 ans, un mille et 70 verges.

Bumpety Bumps 111, Herron 110, The Wag 107, Fizer 106, Water Willow 105, Quaker 103, Ticacey 98, Our Betsy 96, Neenah 111, Stevenson 107, Pirate McGee 107, Annette Teller 105, Medusa 105, Mary Jane Baker 101, Explosive 96.

Beau, piste rapide.

ACHETEZ LES MARCHANDISES ANNONCEES
Soyez sûr d'être satisfaits

Parties et Services de RADIO
Aux Plus Bas Prix
Téléphones Brandes
Téléphones Fédéral
Livrés n'importe où.
Téléphonez-nous:
QUEEN 885
Nous parlons français.
C. C. B.
ELECTRIC WORKS
378, 380, 384, RUE BAN
Vis-à-vis la rue Lewis.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

BEAUCHAMP & GABOURY
AVOCATS
179, rue Principale - - Hull
Téléphone: Sh. 1857.

J. E. C. ELLIOTT, B.C.L.
AVOCAT POUR QUEBEC
187, Rue Principale — HULL

DUBOIS & SEGUIN
AVOCATS et NOTAIRES
Edifice Plaza, 45, rue Rideau
Angle des rues Rideau et Sussex
Téléphone: Rid. 4020.

WALDO GUERTIN
AVOCAT, AVOUE, NOTAIRE
Successions, Argent à Prêter
18, rue Rideau - - - Ottawa

L. A. LeDUC
AVOCAT
136, rue Principale - - Hull

BELCOURT, LEDUC & GENEST
AVOCATS
18, rue Rideau - - Ottawa
(Edifice Banque Nationale)

AUGUSTE LEMIEUX, C.R.
AVOCAT
Ontario et Québec
18, rue Rideau - - - Ottawa
(Edifice Banque Nationale)

MERCIER & LAFLEUR
AVOCATS
209-211 Edifice "Plaza" Building
45 Rideau — — Ottawa
Téléphone: R. 2427

SEGUIN, SAINT-JACQUES & CHARLEBOIS
AVOCATS-NOTAIRES
Argent à Prêter
18, rue Rideau - - Ottawa

SAUVE & SAUVE
AVOCATS ET NOTAIRES
Argent à Prêter.
38, rue Rideau - - Ottawa

Augustin-A. Legault, L. L. B.
Alphonse Fournier, L. L. L.
LEGAULT & FOURNIER
AVOCATS
179 rue Principale — Hull
Téléphone: Sh. 4347

DENTISTES

(Gradué avec médaille d'or)
Dr H. S. ALLARD
CHIRURGIEN-DENTISTE
Ex-Interne de l'Hôpital Dentaire de Montréal.
193, rue Principale - - Hull
Téléphone: Sh. 2027

Dr J. U. DeLISLE
DENTISTE
34, rue Principale - - Hull
Téléphone: Sh. 2140.
(en face du 15c)

Dr J. A. GAUTHIER
DENTISTE
Edifice de l'Union St-Joseph
327, Dalhousie — — Ottawa
Téléphone: R. 4248
Heures de Bureau, 9 à 11, 1 à 5
(Le soir par appointement)

Dr ALBERT LEDUC
CHIRURGIEN-DENTISTE
Heures de Bureau: 9 a.m. à 6 p.m.
Ouvert tous les soirs 7 à 8.
105, rue Hôtel-de-Ville - - Hull
Téléphone: Sh. 1422-J.

Dr H.-A. CHARTRAND
DENTISTE
Heures de Bureau: 9 a.m. 6 p.m.
Bureau: Tél. R. 1561 Rés. R. 1834
95, Rideau — — Ottawa.

HÔPITAUX

HOPITAL VIMY (Privé)
Dr L. P. GAUTHIER
Médecin résidant.
Cas de maternité, dix jours avec soins du médecin et gardes-malades. $45 et $55. Aucune dépense extra.
364, rue Chapel - - Ottawa
Tél: Rideau 4781.

MÉDECINS

Docteur J. N. BOIVIN
Spécialité: — Accouchements et maladies des voies urinaires.
Tél: Sher. 2052-J.
109, rue Du Pont - - Hull
Consultations:
9 à 10 a.m., 1 à 3 et 7 à 8 p.m.

J. L. CHABOT
M.A., M.D., C.M., F.A.C.S.
Chirurgien attaché à l'Hôpital Général d'Ottawa.
Téléphone: R. 960
Bureau: 2 à 3 et 7 à 8 p.m.
170 avenue Laurier-Est - Ottawa

Dr R. CHEVRIER
MEDECIN-CHIRURGIEN
CHIRURGIEN de l'Hôpital du Sacré-Coeur
Consultations: 1 à 3, 7 à 8 p.m.
BUREAU:
Coin Hôtel-de-Ville et Maisonneuve, Hull.
Téléphone: Sh. 2788

Spécialité: Chirurgie—Maladies des femmes
R. CHEVRIER, M.D.
CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie Abdominale
168, Daly — — Ottawa
Téléphone: R. 796
Consultations: 2 à 4, 7 à 8 p.m.

Docteur J. E. DeHAITRE
CHIRURGIEN de l'Hôpital du Sacré-Coeur
110, Stewart — — Ottawa
Diplômé des Hôpitaux de Paris
Maladies des Femmes—Chirurgie—Voies Urinaires
Consultations: 2 à 4½, 7 à 8½ p.m.
Téléphones: R. 63 Résidence: R. 143

J.-ARTHUR LABELLE
MEDECIN-CHIRURGIEN
Heures de Bureau: 1 à 3 et 7 à 8 p.m.
750 Somerset-Ouest - Ottawa
Téléphone: Sh. 1200

Dr J.-M. LAFRAMBOISE
M.B. M.D. C.M.
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialité: Chirurgie Générale
692, St-Patrice — Ottawa
Téléphone: R. 159

Docteur J. L. LAMY
CHIRURGIEN
Diplômé des Hôpitaux de Paris.
Spécialité: Chirurgie, Maladies des Femmes.
Consultations: 2 à 4 p.m., 7 à 9 p.m.
169, rue St-Patrice - - Ottawa

Docteur M. W. LeBEL
B.A., L.Ph., L.C.M.C.
CHIRURGIEN
Attaché à l'Hôpital Canadien
No 3, McGill.
Récemment chef interne au Royal Victoria, Montréal.
252, Laurier-Est. R. 5897

Dr J. E. MICHAUD
MEDECINE GENERALE
Consultations:
Sur rendez-vous 1 à 3 p.m., 7 à 9 p.m.
141 Ave Champlain, coin Salaberry
Téléphone: Sh. 135

Dr J. ALBERT LeMAY
Heures de Bureau: Téléphones:
2 à 4 p.m. Bureau R. 5092
7 à 8 p.m. Résidence R. 1387
Des Hôpitaux de New-York
MEDECIN-CHIRURGIEN
Spécialité: Maladies des femmes et des enfants
142, rue St-Patrice — Ottawa

Dr R. P. PAQUIN
MEDECIN-CHIRURGIEN
Coin Hôtel-de-Ville & Laval - Hull
Consultations: 2 à 4, 7 à 9 p.m.
Téléphone: Sh. 473.

Dr J. C. ROUTHIER
MEDECIN-CHIRURGIEN
Heures de Bureau: 1 à 3; 7 à 8 p.m.
246, rue Montcalm - - Hull
Téléphone: Sh. 2332.

Docteur R. E. VALIN
SPECIALISTE en CHIRURGIE
Attaché à l'Hôpital Général, rue Water
165, Avenue Laurier-Est - Ottawa
Téléphone: R. 34

SPECIALISTE
Dr J. C. WOODS, B.A.
Maladies des femmes et chirurgie.
Heures de Bureau:
1-3; 6-8 p.m., excepté le dimanche
Téléphone: Rid. 523
Angle des rues Sussex et Cathcart

PHARMACIENS

DENMAN & MUNRO
Souffrez-vous de l'Indigestion et des maux d'estomac?
Eh bien, supposons que vous puissiez vous procurer un médicament essayé et éprouvé, pour vous donner un soulagement prompt et complet, iriez-vous chez votre pharmacien et paieriez-vous une piastre pour une bouteille, avec la condition que, si ce médicament faillit dans votre cas, il vous rembourserait votre argent?
Et si ce médicament était garanti ne constituer qu'un heureux mélange d'ingrédients inoffensifs, formulé par un pharmacien du Canada, garanti ne contenir aucune drogue d'habitude, garanti d'être inoffensif au coeur, cela ne vous inviterait-il pas davantage à en faire l'essai?
Le Pétrolax est un médicament pour le soulagement de ces malaises ennuyeux résultant de l'indigestion et de la constipation. C'est un liquide agréable à prendre.
Si vous souffrez de l'indigestion ou de la constipation, nous savons ce que sera votre réponse. Vous en achèterez une bouteille aujourd'hui. Tous les pharmaciens de confiance le vendent.
Pharmacie DENMAN & MUNRO
Agents Spéciaux
271, rue Dalhousie — Ottawa
Angle de la rue Murray — Tél. R. 4609

J. L. ROUSSEL
York & Dalhousie
Téléphone: R. 1092
PHARMACIE par excellence pour une prompte livraison—prix modérés et produits français à réduction.

PHARMACIE FEDERALE
R. LAVIOLETTE
PHARMACIEN-CHIMISTE
Angle St-Patrice & Chapel - Ottawa
(Service de Nuit)
Téléphone: R. 151

PHARMACIE DE WRIGHTVILLE
Dr J.-E. MILARD, Prop.
146, Blvd St-Joseph - Wrightville
Téléphone: Sh. 1606
"Prescriptions remplies par un médecin".

SPÉCIALISTES

Yeux, Oreilles, Nez, Gorge

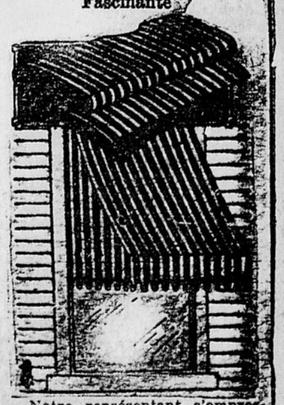
Docteur E. H. DION
Des Hôpitaux de Paris
Successeur au Docteur Morin
105 rue Rideau - - Ottawa
Consultations: — 11 à 12, 2 à 4 et 7 à 8.
Tél: R. 376.

Docteur ADOLPHE DROUIN
Des Hôpitaux de Londres, Paris et Lyon.
Consultations: 10 à 12, 2 à 5, et 7 à 8
le dimanche sur rendez-vous.
95, rue Rideau - - Ottawa
Tél: R. 4789 — Rés. Sh. 3375.

Docteur J. M. RAVARY
A l'Hôpital Général d'Ottawa et Sacré-Coeur, de Hull.
Consultations: — 1 à 5 et 7 à 8.
Tél: R. 1435.
433, rue Rideau - - Ottawa

Le manufacturier, ou le marchand, qui n'a pas confiance dans sa propre marchandise, n'annonce pas. Lisez les annonces. Elles sont votre garantie.

AUVENTS
Sur Votre Maison Ajoutant la "Dernière Touche si Fascinante"



Notre représentant s'empressera de se présenter chez vous pour vous soumettre des estimations et des suggestions sans tuitement.
C. H. Petch
Confectionneurs de Bons Auvents et de Toiles
Bank et Strathcona C. 280

L'OPPOSITION...

Suite de la 1re

gramme politique. Il a dit simplement qu'il s'en tiendrait aux grandes lignes du programme de M. Bonar Law.

La Chambre s'est mise immédiatement à l'étude du bill d'indemnité, présenté pour la protection du Home Secretary Bridgeman, à la suite de la demande d'Habéas Corpus d'Art. O'Brien et des autres déportés irlandais.

Le gouvernement veut faire adopter le bill le plus tôt possible, et l'opposition lui fait une lutte très vive. J. Ramsay McDonald, le chef travailliste, a fait une violente attaque contre le gouvernement, demandant le rejet du projet de loi. Afin de détourner les attaques, M. Baldwin annonça que le gouvernement avait décidé d'entendre les réclamations des déportés, quant aux pertes matérielles subies par suite de leur arrestation et de leur envoi en Irlande, et de nommer en conséquence un comité d'enquête.

Ceci ne suffit pas à contenter l'opposition, et M. Bridgeman lui-même envenima le débat en essayant de justifier sa conduite. Il souleva les travaillistes considérablement, et le débat est maintenant repris en son absence, de sorte que le gouvernement dès le début, se trouve en face d'une situation extrêmement difficile et embrouillée.

M. Lloyd George déclara qu'il voterait contre le bill. Il trouve le gouvernement mesquin, et croit qu'il devrait payer sans discussion les pertes qu'il a fait subir aux déportés.

DE GRANDS...

Suite de la 1re

le nord du Wisconsin et le Minnesota. Un certain nombre de résidences d'été sur les lacs, dans les comtés de Douglas et Bayfield, ont été brûlées. Des centaines d'autres sont en danger. Toutes les communications par téléphone et télégraphe entre Superior, Ashland et Foxboro ont été interrompues.

On dit que presque tous les feux ont été allumés par des automobilistes qui ont jeté des allumettes en feu ou des bouts de cigarettes de leurs autos.

L'IRLANDE...

Suite de la 1re

lande, disent qu'Eamonn de Valera, le chef républicain, et Frank Aitkin, son premier lieutenant, ont demandé aux républicains la cessation des hostilités. Les documents admettent que la république ne peut être défendue plus longtemps, par les armes, de façon efficace."

Il y a un grand changement dans l'attitude de de Valera, et l'on considère, dans les milieux libres-étatistes, que c'est là le résultat de la campagne faite par le gouvernement.

Il n'est pas question pour les républicains de rendre leurs armes. L'ordre donné par Aitkin spécifie que les armes soient déposés, mais les agents du gouvernement se font forts de découvrir et saisir les dépôts d'armes. L'ordre vaut donc, pour le gouvernement, autant qu'à ne reddition en règle.

On croit que les républicains vont abandonner la lutte active par les armes pour se consacrer à une grande campagne de propagande, à l'occasion des élections. Ils pensent ainsi prendre plus d'influence sur le peuple.

La cessation des hostilités va en quelque sorte ennuyer le gouvernement. L'état de guerre cessant, ses lois militaires n'ont plus de vigueur. Les emprisonnements et les mesures de discipline, jugés nécessaires en raison de la situation, ne peuvent plus être légalisés. Il n'est pas probable cependant qu'on ordonne la mise en liberté en bloc des prisonniers de guerre.

Le document principal des républicains est daté du 24 mai.

Au Dail Eireann, aujourd'hui, le gouvernement a présenté un bill demandant l'abolition en Irlande du système des landlords, et proposant la possibilité d'achat des terres par les paysans. Le projet coûtera 25 millions de livres, et intéressera 70,000 tenanciers, qui payent ensemble des redevances annuelles de 1,000,000 de livres.

Les députés agraires seraient en faveur de la mesure.

M. FERGUSON...

Suite de la 1re

midi à deux heures ici. Ce sont M. Gustave Evanturel, député actuel, et M. le Dr Bruno Labrosse de St-Eugène qui a cédé à la pression d'un bon nombre de libéraux qui désirent que le comté de Prescott soit dignement représenté à la Législature de Toronto. M. Labrosse, dit-on, a de bonnes chances de remporter la convention. C'est ce qui fait dire que M. Evanturel songerait à se porter candidat contre la convention s'il est défait à Vankleek Hill. La lutte se ferait alors entre trois candidats MM. Labrosse, Evanturel comme libéraux et M. J. N. Lapointe comme fermier-uni. Dans une lutte de ce genre M. Labrosse est pratiquement assuré d'une forte majorité et le comté aurait, de cette façon, un député qui lui ferait non seulement honneur mais qui prendrait ses intérêts avec grande compétence.

LA TEMPERANCE

SPENCERVILLE, 29. — L'hon. Howard Ferguson, le chef conservateur d'Ontario, a été unanimement choisi candidat à la convention de Grenville, hier. Il y a déclaré que la prohibition sera maintenue en Ontario tant que le peuple le désirera. Son gouvernement mettra la loi en vigueur sans faiblir mais ne suivra pas les méthodes de M. Raney. "MM. Drury et Raney, dit-il, cherchent à démontrer que les conservateurs sont hostiles à la tempérance et qu'il serait dangereux de leur confier l'application de la loi." Et M. Ferguson ajouta: "Si l'électorat porte les conservateurs au pouvoir, la loi de la Tempérance sera mise en vigueur d'une façon rigide."

Le peuple d'Ontario s'est déclaré favorable à la prohibition; la prohibition doit être maintenue jusqu'à ce que le peuple en décide autrement. Pour cette raison les électeurs doivent accepter les conditions actuelles dont ils sont responsables. S'il arrive cependant que le gouvernement ait des raisons suffisantes pour croire que le peuple désire un changement il n'hésitera pas à tenir un autre plébiscite sur la question.

M. MEIGHEN

L'hon. Arthur Meighen, le chef conservateur et député fédéral de Grenville, a aussi porté la parole, de même que MM. W. F. Garland, de Carleton; le commissaire J. P. Balharrie et l'échevin McElroy, d'Ottawa. M. Meighen fit l'éloge de M. Ferguson, qui, dit-il, "prouvera aux électeurs d'Ontario la mauvaise foi du gouvernement de M. Drury."

IL DECLINE

PORT ARTHUR, 29. — Le Dr H. Bryan vient de déclarer officiellement qu'il ne sera pas candidat à la convention libérale ou conservatrice. Il avait été choisi par les deux conventions mais il vient de décliner cette candidature, prétextant qu'on ne lui donne pas l'appui suffisant.

PAS DE FERMIER-UNI

STRATFORD, 29. — Les fermiers-unis en convention à Milverton, viennent de décider de rester étrangers à la lutte dans le comté de Perth-Nord. Le principal orateur de la convention fut M. W. A. Amos, qui a été deux fois candidat des fermiers-unis dans ce comté. Il a nié que les libéraux avaient fait une entente avec les progressistes dans certains comtés pour ne pas se faire la lutte.

La convention a voté sa confiance au gouvernement Drury. La lutte se fera dans ce comté entre M. Wellington Hay, le chef libéral, et M. le Dr J. D. Monteith, le candidat conservateur.

PAS DE PARTISANNERIE

TORONTO, 29. — Le président des élections d'Ontario vient d'envoyer à tous les secrétaires des différents comtés pour les prévenir contre tout acte de partisannerie politique. Il leur demande de ne pas assister aux conventions et aux assemblées politiques. Un secrétaire d'élection doit rester étranger à la politique et ne vote que quand il doit donner un vote prépondérant.

CONTRE M. MAGEAU

CHUTES A L'ESTURGEON, 29. —M. Bull, avocat de North Bay, se portera candidat conservateur contre M. Zotique Mageau député libéral de ce comté.

LES CANDIDATS

Huron-Nord:—J. Joynt, cons.
Toronto, S.-E:—Col. J. A. Currie, cons.; E. W. J. Owens, cons.
Toronto, N.-O:—Mme W. E. Groves, progressiste.
Peterboro-Ouest:—J. W. Meyers, lib.
Oxford-Nord:—G. F. Mahon, lib.
Brockville:—Dr D. McAlpine, lib.
Ste-Catherine:—F. H. Greenlaw, O. F. O.
Dufferin:—T. K. Slack, U. F. O.
Waterloo-Nord:—W. G. Weichel, cons.
York-Nord:—Wm Keith, cons.
Chutes à l'Esturgeon:—M. Bull, cons.
York-Est:—Geo. S. Henry, cons.

COMMISSION...

Suite de la 1re

missaires de chemins de fer n'était pas réellement nécessaire Il croit que les autorités des lignes rivales pourront régler entre elles leurs différends.

M. Lannigan fit un plaidoyer en faveur d'un traitement équitable de la part du gouvernement du C. P. R. et des lignes nationales. Il a fait remarquer que le C. P. R. est essentiellement un chemin de fer national. Il croit que des assemblées mensuelles conjointes des gérants du trafic des firmes industrielles et des autorités de chemins de fer dans les différents centres du Dominion feraient un bien incalculable en développant un esprit général de coopération.

LA POPULATION...

Suite de la 1re

Coeur de faire parvenir à Sa Grandeur Mgr Béliveau la jolie somme de $150.00.

Tour à tour la chorale et la fanfare des élèves sous la direction du R. P. Georges Lachapelle, s. j., soulevèrent de vifs applaudissements. La chorale se signale particulièrement à l'attention du public dans l'exécution de l'Angelus, cette pièce exquise de Chaminade et de Sylvestre. Au piano, par ses variations sur les airs canadiens, M. l'abbé Ls de G. Belleau montra qu'il avait de son instrument la plus parfaite maîtrise. La quatuor instrumental ainsi que les autres artistes furent également fort goûtés. La petite pièce "Dollard et Maisonneuve", tableau inspiré des récits de M. l'abbé L. Groulx, parut toucher et inspirer l'auditoire: ces deux figures de Dollard et de Maisonneuve incarnent de si nobles sentiments.

Nous comptions sur une voix du Québec pour nous apporter les salutations de la vieille province. Malheureusement des circonstances imprévues empêchèrent M. Hervé Roch, avocat de Montréal, de prendre le train par lequel nous l'attendions. Il nous restait par bonheur la voix vibrante et chaude d'un de nos ontariens les plus estimés. M. l'abbé Côté. Après quelques mots de présentation de M. Paul Gervais, président du cercle Philippe Landry de

Après Chaque Repas

WRIGLEY'S vous maintiendra en bonne condition. Mangez convenablement, mastiquez vos ailments—puis aidez votre digestion avec un morceau de WRIGLEY.

Ingrédients les plus purs, fabrication scientifique et propreté absolue—puis cachetée pour empêcher toute impureté. C'est ainsi que vous achetez la gomme WRIGLEY.

D51



l'A. C. J. C., M. le curé Côté exprima sa joie de voir ainsi célébrer le héros de 1660. C'est une belle leçon de patriotisme qu'on nous donne ce soir, dit-il et d'un Dollard, de ces âmes pleines de foi et d'abnégation, nous nous sentons grandir et nous sommes fiers de nos ancêtres. Religion et patriotisme dont deux choses pour nous inséparables, et c'est le plus fort motif qui nous soutient dans la lutte pour nos écoles, sans compter le droit naturel qlue nous avons à parler la langue de Dollard. A d'autres l'argent et les honneurs, notre ambition à nous c'est de rester dignes de nos pères et de vivre en apôtres

10,000 GREVISTES...

Suite de la 1re

tallurgie et 160,000 autres qui favorisent la grève, de sorte que le total des grévistes s'élève à plus d'un million.

Le district de Gelsenkirchen est encore le théâtre de bien des désordres. Les grévistes ont fait le tour d'un certain nombre de mines pour s'assurer que personne n'est à l'ouvrage.

A DRESDE

BERLIN, 29. — Bien que le gouvernement de Saxe nie que des scènes de désordre se soient produites à Dresde, les journaux de Berlin publient aujourd'hui des dépêches dépeignant la situation à Dresde comme sérieuse, à cause de la détresse parmi les sans travail, qui font des manifestations dans la ville.

Le Tages Zeitung rapporte qu'une foule a tenté de prendre d'assaut les quartiers généraux de la police à Dresde hier soir et que plusieurs personnes ont été tuées ou blessées.

NEGOCIATIONS

ESSEN, 29. — Le bourgmestre de cet endroit a entamé des négociations avec les communistes et les représentants des ouvriers, en vue de la formation d'une force policière ouvrière pour aider les pompiers, d'après un accord semblable à celui conclu à Gelsenkirchen.

Le comité de contrôle communiste aura probablement la haute main ici. Les autorités françaises à Dusseldorf ont nié officiellement aujourd'hui la nouvelle disant que les Français avaient fourni des armes aux pompiers et aux ouvriers de Bochum.

LES GREVES

ESSEN, 29.—Les grèves se multiplient dans la Ruhr, où de nouveaux groupes d'ouvriers quittent chaque jour leur travail. Un grand nombre de mineurs ont quitté l'ouvrage dans la région d'Essen.

A Hamborn, une grève générale affecte les aciéries et autres établissements métallurgiques de Stinnes.

A Wanne, les communistes se montrèrent si mécontents que les troupes françaises durent intervenir.

Les autorités allemandes ont interdit la vente de liqueurs alcooliques dans toute la région, mais les ordres ne paraissent guère obéis.

PROTESTATION

BERLIN, 29. — Le gouvernement allemand a communiqué avec son représentant à Paris, lui demandant d'adresser une note au gouvernement français, en protestation contre l'exécution d'Albert Schlageter, samedi dernier, à Dusseldorf. Schlageter a été trouvé coupable de sabotage sur la propriété des chemin de fer, dans les régions occupées.

4ième VERSEMENT

NEW YORK, 29.—Le quatrième et final versement de l'Allemagne, en paiement des bons du Trésor remis à la Belgique, pour les réclamations des derniers six mois de 1922, est parvenu ici. A Hambourg, le gouvernement allemand a expédié, à bord du "Mount Clay", la somme de 30,000,000 de marks-or. L'or était adressé à la "International Acceptance Bank".

3 ENFANTS BLESSES DANS CET ACCIDENT

SYDNEY, N.-E., 29. (P. C.) — Byron Mackinnon, trois ans, s'est fait gravement blessé, et Katie MacDonald, cinq ans, et W. Bonner, quinze ans, ont été légèrement blessés, au cours d'un accident d'auto sur le chemin MacKinnon's Hill Cannon, hier soir, aux environs de North Sydney. Gibson Youden, conducteur de l'auto, a été arrêté et libéré sur cautionnement de mille dollars, sous l'accusation d'avoir conduit un auto en état d'ivresse.

Les deux compagnons de Youden, James Murden et William MacIvor, comparaîtront comme témoins.

LES POURPARLERS ENCOURAGEANTS

TSAOCHWANG, 29 (P. A.)—J. B. Powell, éditeur de journaux de Shanghai, l'un des prisonniers détenus par les bandits dans les montagnes de Paotsuku, qui a été libéré sur parole pour entamer des négociations avec les autorités consulaires d'ici en vue de l'élargissement des quatorze prisonniers, a déclaré aujourd'hui que les conférences procédaient d'une manière satisfaisante. M. Powell retournera à Paotzuku après la conférence.

DES EFFORTS

TIENTSIN, 29 (P. A.)—Des dépêches reçues aujourd'hui de Thaochwang disent que les négociations avec les bandits chinois, pour la mise en liberté des quatorze Européens entre leurs mains paraissent un peu plus favorables

Les brigands sont actuellement retranchés dans la montagne de Paotzuku.

Il est évident que les autorités chinoises font plus d'efforts véritables pour négocier avec les bandits, et ceux-ci l'on compris immédiatement.

Des échanges de propositions ont été faits. Les délégués des bandits doivent actuellement faire rapport à leurs chefs.

UNE CONFLAGRATION A ROCKVILLE, CONN.

De la Presse Associée

Rockville, Conn., 29 — Les p
ROCKVILLE, Conn., 29 — Les pompiers de Hartford et de South Manchester sont venus à la rescousse de la brigade locale pour lui aider à maîtriser une conflagration qui menaça un moment aujourd'hui, de détruire toute la partie commerciale de la ville. Les pertes sont en tout cas de $250,000.

Le feu commença dans un magasin de meubles et l'on ignore quel en fut la cause.

LA RECOLTE SERA BONNE EN FRANCE

De la Presse Canadienne
(via Reuter)

PARIS, 29 — Bien que le nombre d'acres ensemencées de céréales en France soit cette année de 2,100,000 plus considérable que celui de l'an dernier, l'étendue ensemencée compte 2,500,000 acres de moins qu'avant la guerre. La récolte est de quinze jours plus précoce que d'habitude. On estime que la prochaine moisson comprendra 8,750,000 tonnes, soit 2,250,000 de plus que l'an dernier.

LE RENDEMENT DE L'HIVER DERNIER

DAWSON, YUKON, 29.—(P.A.) Le rendement de minérai d'argent de l'hiver dernier sera transporté à la côte d'ici six semaines, si l'eau continue à se maintenir haute sur la rivière Stewart. Il y a 6,000 tonnes de minérai à transporter d'une valeur de $1,250,000. Avec le rendement d'or, le Yukon aura donné $3,500,000 en métaux précieux, pour la dernière année.

H. M. DAUGHERTY VA DEMISSIONNER

(Presse Associée)

SPRINGFIELD, OHIO, 29. — On s'attend à ce que Harry M. Daugherty, de Columbus, le procureur-général des Etats-Unis, annonce sa démission du cabinet. Le président annoncerait en même temps la nomination de son successeur, qui sera désigné par M. Daugherty. C'est le **Springfield Daily News** qui annonce cette nouvelle. Le mauvais état de santé de M. Daugherty serait la cause de sa démission.

CONGEDIEMENT PAR LES LIBERAUX ET LES CONSERV.

Onze maîtres de postes dans le comté de Chicoutimi-Saguenay ont été congédiés depuis le 1er janvier 1922. Huit l'ont été pour partisannerie politique, deux parce que les bureaux de poste ont été changés et un pour inconduite Quatre des maîtres de postes congédiés pour partisannerie ont été congédiés après enquête et tous quatre l'ont été à la demande du député. Les enquêtes seront faites au sujet des bureaux de poste de St-Gédéon, de St-Gédéon Station et de la Jonquière. La procédure que le gouvernement suit aujourd'hui est la même que le gouvernement conservateur a suivie en 1911 avec cette différence que les conservateurs ont congédié 800 employés presque sans enquête tandis que les libéraux en ont congédié 62 la plupart après enquêtes.

LES SALAIRES DES JUGES D'ONTARIO

Le ministre de la Justice proposera, mercredi prochain, la résolution suivante: Il est expédient de modifier l'article six de la loi des juges, mise en vigueur en 1920, en décrétant que les émoluments des juges de la Cour suprême de l'Ontario seront comme suit:

(a) Le juge en chef de l'Ontario, $10,000 par année; (b) le juge en chef de la 2e cour de division, $10,000 par année; (c) huit juges d'appel, chacun, $9,000 par année; (d) neuf juges de la division de la Haute cour, $9,000 par année.

Cependant le juge qui remplit actuellement les fonctions de juge en chef de la division de l'Echiquier, et le juge qui remplit actuellement les fonctions de juge en chef des plaids communs, chacun respectivement et sans égard à la division, à la cour d'appel ou à la haute cour à laquelle il pourra être assigné, continueront de recevoir les émoluments de $10,000 qu'ils touchent actuellement, au lieu des émoluments qu'ils devraient recevoir par ailleurs. Mais dès qu'une vacance se créera dans les fonctions de juge en chef de la cour de l'Echiquier, ou dans les fonctions de juge en chef des plaids communs, les émoluments de ce juge en chef seront payés. De plus, lorsque les deux fonctions susdites auront été abolies, le juge en chef qui sera nommé pour présider la division de la Haute cour recevra des émoluments de $10,000 par année, et le nombre des émoluments autorisée aux juges de la Haute cour de Division sera réduit à huit.

SEMAILLES TERMINEES DANS LE MANITOBA

Winnipeg, 29 (P. C.).—Le bulletin agricole hebdomadaire, publié par les Chemins de Fer Nationaux, dit que les semailles de blé sont terminées dans le Manitoba. En de nombreux endroits, le blé a commencé à pointer.

En certaines sections, on a semé l'orge et l'avoine. Plusieurs régions demandent de la pluie.

Le blé est semé partout dans la Saskatchewan, et l'on rencontre parfois des champs où il a quatre pouces de hauteur. La dernière semaine a été très favorable aux cultivateurs.

Le blé est semé dans l'Alberta. Il y a de 50 à 90 pour cent des autres céréales qui sont aussi en terre.

35ème VICTIME

Birmingham, Ala., 29. — Charley Craffeo est la trente-cinquième victime de la mystérieuse "hache meurtrière" de Birmingham. Son corps a été trouvé en arrière d'un comptoir dans son magasin. Le crâne a été écrasé par un seul coup de hache. Au cours des deux dernières années, 18 personnes ont perdu la vie et 17 ont été blessées de cette manière.

GRAPHONOLAS COLUMBIA



Le Columbia jouit, peut-être, de la plus grande distribution sur tout autre instrument du genre, ou en tout cas, d'une aussi grande distribution.

La raison de cela se trouve dans la perfection sous tous rapports.

MODELE "X" $97.50

Ce modèle constitue la plus grande valeur de tout Grafonola format cabinet en vente aujourd'hui.

Examinez-le à votre loisir et vous serez convaincu de ce fait.



MODELE "C" $60



Le Modèle "H" est muni de l'Ejecteur Individuel Columbia.

MODELE "H" $185

LINDSAY'S

C. W. LINDSAY LIMITED

189, rue Sparks, OTTAWA

55, Rue Principale, HULL



Cléopâtre en fit usage

Cette fameuse beauté se rendit compte de bonne heure que le maintien de son teint prolongeait son apparence juvénile. En conséquence elle fit usage des huiles de palmiers et d'olives pour nettoyer et embellir son teint.

Conservez votre teint d'écolière de la même manière sûre et certaine. Sa facilité et sa simplicité sont connues de millions de dames qui font usage du Savon Palmolive.

Les Huiles de palmiers et d'olives—rien d'autre chose—donnent le coloris vert naturel au Savon Palmolive.

Le volume et l'efficacité produisent une qualité de 25 sous pour 10c

Fait au Canada

1924

CARNET MONDAIN

Son Excellence, lady Byng de Vimy accompagnée du major H. Willis O'Connor A. D. C. et de mademoiselle Rachel Walpole est revenue samedi de Toronto.

* * *

Mesdames Ernest Lapointe, Rodolphe Lemieux, Joseph Bolduc, J. de Veber, J. E. Fontaine, G. J. Desbarats et E. R. E. Chevrier ont servi le thé à la réception donnée dimanche à l'Institut Jeanne d'Arc.

* * *

Madame H. E. Lavigueur et Mademoiselles Catherine Lavigueur de Québec passent quelques jours dans la Capitale.

* * *

Madame J. P. Archambault, est de retour en ville, après un court séjour à Montréal.

* * *

Mademoiselle M. Thérèse Cloutier est actuellement à Montréal, l'invitée de sa soeur, Madame P. F. Frazee.

* * *

Madame John G. Ahern et sa fillette, Michelle, sont à Ottawa chez l'honorable et Madame Charles Marcil.

* * *

Marie Corinne Major, ainsi que mademoiselle Rosa Latour, sont en visite à Montréal, pour un séjour d'une huitaine.

* * *

Madame J. O. Prendergast, est à Montréal chez sa fille Madame Edgar Langlois.

* * *

Madame Honoré St-Hilaire de Québec et Mademoiselle Albertine Pelletier qui étaient en visite ici, sont retournées ces jours derniers

* * *

M. Firmus Foisy employé à la banque de Montréal à St-Jean N. B. est en vacances chez ses parents, M. et Madame Thomas Richard, avenue du Collège

* * *

Le Dr Normand de Trois-Rivières, madame et mademoiselle Normand passent la semaine à Ottawa et se retirent au Château-Laurier.

* * *

Mademoiselle Béatrice Lelièvre a reçu à une déjeuner intime hier en l'honneur de mademoiselle Lucile Labelle de Montréal.

* * *

M. René Chaput de Montréal a passé la fin de semaine à Ottaw, a

* * *

M. P. M. Henri Leblanc I. C. est parti pour Edmonton, Alta, où il séjournera jusqu'à l'automne.

* * *

M. et Madame Bégin de Québec passent quelques jours dans la Capitale.

* * *

Mademoiselle Françoise Vanier de Montréal s'embarquera le 12 juin à bord de l'Empress of Scotland pour l'Europe. Mademoiselle Vanie passera l'été à Dinard. France, chez M. et madame Georges Vanier.

* * *

M. et Madame Raoul Barré de New-York annoncent les fiançailles de leur fille Mrguerite avec M. le Dr Gaspard Fauteux, fils de M. le Dr et Madame Homère Fauteux, de Beauceville.

* * *

DAGENAIS-POIRIER

Hier matin à 7.15 heures en la chapelle des Enfants de Marie de la Basilique a été célébré le mariage de mademoiselle Lucienne Poirier, fille de dame Wilfrid Poirier, avec M. J. E. Dagenais, fils de M. et Madame Joseph Dagenais.

La bénédiction nuptiale fut donnée aux époux par M. l'abbé René de Varennes cousin du marié. La marié, qui était accompagnée de son père portait un costume de poiret bleu-marine. un chapeau de même ton, rehaussé de fleurs françaises et une fourrure de fitch; son bouquet était composé de roses et de muguet. M. Joseph Dagenais était le témoin de son fils. Pendant la messe du mariage Mlles Alice Poirier, Annette Boucher et le choeur des Enfants de Marie ont fait les frais du chant. A l'élévation, Mlle V. Racine a joué un solo de violon Après la cérémonie il y eut déjeuner à la résidence de M. et Madame Poirier auquel assistaient les parents des deux familles. M. et Madame J. E. Dagenais partirent ensuite pour un voyage à Montréal.

* * *

Le 23 mai a été béni, en l'église St-Hilaire de Cobalt, le mariage de mademoiselle Jeanne Sparrow et de M. Willie Lévesque. Après la cérémonie religieuse il y eut déjeuner chez madame Sparrow et réception chez le père du marié. Les nouveaux époux habiteront à Haileybury.

* * *

AVIS:—Toute nouvelle concernant le "Carnet Mondain", pourra se communiquer le soir de 7 à 8 hres par téléphone à R. 2154 W ou par écrit à 554 Case Postale, le "Droit" Ottawa.

LES DEBENTURES DE VERDUN, P. Q.

MONTREAL, 29. (P.C.) — Le conseil de ville de Verdun a adopté hier soir un règlement pour une émission de débentures n'excédant pas $275,000 et portant intérêt à cinq pour cent. L'argent sera affecté aux travaux publics si les propriétaires de la ville approuvent le règlement.

CALENDRIER

MERCREDI 30 MAI 1923

150ème jour de l'année

Lever du soleil, ... 4.13
Coucher du soleil, ... 7.37
Lever de la lune, ... 8.14
Coucher de la lune, ... 4.57

QUARANTE-HEURES

Diocèse d'Ottawa

Martindale, 28, 29, 30 mai.
Saint-Sacrement, 30, 31 mai, 1er juin.

FETE DU JOUR

Saint Félix, pape et martyr.

LE MARCHE

MARDI LE 29 MAI 1923
Spécial au "Droit"

LE MARCHE S'AMELIORE

Montréal, 29 — Les Américains sont venus au Canada chercher de notre fromage et voilà que le marché s'améliore peu à peu. Ah! c'est encore peu de chose, mais on espère enfin que l'on a vu le plus bas prix pour quelques semaines. Pendant que les spéculateurs canadiens payent le fromage 15 1-2 sous, il se vend 23 et 24 sous à New York; évidemment les Etats-Unis ne veulent pas exporter de fromage en Angleterre. Ils ont aussi acheté une certaine quantité de beurre, ce qui décongestionne le marché; l'amélioration a été cependant plus sensible sur le marché du fromage que sur celui du beurre. Le prix courant payé par les maisons de gros pour le beurre de première qualité est de 30 à 31 sous, un demi-sou de mieux que la semaine dernière. On rapporte que certains spéculateurs ont fait des achats considérables à ce prix c'est que l'on a espoir que les prix vont monter avant longtemps.

C'est un peu la même situation pour le fromage; les grosses maisons de Montréal disent qu'elles n'ont pas de commandes de l'Angleterre, mais tout le monde sait pas les statistiques officielles que l'approvisionnement de fromage en Angleterre est plus faible qu'il n'a pas été depuis longtemps, aussi dès que les Américains sont apparus sur notre marché pour acheter quelques meules de fromage, aussitôt les prix ont monté.

Le prix courant du fromage payé aux fabricants par les acheteurs est de 15 1-2 à 16 sous.

Gould, Montréal: 15 1-4 et 15 1-2;

Les ventes aux enchères chez Victoriaville, Qué.: 15 3-8; Iroquois, Ont.: 15 5-8; Napanee, Ont: 16; Picton, Ont.: 15 3-4; Vankleek Hill, 15 3-4; United Dairymen, Montréal, 16 et 16 1-8.

LES OEUFS A 35 SOUS

L emarché des oeufs reste ferme pour les oeufs de première qualité; le marché est plus ou moins encombré d'oeufs communs oeufs de choix se vendent couramqui se vendent difficilement. Les ment 35 sous, mais quelques cercles d'aviculteurs bien connus réussissent encore à obtenir 36 sous et ceux qui les livrent directement aux familles vendent encore 38 sous.

Les arrivages sont plus considérables que d'habitude, mais la demande reste toujours ferme; il est certain que l'on consomme beaucoup plus de beurre que d'habitude en notre pays.

DIVERS

Les produits de l'érable sont en bonne demande, les prix se maintiennent et ce marché semble absolument stabilisé pour la saison. Le sirop de première classe se vend toujours $2.25 le gallon et à quelques endroits $2.50. Le sucre est payé 22 et 24 sous.

Le prix des pommes de tarre a fait une nouvelle hausse; les bonnes pommes de terre se vendent $1.35 le minot de 90 livres au char.

Les viandes fumées sont toujours en forte demande mais les prix ne changent pas, ils varient entre 26 et 28 sous. Le prix du même $11.50 et $11.75 pour le premier choix.

Le rapport de la revue "Dunn" pour la semaine dernière est un peu plus encourageant que ceux des semaines dernières. En général les affaires reprennent un peu de vigueur. Il est vrai que la saison du printemps a été passablement gâtée par la température maussade que nous avons eue et les exigences par trop ambitieuses de certains corps de métier, mais la saison d'été promet d'être assez bonne et les travaux se poursuivent un peu partout en dépit des difficultés qui surgissent. Il y a de l'optimisme dans l'air; avec les promesses d'une bonne recolte il y a lieu de voir l'avenir avec plus d'espérance.

M. BRUCE S'EST LIVRE A LA POLICE

IL EST REMIS EN LIBERTE PROVISOIRE. — ENQUETE PRELIMINAIRE JEUDI MATIN.

SYDNEY, N. E. 29. (P.C.) — Malcolm Bruce, de Toronto, accusé de déclarations séditieuses, et contre qui un mandat d'arrestation avait été émis, s'est remis entre les mains du magistrat A. B. McGillivray, à Glace Bay.

Il a été libéré peu après sur cautionnement de $1,500. L'enquête préliminaire doit avoir lieu jeudi matin.

Bruce est accusé d'avoir dit, dans un discours prononcé le dimanche, 6 mai, à une réunion de mineurs de Glace Bay, qu'il espérait voir le jour où le "Union Jack" serait piétiné dans la boue, et où le drapeau rouge flotterait au Canada emblème de la liberté des ouvriers.

Un ordre d'arrestation fut émis aussitôt, mais Bruce parvint à quitter la Nouvelle-Ecosse et à se rendre à Toronto, où il se fit mettre en nomination pour les prochaines élections provinciales.

UNE COLLISION A FAIT 7 VICTIMES

UN TRAMWAY FRAPPE UN AUTO, PRES DE DETROIT, HIER MATIN.

DETROIT, 28. (P. A.) — Sept personnes ont été tuées, et plusieurs blessées, dont deux grièvement, quand un tramway Pontiac-Détroit frappa un automobile de touristes, à huit milles au nord de Détroit, de bonne heure hier matin.

Les morts comprennent quatre jeunes femmes et trois jeunes gens.

L'accident arriva quand un automobile, dont le chauffeur est encore inconnu, essaya de passer devant un autre automobile qui allait devant. La machine se prit sur la voie et fut frappée en plein milieu par le tramway.

La force de la collision jeta le moteur de l'automobile détruit sur la route, qui atteignit un autre automobile. Deux des victimes étaient dans cette dernière voiture, et cinq dans l'automobile touriste. Un troisième automobile fut endommagé légèrement.

Les cadavres de la première voiture étaient si mutilés que l'identification a été impossible. On croit que l'un des hommes est Joseph Bolcar, de Hamtramck, un faubourg.

TRIBUNE LIBRE

Paris, le 6 mai, 1923.

M. Jules Hone,
Agence de Voyages Hone,
Montréal.

Monsieur,

J'ai lu avec grand intérêt votre projet de voyage. Il est presque inutile de vous dire que nous éprouverons une grande joie à recevoir nos confrères canadiens et que personnellement je m'efforcerai de leur rendre agréable leur séjour à Paris. S'ils le désirent, je leur montrerai les beautés de l'Hôpital St-Louis et nos malades à St-Louis et à ma consultation de St Antoine. Prévenez-moi lorsque vos dates seront définitives car il me faudra combiner avec mes déplacements, notamment à la conférence de la Lèpre.

D'autre part, je vous signale "quinzaine des actualités médicales". Peut-être pourrions-nous en profiter pour organiser un voyage.

Veuillez agréer, je vous prie, Monsieur, l'assurance de mes sentiments les meilleurs.

Gougerot.

TARIF REDUIT POUR L'OUEST

Le National Canadien a mis en vigueur un tarif aller et retour très bas de touristes d'été pour l'Alberta, les montagnes rocheuses canadiennes et la côte du Pacifique comme suit: Edmonton, Calgary et Parc Jasper, $104.80; Vancouver, Victoria, Seattle et Portland, $126.55. Les billets sont maintenant en vente et bon pour le retour jusqu'au 31 octobre, les arrêts en chemin étant permis.

Le National Canadien offre un choix de routes pour l'Ouest via la route toute en chemin de fer ou par lacs et chemin de fer. Un trajet très agréable durant les mois d'été est via les Grands Lacs entre Sarnia et Port Arthur sur les vapeurs d'acier palais de la Northern Navigation Company. Les voyageurs ont le choix du voyage via les cabinets sur le vapeur. Permettez qu'un représentant du Réseau National vous aide à préparer votre prochain voyage dans l'Ouest.

Pour de plus amples informations s'adresser au bureau des billets de la ville, 93 rue Sparks, téléphone: Q. 6000.

18, 22, 25, 29 mai, 1, 5, 8 12, 15, 19, 22, 26, 29 juin.

OTTAWA-TORONTO 7 1-2 HEURES

Le Canadien National offre un excellent service entre Ottawa et Toronto, mettant en circulation des trains d'acier massif, effectuant un rapide trajet entre ces villes, comme suit.

HEURE NORMALE

Départ d'Ottawa, Arrivée à Toronto

Jours de semaine

1.00 du midi 8.30 p. m.

Tous les jours

10.30 p. m. 6.45 a. m.

Un wagon salon point de vue, un wagon buffet et des wagons de première sont en circulation sur le train de jour; des wagons-lits-buffet à compartiments, des wagons-lits r-guliers éclairés à l'électricità et des wagons de première se trouvent sur le train de nuit.

Billets directs émis pour tous les endroits.

Voyez ma tête Coiffée de BLUE Couronnée de ROUGE

ALLUMETTES FEUILLE d'ERABLE

Valant bien 15c la boite F25

L'ECRITURE EST TRANSMISE PAR LE TELEGRAPHE

De la Presse Associée

PARIS, 28. — Le génie français fournit aux bureaux de télégraphe un nouveau système qui consiste à envoyer des télégrammes-autographes. L'envoyeur d'un message télégraphique écrit son télégramme sur un cylindre tournant et, au moyen d'une série de principes mécaniques nouveaux, ce message est reçu par le destinataire, qui peut lire l'écriture même de l'envoyeur. La machine transmettrice, inventée par M. Belin, sera installée dans tous les bureaux de télégraphe et de poste français.

CLUB LIBERAL FEMININ

Le lunch d'inauguration pour la présentation du projet de la formation d'une Fédération Nationale des Clubs libéraux féminins, au Château Laurier, samedi, le 2 juin, 1923, à 2 hre p. m. (Economie de la Lumière). Le Très Hon. W.-L. Mackenzie King, Premier Ministre, adressera la parole. Billets en vente au Château, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, à $1.25. Tous les hommes et dames libéraux sont bienvenus. On peut obtenir des billets en téléphonant à Queen 1819; Rideau 882 ou Sherwood 54.

GREVE DE CHARBON L'AUTOMNE PROCHAIN

WASHINGTON, 28. — Les consommateurs de charbon tant aux Etats-Unis qu'au Canada sont menacés du danger d'une autre grève en septembre, dans la région du charbon anthracite. Non seulement il n'y a pas eu de renouvellement de contrat entre les mineurs et les opérateurs, lequel expire en août, mais les autorités ont été averties que les éléments qui sont la cause des troubles parmi les mineurs essaient de les forcer à demander aux opérateurs qu'aucun contrat ne soit possible, et alors une grève en résulterait. Une convention de mineurs qui aura lieu dans un mois déterminera la nature de ces demandes.

LE NOMBRE DES PRISONNIERS EST DE 100

Tien-tsin, 28. — J. B. Powell, rédacteur de la "Weekley Review" du Levant, qui a été mis en liberté sur parole par les bandits de Suchow afin qu'il pût prendre part aux conférences relatives à l'élargissement des prisonniers détenus par les bandits, retournera à la forteresse dans les montagnes de Paotzuku. Les brigands ont consenti à libérer W. Smith, un Anglais âgé de soixante ans, au retour de M. Powell. Ce dernier estime à cent le nombre des prisonniers détenus à Paotzuku.

La fusillade entendue jeudi soir s'explique par le fait que les soldats ont empêché les brigands de se joindre aux autres bandits de Paotzuku. Celle de vendredi soir est due, croit-on, à un combat entre les soldats et bandist.

Les nouvelles conditions des bandits pour la mise en liberté de leurs prisonniers n'ont pas encore été divulguées, mais on croit qu'elles sont plus raisonnables que celles faites antérieurement.

WAGONS-LITS OTTAWA-QUEBEC

Un service de wagons-lits direct est fourni par le National Canadien entre Ottawa et Québec sans changement, comme suit:

Départ d'Ottawa à 7.25 p. m. heures de semaine (heure nouvelle), arrivée à Québec à 6.45 a. m. Service de dimanche, départ d'Ottawa à 3.30 p. m.

Retour, départ de Québec à 11. 45 p. m., arrivée à Ottawa à 11. 45 a. m.

Les voyageurs peuvent rester dans les wagons-lits à Québec jusqu'à 8.00 a. m. s'ils le désirent.

LES VOLEURS DE BICYCLES, POURSUIVIS

De la Presse Canadienne

WINDSOR, ONT., 28. — Un groupe bien organisé d'hommes de Détroit et de Windsor sont à la poursuite des voleurs de bicycles de cette ville, dit la police de Windsor. Plus de cinquante bicycles volés qui ont été retrouvés par les détectives au cours des derniers trois mois ne sont pas réclamés, dit le sergent Livingstone.

MORT SUBITE D'UN PRETRE A HAMILTON

HAMILTON, 28. — Le R. P. George Cleary, l'un des prêtres catholiques les mieux connus du diocèse, qui a été pendant plusieurs années curé de Hamilton Beach, est mort subitement hier après-midi. Il dit sa messe hier matin et dans quelque temps il devait célébrer ses noces d'argent sacerdotales. Il fut saisi de syncope pendant son dîner.

INCENDIE DE $500,000

ROCKVILLE, Conn., 29. — Des pertes estimées à près de $500,000 ont été causées ici hier au cours d'un incendie qui a ravagé l'édifice Monitor, dans l'un des centres les plus affairés de la ville, et s'est propagé dans une cour à bois, la détruisant complètement. Sept grands magasins ont été entièrement détruits avec les marchandises et deux autres ont été grandement endommagés.

L'édifice Monitor contenait neuf grands magasins. On ne connait pas la cause exacte de l'incendie, mais on rapporte qu'un explosion a été entendue.

N'ACCEPTENT PAS

LONDRES, 29. — Il est probable que les difficultés dans le monde des chemins de fer anglais par le récent vote des ouvriers de chemins de fer. Une majorité des deux tiers s'est montrée opposée à l'acceptation des propositions des compagnies de chemins de fer, à savoir de réduire les salaires de deux shillings par semaine durant mai et d'un autre shilling par semaine en juin avec une autre réduction en vue avant la fin de l'année.

CHAUSSURES de Haut Ton

Faites sur Mesures

Réparations. "Nous allons chercher et livrons".

J. HACKETT

243, rue Slater Queen 782

EXCURSION EN FRANCE

Seront visités: Cherbourg, Mont St-Michel, St-Malo, Rennes, Nantes, Tours, Reims, les Champs de Bataille, Vittel, Nancy, Strasbourg, Paris.

Départ de MONTREAL et de QUEBEC le 7 JUILLET par le magnifique nouveau navire "ANTONIA" (15,000 tonnes) ligne Cunard. Retour à Montréal le 10 août.

PRIX: $590.

20e PELERINAGE NATIONAL CANADIEN AU Mont St-Michel, Lourdes, Rome ET TOUR D'EUROPE

EN ANGLETERRE, FRANCE, ITALIE, SUISSE.

Le plus beau voyage de l'année.

ITINERAIRE: Montréal, Liverpool, Londres, Rouen, Mont St-Michel, St-Malo, Nantes, Tours, les Châteaux de la Loire, Bordeaux, Lourdes, Toulouse, Carcassonne, Marseille, Nice, Menton, Monte-Carlo, Vintimille, Gênes, Pise, Rome, Naples, Pompéi, le Vésuve, Capri, Florence, Venise, Milan, Stresa, Montreux, Interlaken, Strasbourg, Nancy, Reims, Paris, Montréal.

Départ de MONTREAL et QUEBEC le 7 JUILLET par le superbe nouveau paquebot "REGINA" (16,500 tonnes, de la Cie White Star). Retour le 8 septembre par le "DORIC", (identique au "Regina").

PRIX: $885.

Les prix de ces deux voyages comprennent les passages transatlantiques aller et retour, tous les transports en chemin de fer, hôtels de premier ordre, repas, pourboires, taxes, excursions, guides, réceptions de toutes sortes, en un mot toutes les dépenses nécessaires.

PROGRAMMES-ITINERAIRES ADRESSES SUR DEMANDE AUX ORGANISATEURS.

LES AGENCES DE VOYAGE JULES HONE

83, RUE ST-JACQUES, MONTREAL

N.B.—Il est entendu que toutes personnes, messieurs, dames et demoiselles peuvent se joindre à l'un ou à l'autre groupe.

TOITURE

De Grandes Réclames Sont Faites par les Manufacturiers et Vendeurs de Toitures

Mais

En achetant de la Toiture il vous faut voir et comparer pour vous rendre compte de sa qualité.

Nos vingt-cinq années d'expérience nous ont fait savoir comment et où acheter. Par conséquent, nous sommes en mesure d'offrir au public ce qu'il y a de mieux pour l'argent.

NOUS SOMMES LES SEULS DEPOSITAIRES

Pour la Planche Murale Combinaison de Bird, qui se présente en attrayants modèles, à panneaux, peinturés ou teintés.

The Ottawa Fireproof Supply Company

Fournitures pour Entrepreneurs en Constructions.

539, Rue Sussex, Ottawa Téléphone: R. 1505

Vendeurs de Ciment, Tuyaux d'Egout, Matériel à Plâtrage, Brique, Chaux de Roc, Chaux Hydratée, Poix, Goudron, Gravier, Toiture Métallique, Plafonds, Murs.

Moins de travail

Les Ustensiles de Cuisine SMP ont la surface lisse et le poli de la bonne faience—sans être aussi fragiles. Ils sont faciles à laver—aussi faciles qu'une assiette, et donnent par conséquent moins de travail.

Faites cette épreuve. Prenez une casserole Emaillée SMP et une autre en métal de la même dimension. Versez dans chaque une pinte d'eau froide et mettez-les sur le feu en même temps. La casserole Emaillée SMP sera en train de bouillir à gros bouillons quand l'autre n'aura pas encore commencé de chanter.



USTENSILES Emaillés SMP

"Une Surface de Porcelaine et un Coeur d'Acier"

Trois finis: Pearl, deux couches d'émail, gris perle à l'intérieur et l'extérieur. Diamond, trois couches, bleu clair et blanc à l'extérieur, blanc à l'intérieur. Crystal, trois couches, blanc comme la neige à l'extérieur et l'intérieur, bordures Bleu de Roi.

SMP "QUALITY" TRADE MARK

THE SHEET METAL PRODUCTS CO. OF CANADA LIMITED

MONTRÉAL TORONTO WINNIPEG EDMONTON VANCOUVER CALGARY

F165

Salopettes de Coutil Epais pour Hommes

Faites avec devant bavette, 5 poches, coupe ample. Noir et bleu unis, aussi rayures bleues et blanches. Mercredi $1.98

Le Magasin pour Hommes—Au Rez-de-chaussée

Freiman's

Pour la Vente de Mercredi

Pullovers et Gilets Sans Manches Encolure Pointue pour Hommes

Pullovers et Gilets sans manches encolure pointue pour hommes, aussi devant à boutons. Modèles de 2, 3 et 4 poches. Une série complète de coloris et de tailles. Prix courants jusqu'à $5.00. Mercredi $1.95

Rez-de-chaussée

Spéciaux de 9 à 11 a.m.

A Vendre Seulement Mercredi

Pas de vente avant 9 hres ou après 11 hres a.m. Pas de commandes par téléphone ou C.O.D.

Voyez ce que 50c achèteront au grand Magasin

Bandeaux Forme Ajustée

Bandeaux Gossard, Numode et Boyshform, de tissus roses de fantaisie, toutes les tailles dans le lot, mais pas toutes les tailles en chaque modèle. Valant jusqu'à $1.25. Mercredi, 9 à 11 a.m. seulement .. 50c

Corsets et Corselettes

100 Corsets et Corselettes déclassées, séries discontinuées de l'assortiment régulier. Mercredi, 9 à 11 a.m. seulement 50c

Corsets— Rez-de-chaussée

Serviettes Hygiéniques

Serviettes hygiéniques en paquets d'une douzaine de serviettes. En vente, au Rayon des Corsets, mercredi, 9 à 11 a.m. seulement, le paquet 50c

Blouses d'Eté

Seulement 60 Blouses d'Eté en Voile blanc et de couleur, collets Peter Pan et manches courtes. Mercredi, 9 à 11 a.m. seulement .. 50c

Blouses—Rez-de-chaussée

Bouffantes Tricotées pour ames

Bouffantes de Jersey de coton tricoté pour dames avec goussets renforcés. Tailles amples. Régulier 79c et 98c. Mercredi, 9 à 11 a.m. seulement 50c

Camisoles de Soie

Camisoles de soie rose, en une variété de modèles garnis de dentelle. Mercredi, 9 à 11 a.m. seulement .. 50c

Gilets Tricotés pour Dames

Gilets de coton tricotés en modèle à encolure pointue avec bandelettes épaulières. Mercredi, 9 à 11 a.m. 2 seulement pour 50c

Cache-Corset

Cache-corset de coton de choix en tailles régulières et extra fortes, jusqu'à 52. Modèles garnis de dentelle et unis. Mercredi, de 9 à 11 a.m. seulement .. 50c

Combinaisons Tricotées pour Dames

Combinaisons tricotées pour dames, en modèle à encolure basse, avec genoux amples. Taille 36. Mercredi, 9 à 11 a.m. seulement .. 50c

Robes de Nuit pour Dames

60 robes de nuit de coton blanc faites en modèles fourreau avec manches courtes. Mercredi, 9 à 11 a.m. seulement 50c

Pas de commandes par téléphone, C.O.D. ou par poste.

Lingerie Blanche — Au Rez-de-chaussée

Aubaines de Fin du Mois en Costumes, Manteaux et Robes pour Dames



Robes de Canton, Georgette et Taffetas

Spécial, Mercredi $13.50

Les dames qui projettent leurs vacances d'été en seront enchantées, car tous les modèles sont juvéniles, bien que pas richement garnis. Quelques-unes sont très attrayantes avec leurs draperies, panneaux, ornements de fantaisie, boucles de ruban, broderie maille dorée, plissé picot; d'autres sont remarquables pour la simplicité de leurs modèles. Dans les teintes de brun, marine et noir. Tailles 16 à 38.

Veuillez remarquer qu'une bonne série de très attrayantes robes lavables se présentent à ce prix.

Costumes Idéaux pour les Vacances



Les Voyages et la Rue.
Spécial, mercredi $13.50

Remarquables aubaines dont devraient profiter les dames ou demoiselles qui peuvent porter les tailles de 14, 16 ou 18 ans.

De Tricotine marine, Croisé Poiret et Serge. Modèles carrés et à ceinture avec collets à crans ou Peter Pan, avec garnitures modes en mareil ou piqûres enroulées deux teintes, soutache, plis carrés, finis avec touches de broderie. Se fermant avec boutons ou boucles. Bien doublés.

Occasions Spéciales en Manteaux de Velours pour Dames

$13.50

Tailles 16 à 38



F 2665

Description des Manteaux---

Un choix de teintes fauve, moutarde, gris perle et renne. Faits d'effets russes et lignes droites fascinantes. Richement garnis de remplis cordés, piqûres, plis renversés, boutons et boucles. Tous ont des poches unies ou de fantaisie sauf les modèles russes. Mi-doublés. Tailles 16 à 38.

GANTS ET BAS

Bas Noirs à Côtes de Choix pour Enfants

Bas noirs à côtes de choix pour enfants, toutes les pointures. Valant jusqu'à 50c. Mercredi, la paire 29c

Bas de Lille pour Dames

Noirs et blancs. Spécial, mercredi, la paire 35c

Gants et Bas—Rez-de-chaussée

Gants de Soie Epais pour Dames

Soie épaisse, bouts renforcés, toutes les teintes. Prix courant $1.50. Mercredi, la paire 98c

Bas de Fil de Soie Extra Epais pour Dames

Extra épais, noirs et blancs, meilleure qualité de Penman. Prix régulier $3.00. Mercredi, la paire .. $1.49

BARGAIN-HOUR 9 A.M. 10

Bas de Fantaisie pour Enfants

Bas de fantaisie pour enfants, 9 à 10 a.m. seulement, mercredi, la paire 25c

Bas—Au Rez-de-chaussée

COUVERTURES D'ETE POUR LA VILLE OU LA CAMPAGNE

Grises ou blanches avec bordures bleues ou roses

10-4. Dimension 54 x 72. La paire .. $2.19
11-4. Dimension 64 x 72. La paire .. $2.59
12-4. Dimension 72 x 90. La paire .. $2.95

Couvertures—Au Deuxième

Tissus Lavables d'Eté à Prix Spéciaux

Guingan Kingcot de 27 pouces
Voile Mercerisé Blanc Anglais de 40 pcs
Voile Blanc Rayé de 36 pcs
Organdi Blanc de 40 pcs
Piqué Blanc de 28 pcs
Dimity Blanc de 27 pcs
Voile Imprimé et de Couleur de 27 pcs

Valant jusqu'à 59c la verge. Prix de vente, mercredi, la verge . . . 27¢

Tissus Lavables — Au Deuxième.

C. J. Freiman Limitée

Heures du Magasin: 9 a.m. à 6 p.m.

LES FÊTES DE LA BÉATIFICATION DU BIENHEUREUX M. GARICOÏTS

Notice biographique. — Les vertus du bienheureux. — Les cérémonies au Vatican.

Rome—Correspondance spéciale—Le jour de l'Ascension avait lieu à Rome, à St-Pierre la béatification solennelle du vénérable Michel Garicoïts, fondateur de la Communauté des Missionnaires du Sacré coeur de Bétharram.

Après les prodigieux triomphes de la bienheureuse Thérèse de l'Enfant Jésus, on aurait pu attendre un modeste concours de fidèles à la béatification de Michel Garicoïts; l'assistance fut cependant imposante.

Le matin, la cérémonie fut exactement semblable à celle du dimanche 28 avril, lors de la béatification de Thérèse de l'Enfant Jésus, Mgr Gieure officia. la faveur ayant été accordée à l'évêque de Bayonne, comme elle l'avait été à l'évêque de Bayeux, de célébrer la messe pontificale consécutive au décret de béatification.

Une très grande foule se pressait dans Saint-Pierre le soir. Dans la tribune diplomatique, à droite de l'abside nous voyions en grande tenue M. Jonnart, ambassadeur de France; le baron Meyens, ambassadeur de Belgique M. Errazuriz, ambassadeur du Chili; le comte Capelle, ministre de Costa-Rica, et dans l'autre côté de l'abside, parmi les évêques, NN. SS. Rivière, archevque d'Aix; Ginisty évêque de Berisa; Delaporte, évêque de Berisa; Termiter, évêque de Tarentaise.

Il est 5 h. 35. les trompettes d'argent annoncent le Pontife, le silence descend sur la foule, et bientôt les applaudissements éclatent en rafales irrésistibles. Du fond de la basilique. sur le trône mouvant de la sedia. Pie XI avance au-dessus de la multitude, et sa main, sans cesse, dessine les geste de bénédiction. Point de tiare sur la tête, point de flabelli à ses côtés, cet appareil majestueux étant réservé aux cérémonies plus solennelles encore, aucune autre coiffure que la calotte blanche, au cun autre ornement que la mosette rouge et l'étole rouge brodés d'or Voici entrer dans l'abside la croix pontificale, dont le crucifix est tourné vers le Pontife, les camériers ecclésiastiques et laïques, tous les cardinaux revêtus de pourpre qui suivent le Pape en cortège. Pie XI est agenouillé au faldistorio, le corps droit, sans raideur les mains jointes, posées plutôt qu'appuyées sur le coussin du faldistorio. Tout respire en lui le recueillement; son regard se lève un instant sur l'image du Bienheureux dans la gloire; il s'arrête sur l'hostie de l'ostensoir au-dessus du tabernacle; il continuera de prier ainsi durant l'O Sacrum convivium; l'Iste Confessor et le Tantum Ergo, Mgr Gieure, de la même voix forte qui avait entonné le Te Deum le matin chante les oraisons In cornu epistolae, rien ne devant s'interposer entre le Pape et l'autel.

La bénédiction du Saint-Sacrament terminée, la postulation veut faire au Pape les offrandes rituelles; Pie XI baise la relique dans le reliquaire d'argent, il parle assez longuement à Mgr Gieure dont il bénit surtout, insiste-t-il les oeuvres de jeunesse, et quitte la basilique, comme il y a pénétré sur la sedia, parmi les applaudissements.

x x x

Notice biographique.

Voici quelques notes historiques sur la vie du nouveau Bienheureux, notes que nous empruntons à la lettre de Mgr Gieure, évêque de Bayonne.

Michel Garicoïts est né le 13 avril 1797, au hameau d'Ibarre, du village de Saint-Just, doyenné de Larceveau, en Navarre française en plein pays basque.

Comme saint Vincent de Paul, pour qui il avait une dévotion tendre et avec qui il eut plusieurs traits de ressemblance, Michel Garicoïts naquit de parents pauvres Tout enfant, comme le Saint des Landes, il garda le troupeau domestique. Peu après, il est placé comme berger dans une commune voisine.

A 16 ans. il revint dans la maison paternelle. Sa résolution était prise; au fond de son coeur, il entendait un appel pressant, il serait prêtre. Mais ses parents étaient pauvres. Comment pourvoir aux frais de son instruction? La bonne grand'mère vieille Basque à la foi ardente, tranche la difficulté: "Le ciel y pourvoira; nous ferons tout ce qui dépendra de nous; le bon Dieu fera le reste". Elle va trouver le curé de S. Palais, lui parle des desseins de son petit-fils. Le vénérable curé devine. "Envoyez-moi votre enfant, dit-il; il sera à mon service je lui donnerai les premières leçons de latin".

Michel avait 17 ans. Il se mit à l'étude avec cette énergie qui le caractérisait en tout. Les progrès furent rapides, surprenants. Mais il fallait un milieu plus favorable. Les ressources manquent pour le faire entrer au Séminaire on le met au service de l'évêque de Bayonne, à la condition encore qu'il poursuiva activement ses études. Ses fonctions nouvelles semblaient devoir gêner ses travaux de classe. Mais l'évêque désireux de favoriser les aspirations de Michel, le place comme externe dans une des pensions de la ville. Et le voilà bientôt à la tête de sa classe. ravissant ses maîtres par son acharnement au travail, la vivacité de son intelligence.

Au Séminaire.

Le secrétaire de Mgr Loyson, M le chanoine Honnert, le prend en affection et l'envoie, à ses frais, au Petit Séminaire d'Aire, où il poursuit brillamment ses études. Après la philosophie, il commence le théologie au Grand Séminaire de Dax. Il y avait, à ce moment dans cet établissement, un supérieur et des professeurs, dont les noms sont restés célèbres dans la mémoire des prêtres de cette génération.

Il n'a pas terminé son cours de théologie, que son évêque, Mgr d'Astros, appréciant ses talents et la maturité de son esprit, le nomme professeur au Petit Séminaire de Larressore.

En décembre 1823, l'abbé Garicoïts est ordonné prêtre. L'année de sa béatification sera donc l'année du centenaire de son sacerdoce, comme sa béatification, en la fête de l'Ascension, rappellera sa mort, survenue le jour même de la fête de l'Ascension en 1863.

L'Année suivante l'abbé Garicoïts est nommé vicaire de Cambo Son ministère y fut actif et fécond Il y développe la pratique de la communion fréquente, se souvenant combien lui-même avait souffert des sévérités jansénistes.

Deux ans après, Mgr d'Astros le nomme professeur de philosophie au Grand Séminaire de Bétharram En réalité il est envoyé là pour une besogne quasi universelle. Le supérieur est octogénaire, presque défaillant. Il sera professeur économe, directeur de la communauté. Il suffit à tout et fera bientôt du Grand Séminaire de Bétharram une maison modèle .

Dès l'année 1823, Mgr d'Astros avait résolu de n'avoir qu'un Grand Séminaire qu'il établirait à Bayonne. Que ferait-il de Bétharram? Il y mettra des missionnaires diocésains.

Le projet ne put aboutir. La révolution de Juillet éclate; on maintient à Bétharram le Grand Séminaire, Mgr d'Astros est transféré à Toulouse. M. Lassalle, le vieux supérieur, meurt, M. l'abbé Garicoïts est nommée à sa place. Alors, sous la direction ferme, vigilante et paternelle du nouveau supérieur. commence une ère nouvelle pour le Grand Séminaire les abus sont réprimés: la discipline reprend ses droits. Pendant six ans, les études reçoivent une vigoureuse impulsion, la piété refleurit. La parole ardente du supérieur y est pour beaucoup, son exemple, surtout son exactitude aux exercices spirituels, sa mortification, sa ferveur entraînent les coeurs.

Plus tard, Mgr d'Arbou reprenait la pensée de Mgr d'Astros. Il appela à Bayonne les philosophes d'amord et bientôt les théologiens En 1834, M. Garicoïts restait seul à Bétharram, supérieur "des quatre grandes murailles" de la maison.

Il restera dans le vieux Bétharram. il y établira des missionnaires qui évangeliseront les campagnes, une école qui élèvera les jeunes paysans dans la crainte du Seigneur.

Il fait part de son dessein à Mgr d'Arbou qui hésite d'abord et l'appelle à Bayonne pour y professer la théologie. M. Garicoïts se rend dès le lendemain à son poste Edifié d'une obéissance aussi prompte, Mgr d'Arbou le renvoie à Bétharram et lui permet de donner suite à ses projets.

Les commencements furent laborieux, parfois pénibles. Les ouvriers se faisaient attendre, les ressources manquaient. Les difficultés, les épreuves grandissaient le courage du jeune fondateur. Il avait alors 37 ans. Bientôt les sujets se présentent. La Société compte six prêtres qui deviennent d'ardents missionnaires ou d'humbles instituteurs à l'occasion. C'est le commencement des missions diocésaines, c'est la préparation à l'éducation chrétienne de la jeunesse. L'évêque approuve, patronne, recommande ces oeuvres. Pendant que les missionnaires se répandent dans les campagnes, le collège de Bétharram ouvre ses portes et bientôt l'établissement ne peut plus contenir les élèves qui accourent de toutes parts.

La communauté a grandi. Les ouvriers se font plus nombreux au tour du supérieur. Le sucesseur de Mgr d'Arbou, Mgr Lacroix, approuva les règles de la nouvelle maison, en 1841.

Il est intéressant de connaître les intentions, les ambitions, dans le noble sens du mot, du fondateur du nouvel institut. Quel était son dessein? Quel but poursuivait-il? Ceux qui vécurent dans son intimité vont nous le révéler. Rien n'est plus édifiant; rien n'est plus sacerdotal. Ces témoignages nous les empruntons aux dépositions faites au procès apostolique sur les vertus et miracles du vénérable serviteur de Dieu, Michel Garicoïts.

Le T. R. P. Victor Bourdonne, Supérieur général des Bétharramites, s'exprime ainsi: "La pensée lui vint d'établir une Congrégation de prêtres auxiliaires, laquel le Congrégation est devenue dans la suite l'Institut des Prêtres du Sacré-Coeur de Bétharram. Le but du serviteur de Dieu était de donner à l'évêque des auxiliaires bien obéissants, actifs, effacés, dévoués Il voulait former, comme il disait un camp volant. Il savait qu'à cette époque les évêques avaient à se plaindre de l'esprit d'insurbordination et de l'égoïsme de leurs prêtres".

Et maintenant à l'oeuvre! Ils sont 50 missionnaires prêts à se dévouer. Le P. Garico,ts est vraiment le supérieur de cette Congrégation nouvelle supérieur élu à l'unanimité par ses frères, approuvé par l'évêque.

Pendant ce temps le R. P. Garicoïts mène de front une triple besogne, alors qu'une seule de ces trois eût suffi à remplir la journée d'un homme.

Sa première préoccupation sera toujours le gouvernement de sa communauté, l'instruction et la formation des nouvelles recrues. Il est leur professeur, leur directeur.

Après le professeur. c'est le maître de la vie spirituelle qui sous forme de conférences, distribue à ses frères, à ses enfants, des enseignements dont la sagesse, l'élévation, l'inspiration toute céleste, marquent profondément les âmes. On croit parfois entendre la parole de saint Vincent de Paul, familière, pratique, lumineuse D'autres fois, de saillies imprévues, originales, rappellent le curé d'Ars. Avec ces deux Saints, il eut d'ailleurs bien des traits communs

Nous l'avons dit: le bienheureux Michel Garicoïts s'était fixé à Bétharram. Il n'en sortait que pour aller à Igon, à 4 kilomètres pour diriger les Filles de la Croix Cette oeuvre lui était chère. Il y a fait un bien, obscur en apparence, mais très réel et très profond. Il a appelé beaucoup d'âmes à la vie religieuse, mais surtout il les a fait monter, à un degré de perfection qu'admiraient et jalousaient presque les supérieurs des Filles de la Croix.

Il fut aussi un grand directeur d'âmes. Tout le temps qu'il ne donnait pas à Igon et à Bétharram, il le passait au confessionnal, constamment assiégé par des pénitents qui venaient de toute la rgélon, et de plus loin, pour confesser leurs péchés ou chercher une direction. On lui accordait le don de discernement des esprits. Il excellait à résoudre les cas embarassants au sujet des vocations ecclésiastiques ou religieuses. Il avait alors des mots décisifs qui portaient la lumière et la conviction dans les âmes.

Des travaux surhumains, une vie pénible, mortifiée, qui duraient depuis quarante ans, avaient usé la robuste constitution du vénérable supérieur. L'âme restait ardente: le corps demandait grâce.

Mgr l'évêque devait confirmer à Bétharram le 15 mai 1863, le lendemain de l'Ascension, La veille de l'Ascension, Mgr confirmait à Mirepoix à 10 kilomètres de Bétharram. Le digne supérieur se présenta au milieu d'un grand nombre de prêtres qui entouraient Monseigneur. Ce fut une scène vraiment touchante. L'humble vieillard, agenouillé aux pieds de son évêque, le visage amaigri et souffrant les mains jointes suppliait Monseigneur de vouloir le bénir L'évêque visiblement ému, et comme saisi de respect, hésitait. Enfin, sur les humbles resistances du vénérable supérieur Mgr y consentit, à la condition pourtant qu'il promettrait de ménager cette pauvre santé dont il était le bourreau

A son retour le P. Garicoïts s'arrête à Igon pour bénir la communauté. Rentré à Bétharram il donne des ordres pour que l'évêque soit reçu avec tous les honneurs Dans la nuit, une crise horrible de toux le saisit. Il suffoqua. On s'empresse. On lui donne les derniers sacrements. Pendant les prières des agonisants, il lève les yeux au ciel, s'écrie: "C'est fini! Miserere mei Deus secundum magnam misiricordiam tuam", et il expire.

C'était le jour de l'Ascension de Notre-Seigneur, le 14 mai 1863, à 3 heures du matin, heure à laquel le il avait coutume de se lever.

LES VERTUS DU BIENHEUREUX

Les vertus que le nouveau bienheureux a pratiqués à un degré héroïque, sa vie et ses oeuvres les ont revélées. Ce fut un caractère et un sage. Les vertus qui primèrent dans sa vie, sont la foi, l'humilité et l'obéissance.

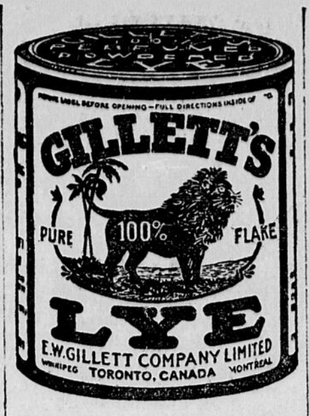
Aussi, après sa mort, sa mémoire fut-elle en vénération. On l'invoquait comme un saint.

Mgr Ducellier, successeur de Mgr Lacroix, fut témoin de cette émotion populaire. Il étudia la vie du P. Garicoïts. Après enquête approfondie, à son tour il fut plein d'admiration pour les vertus du serviteur de Dieu. Répondant à une inspiration providentielle, le 3 août 1886, il ouvrit le procès informatif. Le dossier est des plus riches en preuves et en documents Le 15 mai 1899, Léon XIII signait le décret d'introniation de la cause du serviteur de Dieu. Et dès lors le père Garicoïts fut honoré du titre de vénérable. La procédure suivit son cours. Vint le procès apostolique des vertus et des miracles in specie, le plus difficile, celui qui est décisif souvent en 1906.

Le 10 décembre 1916, Benoît XVpromulguait le décret proclamant l'héroïcité des vertus du vénérable serviteur de Dieu.

UN DROIT QU'ELLE N'A PAS

OWEN SOUND, 29. — La Commission Hydro Electrique d'Ontario n'a pas le droit, d'après la loi d'incorporation, d'ériger des poteaux sur les grandes routes d'Ontario, d'après le jugement du juge Rose lors d'une cause entendue hier dans laquelle l'Hydro réclamait deux mille trois cents dollars du comté pour dommages à une ligne de pouvoir pendant que des travaux s'exécutait sur un chemin du comté.



LE BEURRE stimule la croissance et la santé à un degré remarquable, parce qu'il est riche en cet élément vital dénommé gras Soluble A (une vitamine), qui est absolument indispensable à la croissance et à la santé et comme facteur pour faire des dents saines.

Il n'y a pas de substitut pour le beurre, spécialement lorsqu'il provient de l'

Ottawa Dairy

Téléphone: Q. 1188

Songez-vous à ceci?



Téléphonez-nous et nous vous mettrons au fait.

VOUS rendez-vous compte de la commodité d'un service parfait? Etes-vous au fait combien peu vous payez, et comme il vous est facile de vous procurer un service électrique parfait maintenant?

Il n'y a pas si longtemps que la lumième sautillante du gaz, de la lampe à pétrole et de la chandelle constituait le seul moyen pour fournir une illumination insuffisante quand le soleil était couché. On payait beaucoup pour de la lumière, et on n'en avait que peu néanmoins. Mais ici à Ottawa — grâce à l'Hydro, nous payons peu pour de la lumière et en avons en abondance.

Faites-vous votre part pour maintenir bas le prix de la lumière et sustenter le service en encouragеant votre établissement. Rappelez-vous que l'Hydro est votre propre compagnie.

Commission Hydro-Electrique d'Ottawa

109, RUE BANK **TELEPHONE: 1901 QUEEN**

ANNONCES CLASSIFIEES

A LOUER

APPARTEMENTS, 3 chambres, chambre de bain, modernes. Prix réduits pour possession immédiatement. S'adresser 415 Sussex. 121-133

APPARTEMENTS, 115 Clarence, 2 chambres et chambre de bain, améliorations modernes, chauffés éclairés, $20 par mois. S'adresser M. Landreville, 82 Albert. 121-123

APPARTEMENT chauffé, $30. 57 avenue Laurier-Est. 119-124

CHAMBRES— 3 chambres, 167 Guigues. 122-124

CHAMBRE, famille privée, près des tramways et de l'église. 111 Cambridge, Sh. 1695-W. 122-123

COTTAGE—Premier cottage passé le village sur le chemin d'Aylmer. Rid. 301. 122-123

LOGIS-APPARTEMENT, à louer, angle St-Laurent et Notre-Dame, pour un couple seulement. S'adresser Mme J. R. Belisle, 15 Langevin, Hull. 122-123

LOGIS-APPARTEMENT à louer. S'adresser M. Albert Laroche, 61 Frontenac, Hull. 115 140

MAISON à 23½ St-André. S'adresser à 501 St-Patrice. 122-124

A VENDRE

AUTOMOBILE McLaughlin "Buick" H. 45. Excellentes conditions, frais peinturé, comme neuf. S'adresser 286 Dalhousie. 117-122

(BABY WALKER). S'adresser 72 Waller.

BOIS de toutes longueurs, $2.50 le voyage. R. 1905. 99-124

CARROSSE de bébé, en jonc, poêle à bois, glacière bonne condition. S'adresser 46 Langevin, Hull. 122-124

CAMION (Truck) double "Lorrie". Aussi cloisons en glace double. Tél: Rid. 985. 120-122

CARROSSE en jonc pour bébé en très bonne condition. Une grande chaufferette électrique, style carré. Un sofa couvert en cuir, un lit en cuivre, lit en fer, et quelques chaises en jonc. S'adresser 103 Hôtel-de-Ville, Hull. 121-123

GAZON pour parterre. Carling 5293-W. 121-126

MACHINE A COUDRE "Singer" tête basculs, moitié prix. 443 Cumberland. 122-127

MAGASIN—Un magasin général avec bureau de Poste, 15 milles d'Ottawa. Cause de vente, santé. Ecrire Casier 31, le "Droit". 122-124

MAISON, rue St-Etienne, $800. S'adresser 64 St-Etienne, Hull. 122-124

MAISON d'été meublée, avec terrain, située à 9 milles d'Ottawa sur le bord de la rivière. S'adresser Dalpé Frères, 215 Montcalm, Hull. Sh. 2104. 122-124

MAISON—Bonne grande maison située 22 St-Florent. S'adresser H. Blackburn, 80 Papineau, Hull. 120-122

MAISONS—J'ai plusieurs bonnes maisons et bons lots à bâtir à vendre dans Wrightville. Soyez votre propre propriétaire. Venez me voir ou téléphonez pour rendez-vous. Si vous avez de la difficulté à vendre votre propriété, je vous trouverez un acquéreur. J. V. Montminy, 1, rue Richelieu, Wrightville, Hull. Tél: 183-J. 119-124

PHONOGRAPHE Cabinet Brunswick $125. Parfait état, $15 comptant, $8 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 121-123

PIANO—$550 piano automatique Lindsay, légèrement usagé, 88 touches, extraordinaire aubaine. Conditions: 10% comptant, $12 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 121-123

PIANO—$395 piano Nordheimer caisse d'acajou, excellente tonalité, $25 comptant $10 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 121-123

PIANO—$305 attrayant nouveau piano Lindsay, caisse d'acajou, meilleure aubaine au Canada. 10% comptant, $10 par mois. C. W. Lindsay Limited, 189 rue Sparks. 121-123

POELE A GAZ, 3 brûleurs. S'adresser 51 St-André. 122-124

PROPRIETE à vendre à 16 Leduc. Hull. Près de la rue Principale. S'adresser 16 Leduc, Hull. 110-135

VOITURE d'enfant, en jonc crème. S'adresser 92 Lévis, Hull. 122-124

A LOUER OU A VENDRE

LOGIS—2 bons logis neufs, vingt et quinze piastres, cinq minutes de distance de l'église des Révérends Pères Capucins. Rid. 985 120-122

PLACE D'AFFAIRES avec logis, aussi cottage, Aylmer, Qué. Tél: Rid. 985. 120-122

ON DEMANDE

CHAUFFEUR pour automobile McLaughlin et se rendre généralement utile. S'adresser 415 Sussex. 121-123

FILLE—Une jeune fille de bureau possédant les deux langues, clavigraphie et sténographie. S'adresser J. A. Tessier agent d'assurance, angle des rues Kent et Aubry, Hull. 122

FILLE générale, gage $20. S'adresser 825 Daly. 122-123

FILLE de salle. Osgoode Hotel, coin Nilas et Besserer. 122-124

HOMME—Un jeune homme avec un an d'expérience dans la forge. 217 Montcalm, Hull. 122-124

HOMMES—Jeunes gens de dix-huit à vingt-deux ans, accoutumés à l'ouvrage pour apprendre le métier de mouleur dans le fer. Ouvrage constant. Bon gage pour commencer et avec habileté ordinaire on pourra gagner en six mois les gages des hommes du métier. S'adresser Beach Foundry Limited. 122-127

JEUNE FILLE pour aider aux soins du ménage. 93 ave Collège. 121-123

PERSONNE âgée ou jeune couple, pour prendre soin d'un enfant et d'un veuf. Tél. Carling 1902. 122-124

SERVANTES DEMANDÉES

SERVANTE. S'adresser 640 Cumberland. 122-124

SERVANTE. S'adresser 118½ Rideau. 122-124

SERVANTE pas de lavage. S'adresser 85 St-Hyacinthe, Hull. Sh. 3570. 122

SERVANTE immédiatement pour ouvrage général S'adresser Hôtel Windsor, Hull. 122-124

SERVANTE. S'adresser 113 Du Pont, Hull. Sh. 4095-J. 122-122

SERVANTE, référence exigée. Bons gages. S'adresser 163 Notre-Dame, Hull. 120-122

SERVANTE. S'adresser 174 Dalhousie. 121-123

SERVANTE immédiatement. S'adresser 130 Wright, Hull. 121-123

SERVANTE pour quatre personnes. S'adresser 35 rue Leduc, Hull. 121-126

SERVANTE pour petite famille, référence exigée. S'adresser Mme Dion, 122 Hôtel-de-Ville, Hull. 121-123

SERVANTE. S'adresser 67 Collège. 121-122

PLOMBIER

ENTREPRENEUR - PLOMBIER, chauffage, prix spéciaux aux communautés religieuses. Louis Gendron, 101 Du Pont, Hull, Sh. 2215. 100-125

PERRUQUIERS

TRESSES faites avec peignures de cheveux, $2. Perruques sur demande. Ecrire ou s'adresser F. Chevalier, 13 Kent, Hull. 108-133

PERDU

CHIEN "Cocker Spaniel" rouge et blanc. Répondant au nom de Freckles. Généreuse récompense. 90 Somerset. Queen 5932-W. 121-126

MONTRE-BRACELET "Bijou" "Goldfield", perdue samedi, 26 mai, sur les rues Cumberland, Somerset-Est ou près de l'Oval de l'Université. Retourner 145 Guigues. Récompense. 122

AUTOMOBILE

COURS en mécanique d'automobiles, électricité et conduite d'auto. Detroit Motors, 426 Gladstone. 122-127

SOUMISSIONS

Des soumissions seront reçues par le soussigné, jusqu'à samedi, le 2 juin, 1923 à 7 heures p.m. pour la construction d'un canal d'égout sur la rue Flatt, dans le Village de Casselman. Les plans et devis peuvent être examinés au bureau du soussigné.

On ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions.

J. MARTIN,
Greffier Municipal.
Casselman, Ontario, 22 Mai, 1923.

COUR DE REVISION D'EASTVIEW

Prenez avis qu'une Cour de Revision du rôle de l'impôt pour l'année 1923 pour la Municipalité d'Eastview siègera, jeudi, le 7 juin, à 7.30 hres p.m., dans la salle municipale, Eastview, pour entendre toute plainte qui puisse être déposée suivant la loi contre ladite cotisation.

J.C. S. WOLFF,
Greffier.
Le 29 mai, 1923.

Docteur ALBERT CHARLEBOIS
Alimentation et Maladies des Enfants Exclusivement
Consultations: 2 à 4 p.m.
280, AVE. LAURIER EST **TEL: RIDEAU 302**

FEUILLETON DU "DROIT"

Mais... une ombre passa...

PAR EDMOND COZ

No 19

Vraiment! oui, ele ne savait pas ce qu'elle faisait de la vie! Elle la traînait comme une chaîne lourde et parfois meurtrissante.

L'expression inusitée de cette physionomie toujours si morne frappa l'attention de Gisèle, qui jugea que son propre silence serait la meilleure diplomatie.

Mme Gaston de Volerney ferma les yeux.

Elle revit son enfance écoulée entre ses parents et son frère Aubry, d'un an plus âgé qu'elle, dans la vieille habitation familiale, les Heurtebayes, mi-château, mi-gentilhommière, située en Bourgogne.

Elle avait connu assez longtemps son père et sa mère pour pleurer leur perte et comprendre le vide qu'ils laissaint derrière eux. Néanmoins, les de Monvers étaient partis trop tôt de ce monde pour avoir pu donner à leurs enfants la frappe indélébile de leur foi et de leurs principes. A une sage et tendre direction avait succédé la tutelle inflexible et lointaine d'un parent, homme d'affaires intègre, habile administrateur des biens de ses pupilles, transformées par sa gestion en fortune considérable. Si cette partie de sa mission excitait au plus haut point son attention, il n'en était pas de même de l'avenir moral des enfants confiés à sa garde.

Il tenait à ce que ceux-ci ne gênassent pas sa vie de célibataire méticuleux, égoïste et ne tolérant aucun dérangement. Il y eut, entre le frère et la soeur, une séparation totale... Lina avait été placée dans une maison d'éducation correcte, bien tenue au point de vue de la stricte moralité et de l'instruction. Rien de plus. Pendant les vacances, des séjours dans quelque pension de famille en Suisse, en Angleterre ou en Autriche.

Un seul intérêt existait pour la jeune fille, c'était son frère. Il lui avait été tendrement uni durant son enfance; par suite des circonstances, il avait cessé d'être le compagnon de sa jeunesse. Ses vacances, à lui aussi, se passaient à l'étranger ou au bord de la mer, chez un professeur... Nul foyer familial ne leur offrait jamais un point de réunion. La propriété avait été louée; parents et amis ne doutaient pas que l'existence des enfants ne fût aussi heureusement dirigée que leur fortune par leur tuteur. Ils ne s'occupèrent pas d'eux.

Totalement abandonné à lui-même, Aubry commit quelques frasques à sa sortie du lycée, où il avait beaucoup plus paressé que travaillé. Son tuteur avait jugé plus simple de remédier de suite aux conséquences future par les moyens extrêmes, "n'aimant pas les histoires". Il l'expédia, à dix-huit ans, en Algérie, dans une colonie agricole, avec injonction de ne pas revenir en France sans son autorisation.

Incorporé dans un régiment d'Afrique deux années plus tard, le jeune de Monvers, à sa majorité, signa les papiers qui lui furent présentés par un notaire d'Alger. Satisfait de la somme qui lui était versée chaque mois, il ne s'inquiétait pas du reste, sachant que son tuteur était plus apte que lui-même à traiter les questions d'argent.

Il fut un médiocre mais non un mauvais soldat. Sa sœur et lui s'écrivaient assez souvent sans d'ailleurs se faire nulle confidence intime.

Une longue maladie empêcha Aubry d'assister au mariage de Lina. Il ne connut rien de ses déceptions.

Mlle de Monvers avait souhaité un mari étroitement uni à elle par une affection réciproque... et des enfants!

Elle avait tout simplement réalisé pour sa belle-mère "la bru maniable"; pour Gaston de Volerney, dont les parents étaient las de payer les dettes, la grosse fortune.

Toujours pour "éviter les histoires", le tuteur ne creusa pas la délicat question de ce qu'un psychologue du mariage a si justement appelé 'les complémentaires".

S'il y avait divergence de goûts et d'idées entre les jeunes gens, tout s'arrangerait plus tard.

Rien ne s'était arrangé! L'initiation trop brutale à la vie de Paris, que Gaston avait imposée à la jeune femme, mit dans l'esprit de celle-ci l'universelle méfiance de tous les plaisirs, de toute distraction, même de l'ordre le plus élevé.

Ses étonnements furent taxés de niaiseries, son inexpérience, d'absurdité. Les femmes qu'elle fréquentait "par ordre" la raillaient ou l'effaraient. Gaston, vexé, croyait sauver la façade en souriant devant des brimades habilement déguisées, trop habilement déguisées pour que le mari, d'ailleurs convaincu de l'insuffisance mondaine de sa femme, s'en fâchât; pas assez pour que celle-ci n'en fût pas douloureusement pénétrée.

Elle avait cru, jadis que la vie serait bonne; elle fut détrompée en peu de semaines.

La susceptibilité aiguisée par l'abandon (elle vivait en marge de la famille) que couvrait mal un manteau de politesse se renfermait en elle, sans jamais paraître au dehors et rongeait son coeur.

Dans l'anémie croissante, il eût été difficile de déterminer lequel influait le plus sur l'autre, de l'état physique ou de l'état mental. La jeunesse, la santé sombrèrent dans la neurasthénie. La foi manquait qui eût aidé Lina à surmonter les amertumes et les découragements.

Son mari, désigné pour un poste lointain, avait déclaré, en s'appuyant sur l'avis du médecin, qu'elle ne pourrait le suivre, et cette séparation, qui avait attisé les regrets de Lina pour "ce qui aurait dû être", avait mis fin pour Gaston de Volerney à une contrainte, pourtant réduite au minimum, qui ne pesait sur lui que par des rappels au protocole conjugal, jetés, en coup de vent, par sa mère, et quelques observations paternelles, un peu plus accentuées.

Sur les égards que sa belle-famille lui témoignait, Lina, jamais, n'avait trouvé la moindre illusion réconfortante. Maintenant, la méfiance naturelle aux désolées s'atténuait devant les tentatives de pénétration de Gisèle.

Après le long, très long silence pendant lequel sa vie entière s'était évoquée toute, alors que Mlle Daurroy n'attendait plus la réponse à sa question, Lina dit enfin, comme au sortir d'un rêve:

—Oh! oui... Peut-être... en effet, pourrions-nous partir seules... si mes beaux-parents n'y voient n'y voient pas d'obstacles. Vous désirez tant faire ce voyage!

Une compassion l'envahissait pour la jeune fille laissée en pâture à sa tristesse, tandis que sa belle-mère multipliait autour de ses soixante ans les agitations frivoles de sa vie de plaisir!

V

—Je ne suis nullement de votre avis, Mathilde! vous devez partir avec Lina.

—Songez, mon cher, combien tous mes projets seront bouleversés!

—Vous étiez pourtant décidée. Et même, avouez-le, si vous avez cherché une... dame de compagnie sans rétribution, sous le titre un peu large "de compagne de voyage", c'était surtout pour vous distraire. S'il se fût agi de Lina seulement, vous eussiez arrêté votre choix sur une personne plus mûre.

—Evidemment. Je trouve Sté très amusante, et je supposais que son amie devait être tout à fait dans son genre (ses défauts en moins!), car il y a des jours où elle est insupportable!

—Eh bien!

—Eh bien! non, la petite Daurroy n'est pas assez informée. Il y a dans sa conversations des crans d'arrêt.

—A peine lui laissez-vous le temps de parler... Vous ne l'emmenez jamais nulle part, elle se morfond ici du matin au soir. De quoi donc voulez-vous qu'elle soit... informée?

—Elle sort tous les jours avec Lina. Elles accaparent même un peu trop l'auto.

—L'auto de votre belle-fille!

—Puisque nous vivons en commun...

—Plus que jene voudrais et qu'il ne serait juste!

—Songez, Raoul, qu'en gardant près de nous cette pauvre enfant, nous lui rendons le plus grand service. Sans cela, on croirait que son mari l'a abandonnée.

—N'est-ce pas la vérité? Gaston et nous avons eu le tort de ne pas chercher à savoir si Mlle de Monvers était bien la femme qu'il lui fallait.

—Raison de plus pour ne pas s'appesantir sur le.. malentendu.

—Un malentendu dont tout le monde a pu s'apercevoir! La part de dépense imputée à Lina est excessive.

Cette idée frappait pour la première fois Mme de Volerney.

—Alors?

—Alors, si Lina partage vos dépenses mondaines, partagez votre temps entre... elle et le monde!

—Mon cher, je ne puis entreprendre aucun voyage avant le 15 septembre.

—Le docteur, disiez-vous, exigeait un déplacement immédiat.

—Il exagérait!

—Pourquoi le consulter?

—Oh! par scrupule... Puis, vous savez, c'est une rage en ce moment d'aller le voir!

—Que ferez-vous de Lina, pendant l'été?

—Maintenant, je suis bien tranquille sur son compte, elle se promènera avec Gisèle et gardera même l'auto plus longtemps.

—Au fait, Mathilde, pourquoi n'avez-vous pas, tout simplement, offert à Sté de venir avec vous? Vous seriez déjà en route!

—Pensez-vous! Pour rien au monde Sté ne quitterait Paris à cette saison, puis elle est trop dispendieuse, et troisièmement...

— ? ? ?

—Elle espère un mariage... superbe!

—Et ce pauvre garçon parti en Amérique!

—Bernay n'arrivera jamais au chiffré de... l'autre!

—Expliquez-vous.

—Dix millions, mon cher! et tout de suite. Peut-être davantage plus tard, on n'est pas fixé...

—D'où sort cet exotique?

—Exotique ou non, je ne vous en dirai pas davantage, c'est un secret! Le hasard m'a fait découvrir la "combinazione". Sté nous amuse beaucoup avec ses manèges. Pour les bonnes amies qui ont raillé son manque de dot, quel coup de théâtre!

—Et Bernay?

—Il se consolera. Les hommes se consolent toujours. En tout cas, elle l'aura aidé à faire fortune en l'induisant à partir en Amérique.

—Vous avez une singulière façon d'envisager les choses!

—Vous manifestez, vous, une sensibilité d'un autre âge, mais les affaires de la petite Jessein ne vous concernent pas... ni moi non plus... d'ailleurs.

—Concluons, ma chère. Vous m'avez consulté pour la forme. Je vous dis que vous devez partir avec votre belle-fille...

M. de Volerney n'eut pas le temps d'achever, sa femme avait disparu du fumoir, et il resta seul, déplorant ce besoin de plaisir et d'agitation perpétuels, auquel l'âge donnait un ridicule.

L'arrivée du courrier vint l'interrompre au milieu de ses réflexions plutôt pénibles pour un homme vieillissant, auquel les tracas mondains et les affaires d'intérêt n'ont pas fait perdre entièrement le sens intime du foyer.

Il déchira successivement plusieurs enveloppes, et en vint à la dernière, jaune, large, portant une suscription moulée, telle une écriture d'élève appliqué.

M. de Volerney parcourut la lettre qu'elle contenait, serra les autres dans un tiroir de son bureau, et, tenant celle-ci dans la main, se rendit au salon où les trois femmes étaient assises. Les deux plus jeunes brodant, l'une avec mollesse, l'autre avec fébrilité. Mme de Volerney, son chapeau sur sa tête, les mains vides, comme toujours (elle n'avait jamais le temps de prendre une aiguille), fixait les yeux sur la pendule.

—Lina, je viens de recevoir un avis de votre notaire de Semur.

La tête relevée, le regard indifférent, la jeune femme écouta.

(à suivre)

L'ENQUETE SUR LE GARAGE VICTORIA SE TERMINERAIT DEMAIN

M. Clarey refuse de faire connaître le noms de ceux qu'il accuse de corruption et le juge ajourne à demain l'enquête— D'ici là il décidera si l'on doit la continuer.

UNE ALTERCATION

L'enquête Clarey-McVeity sur l'achat du garage Victoria par la ville se terminera peut-être d'une façon soudaine à la séance de demain. Le juge Mulligan qui agit comme commissaire enquêteur après avoir entendu, ce matin, M. Thomas Clarey et William Jones a ajourné l'enquête à demain matin et d'ici là il décidera si l'on doit continuer les procédures.

M. Clarey, qui a été le principal témoin de la séance de ce matin, n'a pas voulu faire connaître les noms de ceux qu'il accuse de corruption. Le juge lui a demandé: "Pouvez-vous les nommer?"

M. Clarey: Non: "Non, l'enquête fera connaître leurs noms."

M. Thomas Clarey interrogé par M. McVeity a dit qu'il est constructeur depuis 30 ans. Il estime que la ville a payé 50 p. 100 trop cher le garage Victoria. Il a examiné la propriété. En mars l'an dernier il a fait une inspection complète de la propriété et a estimé à $7,000 la valeur du garage et à $6,000 le terrain. Comme garage, dit-il, cette propriété est très mal située. C'est trop loin du centre de la ville. La ville en l'achetant a fait une acquisition très peu utile. Il estime que c'est une perte d'argent pour la ville.

Il rappelle que quand la question a été soulevée au conseil de ville il y eut très peu de discussion et que l'achat a été décidé d'une façon très expéditive. Le juge Mulligan interroge le témoin qui déclare qu'après que le garage fut construit toute la propriété ne valait pas plus que $25,000. Aujourd'hui cette propriété vaut encore moins à cause de la dépréciation parce que le garage a été construit avec des matériaux de pauvre qualité.

Le juge: Pourquoi prenez-vous tant d'intérêt à cette question?

M. Clarey: Parce que je suis un contribuable et m'intéresse constamment aux délibérations du conseil municipal.

Le juge: Vous avez prétendu que $3,000 ont été dépensées pour obtenir l'achat de cette propriété. Pouvez-vous le prouver?

M. Clarey: Une commission de $2,500 a été payée à un certain individu pour la vente de la propriété.

Le juge: Ayez des preuves?

M. Clarey: Un témoin.

Le juge: Accusez-vous certains membres du conseil de 1921 et voulez-vous les nommer.

M. Clarey: Non; l'enquête fera connaître leurs noms.

Le juge dit alors: "Si le conseil avait connu les faits tels que M. Clarey les a représentés ce matin il n'aurait peut-être pas décidé de tenir une enquête".

Il déclare ensuite qu'il ajourne l'enquête jusqu'à demain afin de décider quelle attitude il prendra en raison du témoignage de M. Clarey.

AU DOSSIER

Au début de la séance de ce matin M. McVeity a fait remarquer que les journaux ont mal représenté la nature de l'enquête. Il dit que le juge Mulligan n'agit pas dans cette enquête en qualité de juge mais comme enquêteur. C'est ce qui fait dire au juge Mulligan qu'il ne permettra pas à M. McVeity de conduire l'enquête à son gré. "Vous êtes, dit-il en s'adressant à l'avocat de M. McVeity, mon assistant dans cette enquête." Et il ajouta:" Je crois qu'il est à propos de vous rappeler que vous devez avoir plus de respect pour la magistrature et m'interrompre moins souvent quand je parle.

LES NOMS

Faisant allusion à une lettre que le juge Mulligan lui a envoyée le 6 dernier M. McVeity dit que le juge semble vouloir connaître les noms des personnes contre qui M. Clarey porte ses accusations. Le juge dans cette enquête n'agit pas comme juge et ne doit prononcer de sentence; il ne doit que recueillir des preuves. De sorte que M. McVeity prétend qu'il n'est pas opportun de faire connaître les noms des accusés.

M. Norman Lett, greffier de la ville et MM. J. P. Fisher, registraire municipal ont déposé au dossier toutes les pièces demandées à la séance d'hier par M. McVeity.

M. JONES

William Jones est le premier témoin interrogé à la séance de ce matin. C'est lui qui a vendu sa propriété pour $11,000 à la compagnie du garage Victoria. Sur cette propriété il y avait une maison de brique qui a coûté à peu près $7,000.

UNE ALTERCATION

Comme à la séance d'ouverture M. McVeity a eu avec le juge Mulligan une altercation au sujet des attributions du juge enquêteur. Il a prétendu que Son Honneur n'avait pas le droit de faire des commentaires sur les dépositions des témoins. "Tous vos pouvoirs consistent, dit-il, à entendre les témoignages et à recueillir les preuves au sujet de l'achat du garage. Vous n'agissez pas en qualité de juge."

Le juge: Je ne tolérerai pas que vous me dictiez mes attributions.

M. McVeity: je faisais cette remarque...

Le juge: Pas de remarque non plus.

M. McVeity: Il y a une rumeur à votre sujet à propos de cette enquête.

Le juge: Je vous défends d'attacher mon nom à une rumeur.

M. McVeity: Si cela ne vous intéresse pas c'est très bien.

Le juge: Si j'agissais en qualité de juge je sévirais avec rigueur contre vous.

Vos remarques sont des plus impertinentes. J'ajourne l'enquête à demain matin.

Le juge Mulligan dit alors: "La cour est ajournée à demain matin à neuf heures et demie."

M. McVeity: Pas la cour, l'enquête.

Le juge: c'est une cour d'enquête.

Et l'incident est clos.

EN APPEL

Au cours de son altercation avec le juge Mulligan M. McVeity a déclaré qu'il n'est pas satisfait de la façon dont les choses sont conduites.

M. Son Honneur: "J'entends conduire cette enquête comme il me plait."

M. McVeity: "Il y a des cours de plus haute compétence et nous nous y rendrons s'il le faut."

Il se peut, si le juge Mulligan décide de ne pas tenir enquête parce que M. Clarey ne veut pas faire connaître les noms de ceux qu'il accuse de corruption, que M. McVeity tente de faire tenir cette enquête pour une cour de justice. L'affaire ne semble pas sur le point de se terminer.

LES CONTRATS D'IMPRESSION

L'hon. James Murdock a déclaré hier aux Communes, en réponse à une question de M. Jacobs, que le Gazette du Travail a coûté $26,710 38 pour travaux d'impressions faits par des ateliers d'imprimerie autre que l'Imprimerie Nationale. La gouvernement a payé $1,521,331.- l'an dernier. Elle a coûté $32,-731 en 1921. En 1918 elle a coûté $19,372.

A LOUER

MAISON, 6 appartements. S'adresser 438 Clarence. 120-122

NAISSANCE

GAUDREAU — M. et Mme Louis Gaudreau (née Vilda Bissonnette), de Hull, ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 28 mai, baptisé le même jour sous les noms de Joseph, Thomas, Bernard, Parrain, M. Thomas Gaudreau, oncle de l'enfant; marraine, Mme Thomas Gaudreau, épouse du parrain; porteuse, Mme Charles Bélanger. 122

MARIAGES

VACHON-SEGUIN — A St-Rédempteur, Cté Vaudreuil, le 30 mai prochain, à 8 heures, sera béni par M. l'abbé Wilfrid Sauvé, le mariage de Mlle Corinne Séguin, nièce de M. et Mme Honoré Quesnel, à M. Xyste Vachon, C. de C., fils de M. et Mme Théodule Vachon, de Ste-Anne de Prescott. L'heureux couple partira en voyage aux chûtes Niagara. Pas de faire-part. 122

RACETTE-MOYNEUR—M. et Mme Xavier Racette ont l'honneur d'annoncer à leurs parents et amis le mariage de leur fils, Félix, à Mlle Laurette Moyneur. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le 5 juin à la Basilique. Pas de faire-part. 122

BELANGER-CHOUINARD — M. et Mme G. Chouinard ont l'honneur de faire part à leurs parents et amis du mariage de leur fille, Eugénie, à M. Honoré Bélanger, fils de feu André Bélanger et de Mme Bélanger, qui aura lieu le 11 juin à l'église St-Jean-Baptiste. Pas de faire-part. 122

DECES

BOYER—Le 28 mai 1923 est décédée Mlle Auxilia, fille de Mme Sophie Boyer, à l'âge de 45 ans. Funérailles mercredi matin. Départ du cortège funèbre de la résidence de sa mère, 255 York, Appt. 202, et de là au cimetière Notre-Dame. Les journaux de Montréal sont priés de reproduire. 122

LATOUR — Charles-Emile Latour, enfant bien-aimé de M. et Mme Joseph-Albert Latour, décédé le 29 mai à l'âge de 5 ans. Funérailles demain à 2 heures à l'église St-Jean-Baptiste. Départ du cortège funèbre, 98 Empress, à 2 heures. 122

BLAIS—Le 27 mai est décédé, à l'hôpital des Contagieux, Wilfrid Blais, enfant unique de M. et Mme Eugène Blais, à l'âge de 8 ans et 3 mois. Funérailles privées eurent lieu lundi après-midi à 2 hrs 30. Sépulture au cimetière Notre-Dame. 122

REMERCIEMENTS

PILON—La famille G. O. Pilon, de Hull, remercie sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné leur sympathie par offrandes de messes, fleurs, bouquets spirituels, ou assistance aux funérailles à l'occasion de la mort de Mme Pilon (Exilina Bourgeois), décédée le 25 mai. 122

HENRY CHARLEBOIS ET FILS

Ont ouvert un magasin de chaussures au No 795 rue Somerset (ancienne place "Couvillon") Ottawa, avec un assortiment complet de chaussures.

Une visite est sollicitée.

N'oubliez pas l'adresse:

795 Somerset, Ottawa.

UNE SOIREE

Au profit des Pauvres

"Les vivacités du Capitaine Tic", au programme à Saint-François d'Assise, dimanche dernier.

Attirée par l'excellent programme de la soirée organisée sous les auspices de la Société de Saint-Vincent de Paul, une foule nombreuse se rendait, dimanche dernier, à la magnifique salle St-François d'Assise où des amateurs bien connus interprétèrent, sous les auspices de la Société de Saint-Vincent de Paul, une foule nombreuse se rendait, dimanche dernier, à la magnifique salle St-François d'Assise où des amateurs bien connus interprétèrent sous la direction de Monsieur W. Sanche, la désopilante Comédie "Les Vivacités du Capitaine Tic", l'une des meilleurs du répertoire de Labiche. Avec les déclamations et les chants qui figuraient au programme, la soirée fut un véritable régal, fréquemment souligné par des applaudissements et d'autres marques d'appréciation qui furent données aux artistes qui avaient prêté leur bienveillant concours à la représentation. M. Sanche a su s'entourer d'acteurs qui interprètent leurs rôles d'une façon irréprochable; aussi est-il inutile de dire que les prises de bec du fougueux capitaine Tic (M. E. Boucher) avec l'imposant tuteur Desambois (M. W. Sanche) agrémentées du fameux coup de p..., aussi bien que les savantes démonstrations de l'irrésistible Magis (M. A. Charron) provoquèrent un fou rire que les spectateurs pouvaient à peine contenir. Monsieur J. E. DesRosiers, dans un rôle secondaire, a eu son succès accoutumé. Les rôles féminins furent tenus d'une manière exquise par Mme J. M. Briand et Mlle A. Laroche. Mme H. Dessaint a détaillé avec un talent remarquable un extrait de l'opéra Lakmé et les déclamations de Mlles B. Delisle et M. Pinard leur ont valu des rappels bien mérités. Monsieur C. Leblanc, ténor, est un chanteur que le public voudra encore entendre. L'orchestre Goulet nous a donné d'excellentes pièces.

En résumé, les organisateurs de la soirée ont droit à de sincères félicitations et, si la charité y a trouvé son compte, nos compatriotes ont aussi, une fois de plus, démontré qu'ils possèdent dans le domaine de l'art dramatique et musical une place des plus enviables.

Communiqué

CES RUMEURS D'ELECTION A BREVE ECHEANCE, NE SONT PAS FONDEES

La crise du budget. — Un programme politique.

Tous les gouvernements qui manquent d'une forte majorité n'ont jamais été privés, d'autre part, de ces multiples rumeurs d'élections à brève échéance. Depuis que le cabinet King est en tête des affaires du pays, on répète à chaque trimestre que les élections sont pour la saison suivante et cependant tout continue de marcher comme si les commentaires n'existaient pas. Hier encore, quelques journaux essayaient de donner un regain de vie à ce canard mort-né, mais cette respiration artificielle n'a aucune résistance contre la brutalité du courant d'air d'un examen sérieux.

D'abord aucun des partis établi actuellement en Chambre, ne tient à déloger ses dieux lares parlementaires. Il y a à peine deux sessions qu'ils viennent à Ottawa et le gouvernement n'a agi, à venir jusqu'à date, ni trop bien ni trop mal, pour s'attirer la réprobation ou l'admiration des foules. La répartition n'est pas accomplie, et il y a tout lieu de croire qu'elle ne se produira pas avant la prochaine session. Avec la division présente des comtés, les progressistes ne voudraient pas affronter l'électorat.

LA CRISE DU BUDGET

Le parti libéral peut toujours exploiter cette mine politique de l'échappatoire. Si on insiste sur le fait que la droite n'a pas de système solide, ni de principes avoués elle peut toujours se retrancher dans la réplique que la députation lri a refusé les majorités qui lui auraient permis d'imposer les lois rigides et les mesures radicales.

C'est quand le budget a été présenté que cette pénurie majoritaire s'est manifestée davantage. Le gouvernement n'a reçu que 8 de majorité officielle, et sans l'appui de quatre progressistes, trois de la Colombie et l'un de l'Ontario, le gouvernement aurait été réduit à faire voter le président, ce qui aurait équivalu à un aveu de faiblesse extraordinaire. C'est la plus faible majorité que le gouvernement **canadien ait** jamais obtenue sur une mesure d'une importance telle que le budget.

Un progressiste influent déclarait à ce sujet: "Les libéraux nous ont enlevé deux des nôtres; nous avons prix deux des leurs. Mais tandis qu'ils nous prenaient du petit lait, nous leur avons pris ce qu'ils avaient de mieux". L'on sait que l'hon. Hudson, de Winnipeg a abandonné son parti sur le budget et que M. Andrew McMaster du côté de Brome a traversé la Chambre définitivement, pour protester contre le manque de fidélité à son parti et à ses promesses. MM. Binette et Hammell se sont joints aux libéraux l'été dernier.

UN PROGRAMME POLITIQUE

Le programme politique de 1919 a été abandonné presque en entier en tant qu'il traitait des conditions tarifaires. Les progressistes sont restés attaché à leur politique de libre-échange et les conservateurs à leur protection. Les libéraux ont pris un peu des deux. Ils ont accordé quelques concessions au libre-échange avec la préférence anglaise, les traités français et italien, les offres de réciprocité américaine. Ils ont donné dans la protection en encourageant des industries locales de leurs subsides et en maintenant les taux sur les cuirs, les chaussures, etc.

En sorte qu'il est impossible de déclarer à l'heure actuelle que le budget des libéraux est libre-échangiste ou protectionniste. Selon le mot de Marler, l'un des jeunes députés de la droite qui parlent, des bancs d'en arrière, avec le talent des députés de la première rangée, le budget présente un tarif de développement.

A cause du manque d'arguments probants, d'un côté ou de l'autre, les élections sont donc peu probables. Seuls les progressistes pourraient mener une campagne effective dans l'Ouest, mais la rédistribution leur lie les mains.

LA RETRAITE DU GENERAL FISET

L'hon. A. B. Copp, secrétaire d'Etat, en réponse à une question de M. Kellner, a déclaré hier aux Communes que M. T. C. Boville, ex-sous-ministre de Finances, a été 37 ans au service du gouvernement. Quand il apris sa retraite le 1er avril 1920, il recevait un salaire de $6,000. Sa retraite est de $3733.33

Le général Fiset est un officier de l'armée permanente du Canada. C'est à ce titre qu'il reçoit sa pension au taux de 30 ans de service. Il recevait comme sous-ministre de la Milice et vice-président du conseil de la Défense Nationale, un salaire annuel de $10,500. Il prendra officiellement sa retraite le premier avril 1924. Il recevra alors comme pension $5,686.19. Ses médecins ont insisté pour qu'il prenne un repos absolu pendant au moins un an à cause du surcroît de travail qu'il a dû faire pendant la guerre. Pour cette raison le gouvernement lui a accordé un an de congé, le 1er novembre dernier.

Le Dr R. M. Coulter a été au service du gouvernement pendant 25 ans et cinq mois. Son salaire annuel était de $6,000. Il a pris sa retraite, le 1er janvier dernier, et il reçoit maintenant $4,200.

FEU M. WILFRID BLAIS

Les funérailles de Wilfrid Blais, décédé à l'hôpital, dimanche dernier, à l'âge de huit ans, ont eu lieu hier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Il laisse pour le pleurer, son père et sa mère, M. et Mme Eugène Blais, sa grand'mère, Mme A. J. Fortier, et deux oncles, M. A. J. Blais et W. Blais.

Etaient présents aux funérailles: M. et Mme J. A. Fortier, M. et Mme Mercier et M. Raoul Mercier, M. et Mme Duford, M. Gosselin, M. Gaumond, Mlle Dufour, M. et Mme Bertrand et plusieurs autres.

PAS DE LA LISTE DU SERVICE CIVIL EN 1923

Il est peu probable que le gouvernement publie une autre liste civile contenant les noms des fonctionnaires du gouvernement. En réponse à une interpellation de M. Black, le secrétaire d'Etat, l'hon. A. B. Copp, a déclaré, hier aux Communes que la commission du Service Civil a discontinué la publication de cette liste en 1918 parce que l'on était alors à faire la reclassification du personnel. Maintenant cette liste serait très longue et très dispendieuse. La commission n'a pas recommandé au gouvernement de la publier.

LA MARINE IMPERIALE

L'hon. Ernest Lapointe, ministre de la Marine, a répondu à une interpellation de M. Evans hier aux Communes que le comité maritime impérial continue ses recherches, comme l'avait décidé la conférence des premiers-ministre en 1921. Les rapports de ce comité peuvent être obtenus de Londres. L'hon P. C. Larkin y est le représentant canadien.

DECES DE MLLE BOYER

Nous avons le regret d'apprendre la mort de Mlle Amélia Boyer, décédée lundi à l'âge de 45 ans, à sa résidence, 255 rue York.

Elle a succombé à plusieurs semaines de maladie. La défunte qui comptait un grand nombre d'amies a mis sa vie au service des oeuvres. Elle fut une personne de dévouement admirable.

Elle laisse pour la pleurer, sa mère, Mme Sophie Boyer, une soeur, Louise, et cinq frères: Albert, (Montréal); Pierre (Toronto); Paul (Québec); Olivier (Sacramento, Cal.) et Joseph (Ottawa).

M. ET MME MOISE LEMIRE CELEBRENT LEUR JUBILE D'OR DE MARIAGE

Une fête intime au foyer paternel, à Billing's Bridge — Une bourse offerte à M. et Mme Lemire.

REUNION TOUCHANTE

M. et Mme Moïse Lemire, de Billing's Bridge, âgés repectivement de 74 ans, ont célébré, dimanche derniers, leurs noces d'or, en une fête intime, qui a eu lieu a leur résidence.

La veillée bien que toute simple fut des plus jolies, et a dû réjouir le coeur des deux vénérables jubilaires.

Tous les enfants et les petits-enfants de M. et Mme Lemire étaient présents, et au cours de la soirée, avec la lecture d'une magnifique adresse, leur fut offerte une bourse bien garnie. Mlle Jeanne Lemire, petite-fille des jubilaires, a fait la présentation.

M. Moïse Lemire naquit à Arthabaska, comté de Nicolet le 1er janvier 1849, de Joseph Lemire et de Louise Leblanc. A l'âge de seize ans il vint s'établir dans le canton de Gloucester, tout près d'Ottawa.

En 1873, il épousa Adeline Lécuyer de Bowesville, Ontario, à South Gloucester. La bénédiction nuptiale fut alors donnée par M. l'abbé Duserre, qui vit encore.

M. Lemire, fut toujours un cultivateur et a toujours demeuré dans le canton de Gloucester. Il fut pendant quatre années membre du conseil municipal de ce canton. Il vit retiré à Billing's Bridge depuis une dizaine d'années.

Un fait de sa vie, que M. Lemire ne manque jamais de raconter à ceux à qui il parle du bon vieux temps, c'est, que, alors qu'il était encore très jeune il avait servi aux tables du grand festin, offert à feu Sir Wilfrid Laurier, par les citoyens d'Arthabaska, à l'occasion de sa première élection au fédéral comme représentant d'Arthabaska.

MME LEMIRE

Mme Moïse Lemire, naquit à Bowesville en 1848 de Louis Lécuyer et de Marguerite Sabourin. M. Louis Lécuyer, son père, fut un des pionniers du canton de Gloucester, et à sa mort il était le plus riche résident du canton, en rason de son immense commerce de bois.

M. et Mme Moïse Lemire ont encore 7 enfants vivants: Mme Louise Robert, d'Ottawa; Louis Lemire, de Leitrim, Ont.; Joseph Lemire, de Ramsayville; Edouard Lemire, Ottawa; Mme Jos. Pharand (née Adelina Lemire). Quarante sept petits-enfants, vivent pour égayer les vieux jours de M. et Mme Lemire et 5 arrière petits-enfants.

Etaient présents à la fête: Tous les enfants et petits-enfants des deux jubilaires; MM. Jos. Robert, Jos. Pharand et Jos. Bérubé, gendres. Le "Droit" est heureux, d'offrir ses souhaits sincères de longue vie et de bonheur."

SIR H. THORNTON PREVOIT UN AUTRE DEFICIT

On ne s'attend pas à une amélioration dans les profits nets des lignes du Canadien National au cours de l'année courante, a déclaré Sir Henry Thornton, dans le rapport annuel des directeurs pour 1922, qui a été publié hier. Ce rapport couvre le système du Canadian Northern, des chemins de fer du gouvernement canadien, du Grand Tronc Pacifique, mais ne comprend pas le Grand Tronc. "A cause de la situaton esquissée, dit Sir Henry pour ce qui est de lignes comprenant antérieurement les chemins de fer nationaux canadiens, et vu le fait qu'il faudra quelque temps pour développer des plans afin d'améliorer la situation, qui est maintenant affectée par l'inclusion des lignes du Grand Tronc et ayant en vue d'autres conditions que comporte l'organisation d'un si vaste système, vos directeurs croient qu'il est nécessaire d'avertir les propriétaires du système que la présente année ne verra pas de grands progrès dans l'oeuvre de l'opération, si ce n'est que la situation peut s'améliorer par l'augmentation du trafic."

M. Thornton attire l'attention sur la diminution dans les ventes et la valeur de terrains. En 1922, dit-il, 9,025 acres ont été vendues à un prix moyen de $16.67 en comparaison de 17,031 acres à $18.85 l'année précédente. En 1920, il s'est vendu 84,002 acres à $20.70.

LES POSTES ET L'HEURE

M. Robitaille a appris du ministre des Postes intérimaire, que le ministère des Postes, que la distribution des lettres se fait dans les bureaux de postes suivant l'heure des chemins de fer mais que le bureau de poste suit les heures de la municipalité pour l'ouverture et la fermeture pour le public.

L'horaire des trains qui transportent les malles de Montréal à Ottawa n'a pas été modifié.

Faits-Ottawa

Frappé par un auto

Mike Korgilsky, 76 rue Queen, s'est fait légèrement blessé vers cinq heures et quart lundi après-midi sur la rue O'Connor. Il était en bicycle et comme il passait près d'un auto qui stationnait près du trottoir il fut frappé par un auto, portant le permis numéro 74-087. Il fut blessé à la bouche et à la figure.

Le 38e bataillon

Le 38e bataillon a eu lundi soir aux Manèges Militaires ses exercices réguliers. Jeudi soir prochain l'hon. Em. MacDonald ministre intérimaire de la Milice fera l'inspection du bataillon sur la colline du parlement. Etaient présents lundi soir: — le Major W. B. Megloughlin, le capitaine R. S. Cross,le major R. O. Wheatley, le capitaine Dave Kirby, le major E. I. Horsey, Lt. R. J. Taylor, le capitaine G. A. McCullagh, Lt. R. B. Pritchard, Lt. W. A. Currie, Lt. R. M. Stewart, Lt. J. H. Cameron, Lt. R. H. Pringle, Lt. G. W. Stalker, le capitaine G. Armstrong, Lt. A. J. O. Noonan, Lt. H. Slaman, et le Lt. A. O. O'Connor.

Léger incendie

Des enfants qui jouaient avec des allumettes ont allumé un commencement d'incendie dans un hangar en arrière de la résidence de M. R. J. Holmes, 81 avenue Greenfield, lundi après-midi. L'alarme a été donnée à l'avertisseur 338 à l'angle de l'avenue Greenfield et de la rue Concord. Les pompiers ont éteint les flammes avant que des dommages considérables fussent causés.

Renversé par un auto

M. Thomas Draper, 91 rue Armstrong, a été renversé par un Ford sur la rue Wellington près de l'avenue Garland vers dix heures et demie lundi soir. Il était en bicycle et s'en est tiré sans blessure mais son bicycle a été grandement en dommagé.

Le chemin Prescott

Le commissaire J. P. Balharrie, l'échevin H. H. McElroy et le commissaire des Travaux M. A. F. Maccallum ont fait lundi après-midi une inspection du chemin de Prescott. Ils ont constaté que ce chemin en dépit de l'hiver rigoureux que nous avons eu est encore en très bon état.

M. GASTON VINCENT EST PRESIDENT DES DEBATS FRANÇAIS

La Société des Débats Français, de l'Université, a tenu lundi soir, ses élections annuelles.

M. Gaston Vincent, fils de Me J. U. Vincent, C. R., d'Ottawa, a été élu président.

M. Lionel Chevrier, de Cornwall, a été élu vice-président.

M. Maurice Brunet, de Hawkesbury, est secrétaire archiviste; M. Jean Marcel Bélanger, fils de M. Aurélien Bélanger, d'Ottawa, est secrétaire correspondant; M. Maurice Brulé, d'Ottawa, est secrétaire trésorier.

Le cours commercial élira lui-même son comité exécutif.

Les élections se terminent ce soir.

POUR L'AUTONOMIE DE L'EST D'OTTAWA

L'association libérale de l'est d'Ottawa convoque pour jeudi soir prochain à la salle Ste-Anne, une assemblée générale des électeurs de l'Est d'Ottawa pour désigner les membres d'une délégation qui se rendra auprès du premier ministre pour demander que le comté d'Ottawa-Est soit divisé de l'Ouest de la ville pour les fins électorales fédérales.

A l'assemblée de l'association, lundi soir à la salle Ste-Anne, sous la présidence du docteur J. M. Laframboise, il fut aussi résolu de commencer immédiatement l'organisation pour la prochaine élection provinciale.

On a choisi dans chaque quartier deux électeurs pour faire la revision des listes électorales.

Rideau, Charles Lapierre et W. F. Boehmer; Ottawa George Beauregard et Joseph Bourbeau; By, O. Renaud et E. C. Desormeaux; St-Georges, Jean Genest et W. F. Moesar.

LES RICHESSES DU YUKON

Le ministre de l'Intérieur a déclaré, hier aux Communes, en réponse à une question de M. Black, que le gouvernement est actuellement à préparer une exposition de minerai du Territoire du Yukon à l'usage du public pour faire partie de l'exposition canadienne à l'exposition impériale à Londres.

VILLEGIATURE

"Villa Notre Repos"

Wendover, Ont. Tel: Bell 13

Remise à neuf sur plan moderne.—Personnel stylé et courtois.

La route d'automobile est prête—une course idéale pour fin de semaine à 30 milles d'Ottawa.

Murphy-Gamble Limited

Ce qu'il y a de mieux en

Attrayantes Robes d'Eté

Notre Salon de Vêtements Tout Faits est tout prêt pour recevoir la déesse du calendrier, juin. En vedette dans les événements de cérémonie durant lesquels les élégantes désirent se procurer ce qu'il y a de mieux en toilettes se trouvent les courses, le sport des rois, les fêtes de jardin pour la célébration du roi et les occasions de moindres importance officielle.

NOUVELLES ROBES EXCLUSIVES

Cotées à $23.50 et plus

Celles qui aiment l'exclusif seront enchantées de la nouveauté de ces robes. On a évité soigneusement les duplicata et les modèles ordinaires. Cette saison les combinaisons de noir et blanc et blanc et noir, dénommées Domino, Magpie et effet Jackdow jouissent d'une grande vogue. Ce sont en effet les arcs et flèches qui frappent le centre de la cible de la mode. Les tissus de Soie Foulard et Pussy Willow, Crêpe et Mousseline sont les médiums de leur présentation. Il y a du Crêpe et du Canton imprimés se présentant en une infinité de teintes, marine et blanc jusqu'aux coloris les plus compliqués dénommés Roi Tut. Les dispositions Batick avec leur madrage original et splendide se trouve aussi ici. Mais pourquoi nuire à votre anticipation? Venez les voir.

Nouvelles Consignations de

Corsets Madame Irène

Nos nouvelles consignations d'été de Corsets Madame Irène sont arrivées en temps opportun pour les toilettes d'été, de sports et de voyage. Ces Corsets ont leur place dans le soleil de la faveur de la mode. Provenant de la Cinquième Avenue, New York, ils rayonnent en tous les endroits du continent. Et en ce qui regarde l'ancienne civilisation, la vallée des rois ne restera pas ignorée dans les embellissements féminins. Les dames d'Ottawa qui projettent des randonnées sur la Méditerranée, sur les plages, ou la confection de robes pour la maison ou le voyage, trouveront ces Corsets à leur mieux à notre Rayon des Corsets. Tous les points intéressants de détails seront fournis et démontrés dans la chambre d'ajustement privée. Prix, de

$5.00 à $15.00

CHAPEAUX BLANCS NON GARNIS

Aubaine Extra Spéciale à $4.75

Une fascinante montre de chapeaux blancs non garnis pour l'usage général d'été. Passe roulée, champignon et modèles de paille rustique et jardins se prêtant admirablement bien aux garnitures de fleurs, draperies ou autres genres d'embellissements. Un choix très satisfaisant.

Spécial, mercredi $4.75

PRODUITS LAITIERS

MONTREAL, 29. — A la vente à l'encan de la Société Coopérative Agricole de Québec, qui a lieu ici hier, 1,960 paquets de beurre de crèmerie pasteurisés ont été offerts, dont 400 paquets de A vendus à 31 1-4c la livre; 400 paquets de pasteurisé B à 31 1-4c; 480 paquets de crèmerie No 1 à 30 5-8c; 480 paquets No 1A de crèmerie, à 30 5-8c; 200 paquets No 2 de crèmerie à 29 5-8c.

ISLE VERTE

ISLE VERTE, QUE., 29. — A l'assemblée du comptoir ici hier, 500 paquets de beurre de crèmerie ont été offerts et tous se sont vendus à 30 1-16 la livre.

LE CHANGE

New-York, 29.—Le change sur la livre sterling est irrégulier.

La livre sterling: $4.62 1-4

Le franc français: 6.59 1-2

La lire italienne: 4.77 1-2

Le mark allemand: .0016 5-8

La piastre canadienne s'escompte à 2 et 5-16 pour cent.

CONCERT

Sous les auspices de la Ligue des Femmes catholiques d'Ottawa et de Hull, au Château Laurier, Mercredi, 30 mai, à 8 hrs 15 p.m.

DANS NOS HOTELS

Etaient de passage hier et aujourd'hui dans nos principaux hôtels les Canadiens-français dont les noms suivent:

Château-Laurier:—MM. J. C. Comeau, St-John; Fernand Rinfret, Montréal; P. Cardin, Sorel; Pierre Casgrain, M. et Mme Lalonde, Montréal; Geo. H. Boivin, Granby, Qué.; H. A. Lafleur, Montréal, John Paradis, Québec.

New Russell:—MM. E. Matte, Montréal; J. F. Descoteaux, Ste-Monique; J. A. Poirier, Montréal; H. Montplaisir, Trois-Rivières; J. E. Gagné, Montréal; Alexandre Dion, Québec; Henri Jodoin; P. J. LeMay, A. Renaud, Montréal.

Windsor:—MM. C. D. Bertrand J. Simard, A. T. Lussier, M. et Mme P. Charlebois, Montréal; MM. A. Kirouac, Warwick; T. W. Gauthier, Trenton, Ont.; L. A. Robitaille Montréal.

FUMEURS! Avez-vous Réalisé que le TABAC

FORTIN No. 40

contenait une once de plus de tabac dans chaque paquet que n'importe quelle autre marque.

Même prix: 15 sous le paquet.

LE "NORFOLK" A PU ETRE RENFLOUE

De la Presse Associée

WODSHOLE, Mass, 29.— Le remorqueur Norfolk à destination de Portland à Baltimore, qui s'est échoué ce matin près du vaisseau-phare Cross Rip a été renfloué quelques heures après l'accident. Le garde-côte Acushnet qui a été envoyé d'ici pour porter secours au vaisseau en danger est revenu et a rapporté que le Norfolk n'était presque pas endommagé.

LE CHEMIN OTTAWA-PRESCOTT

"A moins que le chemin Ottawa Prescott ne soit immédiatement recouvert de goudron ou d'huile d'asphalte, il se détériorera ou se creusera d'ornières avant la fin de la saison et deviendra en bien mauvais état."

Telle est la substance d'une opinion exprimée hier par M. A. F. Macallum, commissaire des travaux, qui a fait une inspection détaillée de ce chemin en compagnie des gens d'Ottawa: le contrôleur Balharrie, l'échevin McElroy, M. J. R. Bowen et des représentants de journaux.

Une partie du chemin entre Spencerville et le chemin de la rivière a été traitée à l'huile l'an dernier et de bons résultats ont été produits. Cela a pour effet de remédier à l'inconvénient de la poussière. L'huile ou le tarvia devraient être appliqués dans les deux semaines, de l'avis de M. Macallum parce qu'un délai serait dangereux.

Une autre amélioration faite sur le chemin l'an dernier, a consisté dans des pierres peintes en blanc aux courbes. Elles sont particulièrement utiles la nuit. Elles avertissent les automobiles de diminuer de vitesse.

M. Macallum estime à six à sept cents dollars par mille un traitement à l'huile ou à l'asphalte.



A. M. BELANGER

Spécialiste-Optométriste

561, RUE SUSSEX

Téléphone: R. 4606

SPECIALITE: La correction de tous les défauts visuels.